

LE FILLEUL
DE POMPIGNAC

COMÉDIE

Représentée pour la première fois, à Paris,
sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 7 mai 1869.





LE FILLEUL DE POMPIGNAC

COMÉDIE

EN QUATRE ACTES, EN PROSE

PAR

ALPHONSE DE JALIN



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
1869

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés

PERSONNAGES

POMPIGNAC.	MM. RAVEL.
DORNAN.	LANDROL.
PAUL DORNAN.	P. BERTON.
DE FRONTEVILLE.	PUJOL.
SAINT-ÉLIX.	PORREL.
UN DOMESTIQUE.	REIMERS.
MARTHE.	M ^{mes} PIERSON.
MADAME LOMBARD.	RAMELLI.
MADAME DE BUSSY.	ANGÉLO.
HERSILIE.	MAGNIER.
FLORENCE.	DUNOYER.
UNE FEMME DE CHAMBRE.	ALEXANDRE.

S'adresser pour la mise en scène à M. Hérol, régisseur au Gymnase.

LE FILLEUL DE POMPIGNAC

ACTE PREMIER

Selon la campagne.

SCÈNE PREMIÈRE.

SAINT-ÉLIX, MADAME LOMBARD.

MADAME LOMBARD, à Saint-Élix qui entre.

Bonjour, cousin; je vais bien, vous allez bien, c'est convenu; maintenant, des nouvelles?...

SAINT-ÉLIX.

Je puis tout de même m'asseoir?

MADAME LOMBARD.

Évidemment.

SAINT-ÉLIX.

Et m'essuyer le front?

MADAME LOMBARD.

Vous n'avez pas trouvé de voiture au chemin de fer?

SAINT-ÉLIX.

Vous avez oublié de m'envoyer la vôtre.

MADAME LOMBARD.

Hélas !

SAINT-ÉLIX.

Vous n'en avez pas, et c'est votre désespoir.

MADAME LOMBARD.

Un de mes désespoirs.

SAINT-ÉLIX.

Heureusement que plusieurs désespoirs...

MADAME LOMBARD.

Finissent par faire une espérance.

SAINT-ÉLIX.

Quand on a du caractère.

MADAME LOMBARD.

Et de la patience. Votre front est-il essuyé ? J'attends...

SAINT-ÉLIX.

Quoi ?

MADAME LOMBARD.

Que vous me disiez quelque chose.

SAINT-ÉLIX.

Je vous le dirai toujours trop tôt, ce quelque chose...

MADAME LOMBARD.

Qu'y a-t-il donc ? un malheur ?

SAINT-ÉLIX.

Est-ce que je serais venu si vite sans ça !

MADAME LOMBARD.

Un malheur ? pour vous ? pour moi ? ou pour nous deux ?

SAINT-ÉLIX.

Devinez...

MADAME LOMBARD.

Nous avons perdu notre pauvre oncle Pompignac!

SAINT-ÉLIX.

Si c'est comme ça que vous comprenez le mot malheur, ma belle cousine, nous ne nous entendrons jamais. Il ne s'agit pas de l'oncle Pompignac! Le général...

MADAME LOMBARD, avec effroi.

Il est mort?...

SAINT-ÉLIX.

Allons!... que vous soyez émue à l'idée de la mort de l'oncle Pompignac, dont nous hériterons, passe! mais que vous vous troubliez en pensant à la mort du général, dont nous n'hériterons pas, c'est un luxe de sentiment qui n'a que faire ici...

MADAME LOMBARD.

Mais je l'aime, le général.

SAINT-ÉLIX.

Cousine!...

MADAME LOMBARD.

Que m'importe! je n'ai pas de secrets pour vous.

SAINT-ÉLIX.

Et puis c'est connu de tout le monde.

MADAME LOMBARD.

Mais je suis veuve... Enfin, ce malheur?

SAINT-ÉLIX.

Êtes-vous prête?

MADAME LOMBARD.

Oui...

SAINT-ÉLIX.

Voulez-vous vous tenir à quelque chose?

MADAME LOMBARD.

Allez-donc!

SAINT-ÉLIX.

Y a-t-il de l'eau de Cologne ici, en cas de syncope, ou de l'eau des Carmes, 9, rue Taranne, Boyer, exiger la signature du fabricant...

MADAME LOMBARD.

Mais je meurs...

SAINT-ÉLIX.

Attendez un peu. Il sera temps tout à l'heure; vous y êtes, une, deux, trois; pan ! le général veut se marier.

MADAME LOMBARD, avec le plus grand sang-froid.

Eh bien, je le savais.

SAINT-ÉLIX.

Comment, vous le saviez ?

MADAME LOMBARD, même jeu.

Parfaitement...

SAINT-ÉLIX.

Et vous savez qui il épouse ?

MADAME LOMBARD.

Qui il veut épouser, c'est-à-dire. .

SAINT-ÉLIX.

Nommez-la.

MADAME LOMBARD.

Mademoiselle Marthe Levoyer, et sa tante.

SAINT-ÉLIX.

Comment, et sa tante ?

MADAME LOMBARD.

Qui dit l'une, dit l'autre. Elles ne se quittent jamais et, dans le cas où l'une des deux se marierait, il faudrait que le mari épousât l'autre aussi, puisqu'elles n'ont pas de quoi vivre.

SAINT-ÉLIX.

Pas de quoi vivre !

MADAME LOMBARD.

Le père Levoyer était chimiste. Sa fille a une pension de dix-huit cents francs, et sa tante, sœur de son père, qui s'est consacrée à l'orpheline, a deux mille francs de rente de sa mère. Dans un temps comme le nôtre, ce n'est même pas la médiocrité, c'est la misère.

SAINT-ÉLIX.

Mais l'Amour, ce petit dieu malin, qui se plait à faire des niches à Mars, a inspiré au général de Fronteville une vive passion pour la jeune Marthe, et le fils de Bellone veut brûler ce qui lui reste de poudre sur l'autel de Vénus. C'est bien le moins, quand on a aidé à dépeupler la terre, qu'on aide à la repeupler. Or, le général ayant vingt-cinq mille livres de rentes sans compter son traitement et sa croix, la jeune Marthe Levoyer, devenue baronne de Fronteville, sera parfaitement à son aise, sous sa tante.

MADAME LOMBARD.

Malheureusement, il ne l'épousera pas.

SAINT-ÉLIX.

Il l'épousera...

MADAME LOMBARD.

Non.

SAINT-ÉLIX.

Si.

MADAME LOMBARD.

Non, non, mille fois non!

SAINT-ÉLIX.

Si, si, mille fois si!

MADAME LOMBARD.

Vous voulez m'exaspérer...

SAINT-ÉLIX.

Tout bonnement. Vous êtes sanguine, vous; vous êtes veuve depuis dix ans, ça vous rend violente... Une forte

contrariété pourrait déterminer chez vous une attaque d'apoplexie, et, comme nous sommes tous les deux héritiers de l'oncle Pompignac, si vous mouriez tout à coup, il n'y aurait plus que moi d'héritier, tel est mon calcul...

MADAME LOMBARD.

Vous vous croyez très-spirituel...

SAINT-ÉLIX.

Pour la campagne, c'est tout ce qu'il faut. Enfin, qu'est-ce qui vous fait croire que la jeune Marthe Levoyer ne sera pas épousée par le général baron de Fronteville? Elle est jeune, elle est jolie, elle est aimée, elle est honnête...

MADAME LOMBARD.

Arrêtons-nous ici!

SAINT-ÉLIX.

Une montagne?

MADAME LOMBARD.

Oui.

SAINT-ÉLIX.

Devant lequel de mes participes ou de mes adjectifs se dresse-t-elle?

MADAME LOMBARD.

Devant le dernier...

SAINT-ÉLIX.

L'héroïne n'est pas honnête? ConteZ-moi ça...

MADAME LOMBARD.

Je connaissais un peu ces dames. C'est même chez moi que le général les a rencontrées.

SAINT-ÉLIX.

C'est toujours ainsi.

MADAME LOMBARD.

On ne se défie jamais assez.

ACTE PREMIER.

7

SAINT-ÉLIX.

A qui le dites-vous !

MADAME LOMBARD.

Le général a été assez... simple pour me faire part de son amour et de ses intentions matrimoniales.

SAINT-ÉLIX.

Naïf ! naïf ! le guerrier !

MADAME LOMBARD.

Alors, je me suis liée davantage avec les demoiselles.

SAINT-ÉLIX.

Et, comme vous les détestiez...

MADAME LOMBARD.

Je suis devenue leur amie.

SAINT-ÉLIX.

Vous les tenez sous votre aile...

MADAME LOMBARD.

Et sous ma main. La tante...

SAINT-ÉLIX.

Très-honnête fille, celle-là.

MADAME LOMBARD.

Si vous voulez : ça m'est égal ; du reste, à son âge, ça ne signifie plus rien...

SAINT-ÉLIX.

Quel âge a-t-elle ?...

MADAME LOMBARD.

Trente-deux ou trente-trois ans.

SAINT-ÉLIX.

Vous en avez bien quarante et un, vous.

MADAME LOMBARD.

Mais, moi, j'ai été mariée... Or, la tante, mademoiselle Her-

silie Levoyer, honnête si vous voulez, est la créature la plus distraite du monde, elle n'a donc jamais vu ce qui se passait à côté d'elle.

SAINT-ÉLIX.

Et Marthe ?

MADAME LOMBARD.

A eu une aventure.

SAINT-ÉLIX.

Mettons un accident.

MADAME LOMBARD.

C'est trop. Il n'y a qu'aventure; mais il y a eu rendez-vous et correspondance.

SAINT-ÉLIX.

Qui vous a dit cela ?

MADAME LOMBARD.

Elle-même. J'ai gagné sa confiance.

SAINT-ÉLIX.

A quel jeu ?

MADAME LOMBARD.

A un jeu où je vous en remontrerais, mon cousin. J'ai invité ces deux jeunesses à venir passer quelque temps ici...

SAINT-ÉLIX.

Et vous avez lu les lettres?...

MADAME LOMBARD.

Quelques-unes...

SAINT-ÉLIX.

Compromettantes?...

MADAME LOMBARD.

Respectueuses, sentimentales, élégiaques, passionnées, éloquentes quelquefois. Ah! il y a des femmes qui ont du bonheur.

SAINT-ÉLIX.

Et vous avez été de ces femmes-là.

MADAME LOMBARD.

Moi !

SAINT-ÉLIX.

N'avez-vous pas été aimée ?

MADAME LOMBARD.

Mon mari ne pensait guère à ça.

SAINT-ÉLIX.

Mais les autres personnes ?...

MADAME LOMBARD, avec dignité.

Mon cousin !... (Changeant de ton.) Croyez-vous donc que je ne sois occupée que de moi dans cette circonstance ? J'ai à cœur le bonheur du général autant que mon intérêt. Voyons ! Est-ce qu'un homme de quarante-huit ans, supposons même que la jeune fille soit irréprochable, doit épouser une fille de vingt ans ?

SAINT-ÉLIX.

Il vaut mieux qu'il en épouse deux.

MADAME LOMBARD.

Je ne comprends pas.

SAINT-ÉLIX.

Une femme de quarante et un ans comme vous, ça fait deux jeunes filles de vingt ans, qui en commencent une troisième.

MADAME LOMBARD.

Mais le jeune homme a dû recevoir des lettres, lui aussi.

SAINT-ÉLIX.

Ah ! comme vous suivez bien le fil de votre idée, cousine. Évidemment, le jeune homme a reçu des lettres. Eh bien ?

MADAME LOMBARD.

Eh bien, vous qui êtes un homme, il faut vous lier avec lui, et vous aurez facilement connaissance de leur contenu.

SAINT-ÉLIX.

Ah ! vous croyez que ça se fait tacitement ?

MADAME LOMBARD.

Tous les hommes sont des vaniteux et des bavards.

SAINT-ÉLIX.

Peut-on dire ça ! C'est par des femmes que j'ai appris tout ce que je sais sur vous.

MADAME LOMBARD.

Oh !... S'ils s'écrivaient encore !...

SAINT-ÉLIX.

Intercepter ?...

MADAME LOMBARD.

Ah ! Dieu ! impossible !... Ils ne s'écrivent plus.

SAINT-ÉLIX. .

C'est rompu, alors ?

MADAME LOMBARD.

Où !... depuis une dernière lettre où il avouait qu'il était indigne d'elle, elle n'a plus entendu parler de lui.

SAINT-ÉLIX.

Il y a longtemps ?

MADAME LOMBARD.

Il y a six mois.

SAINT-ÉLIX.

Désespoir ?

MADAME LOMBARD.

Naturellement.

SAINT-ÉLIX. .

Et aujourd'hui ?

MADAME LOMBARD.

Mélancolie !

SAINT-ÉLIX.

C'est-à-dire bonnes dispositions pour en épouser un autre.

MADAME LOMBARD.

Voilà...

SAINT-ÉLIX.

Et connaît-elle les projets du général ?

MADAME LOMBARD.

Pas encore ; mais ça ne tardera pas. Le général m'a écrit hier pour que je sonde le terrain.

SAINT-ÉLIX.

Et vous allez vous acquitter de la mission ?

MADAME LOMBARD.

Parfaitement.

SAINT-ÉLIX.

Et si elle consent ?

MADAME LOMBARD.

Nous ferons donner la réserve.

SAINT-ÉLIX.

C'est-à-dire l'aventure. Les lettres étaient-elles signées ?

MADAME LOMBARD.

Du nom de baptême et du nom de famille.

SAINT-ÉLIX.

Qui sont ?...

MADAME LOMBARD.

Paul Dornan...

SAINT-ÉLIX.

Paul Dornan, dites-vous ?

MADAME LOMBARD.

Oui.

SAINT-ÉLIX.

Avec ou sans apostrophe ?

MADAME LOMBARD.

Sans apostrophe.

SAINT-ÉLIX.

Parfait ! Admirable ! Coup double ! Providence ! Hasard ! Dieux propices !

MADAME LOMBARD.

Qu'est-ce qui vous prend ?

SAINT-ÉLIX.

Autre histoire qui va se souder à celle-ci, et que je vous aurais déjà racontée, si vous n'aviez pas parlé tout le temps. Mon oncle...

MADAME LOMBARD.

Pompignac ?

SAINT-ÉLIX.

Naturellement.

MADAME LOMBARD.

Notre oncle, alors, puisqu'il est à nous deux. Eh bien ?

SAINT-ÉLIX.

Savez-vous ce qu'il fait ? Il se ruine.

MADAME LOMBARD.

Ah ! mon Dieu ! pour une femme ?

SAINT-ÉLIX.

Pour un homme, un filleul ; saviez-vous qu'il avait un filleul ?

MADAME LOMBARD.

Non.

SAINT-ÉLIX.

Ni moi non plus, je ne le savais pas. Je l'ai appris. S'il vous pousse tout à coup un filleul quand vous avez soixante-deux ans, c'est que vous l'avez planté quand vous étiez jeune. Nous savons ce que ça veut dire. Eh bien, notre oncle a un filleul, mauvais sujet s'il en fut, à qui il donne son argent, notre argent, et qui n'est autre que votre Paul Dornan, sans apostrophe.

MADAME LOMBARD.

Est-ce possible ! Alors, nos intérêts sont liés.

SAINT-ÉLIX.

Parfaitement... et tous les soirs, après mon bureau, et tous

les jours de fête je ne m'occuperai que d'eux, de nos intérêts. Il faut ou que le filleul vous débarrasse de la jeune fille, ou que la jeune fille me débarrasse du filleul.

MADAME LOMBARD.

Vous dînez avec nous... J'ai le général ce soir.

SAINT-ÉLIX.

Impossible... Je dîne chez mon chef de division. Ne pas oublier l'avancement et les gratifications! Mais je viendrai demain aux nouvelles... Moi, j'adore les intrigues... Quel diplomate j'aurais fait!

MADAME LOMBARD.

Voici ces dames.

SCÈNE II.

LES MÊMES, MARTHE, MADEMOISELLE
HERSILIE.

MADAME LOMBARD, à Marthe.

Ma chère enfant, je vous présente mon cousin, M. Cyprien de Saint-Élix, employé au ministère de l'intérieur, célibataire. Il faut savoir ces choses-là, quand on est à marier, comme vous. On ne sait pas ce qui peut arriver. (À Saint-Élix.) Mademoiselle Marthe Levoyer; mademoiselle Hersilie Levoyer.

SAINT-ÉLIX, à madame Lombard.

Elle est charmante.

MADAME LOMBARD.

Marthe, mon cousin me dit déjà tout bas que vous êtes charmante.

MARTHE.

Ce qui n'est dangereux ni pour monsieur ni pour moi.

SAINT-ÉLIX.

Pourquoi, mademoiselle?

MARTHE.

Parce que, comme on dit vulgairement, je suis du bois dont on fait les vieilles filles.

SAINT-ÉLIX.

Dites du marbre dont on fait les jolies femmes. (A part.) Ça n'a aucun sens, mais il ne faut jamais rester court.

MADemoiselle HERSILIE, à Marthe.

Je crois qu'il est bête, ce jeune homme.

MARTHE.

Il n'est peut-être que mal élevé.

HERSILIE.

C'est possible...

SAINT-ÉLIX, à madame Lombard.

A bientôt, cousine. (Il lui baise la main.) Mesdames... (Il salue cérémonieusement et sort.)

HERSILIE.

Bon, j'ai oublié mon ouvrage... (Elle sort d'un côté pendant que Saint-Élix sort par le fond.)

SCÈNE III.

MADAME LOMBARD, MARTHE, puis
MADemoiselle HERSILIE.

MADAME LOMBARD.

Avez-vous fait une bonne promenade ?

MARTHE.

Très-bonne, madame, je vous remercie.

MADAME LOMBARD.

Alors, asseyez-vous, pour vous reposer d'abord, ensuite pour que je vous fasse une communication importante.

MARTHE.

A moi ?

MADAME LOMBARD.

A vous... quand votre tante sera là...

MARTHE.

Elle a déjà disparu.

HERSILIE, entrant.

Me voilà, me voilà, j'avais oublié ma tapisserie. (Elle est jolie ; mais elle est coiffée avec un rouleau de chaque côté, les cheveux plats, un bonnet, une robe sombre, d'une façon d'il y a quinze ans.)

MARTHE.

Ma tante, madame Lombard a une communication grave à nous faire.

HERSILIE.

Tant mieux. J'adore les choses graves, moi... Je suis tout oreilles...

MADAME LOMBARD.

Il s'agirait de mariage.

HERSILIE.

Pour qui ? Pour Marthe ou pour moi ?

MADAME LOMBARD.

Pour mademoiselle Marthe.

HERSILIE.

Qu'est-ce que les hommes ont donc de vouloir toujours épouser les jeunes filles plutôt que les autres... De mon temps ce n'était pas comme ça, probablement, puisque personne n'a voulu m'épouser.

MADAME LOMBARD.

Personne ?

HERSILIE.

Oh ! ce qui s'appelle personne.

MADAME LOMBARD.

Et vous ?

HERSILIE.

Moi, j'ai eu ma petite amourette, comme toutes les petites filles.

MARTHE.

Tu ne m'as jamais conté ça.

HERSILIE.

Je n'y aurai pas pensé.

MARTHE.

Pour qui était-ce ?

HERSILIE.

Pour un élève de mon frère, un Allemand, qui était venu faire ses études en France. Il était grand et blond, un peu triste. Il lisait très-bien. Il nous traduisait le soir, à la veillée, les drames de Schiller qu'il aimait passionnément. Il m'avait surnommée Louisa Miller. Il me trouvait très-jolie. Quelquefois, pendant qu'il faisait des expériences avec mon frère, je lui jouais du Mozart ou du Schubert. Un soir, nous étions seuls, il s'approcha de moi. « Vous m'aimez, me dit-il, je le sens. — Oui. — Moi aussi, je vous aime; voulez-vous être ma femme? — Je le veux bien... — Je vais retourner dans mon pays, et, dans trois mois, je reviens avec ma mère et je vous épouse. Chez nous, ajouta-t-il, cela se fait ainsi, tout simplement : nous sommes fiancés. » Et il m'embrassa sur le front. — Le lendemain, il partait. Je ne l'ai jamais revu. Il était riche et de grande famille, ce que j'ignorais. Sa mère s'opposa formellement à notre union. Il n'a pas eu le courage de lui désobéir. Il a eu raison. C'est elle qui a eu tort de me condamner sans me connaître, car j'aurais fait une bonne femme, et je l'aurais rendu heureux, je le crois du moins. Son petit nom était Karl.

MADAME LOMBARD, avec curiosité.

Et son nom de famille ?

HERSILIE, avec dignité.

Je l'ai oublié...

MARTHE.

Qu'est-il devenu ?

HERSILIE.

Je l'ignore, il m'a envoyé un de ses amis m'expliquer ce qui s'était passé entre sa mère et me redemander sa parole que je lui ai rendue. Trois ans plus tard, j'ai reçu de lui une lettre.

MADAME LOMBARD.

Qui vous disait ?

HERSILIE.

Je n'en sais rien. J'ai reconnu tout de suite l'écriture ; alors, je ne l'ai pas ouverte. A quoi bon ?

MARTHE.

Tu l'as déchirée ?

HERSILIE.

Oui.

MARTHE, avec un sourire triste.

Eh bien, nous n'avons pas de bonheur avec nos amoureux, ma pauvre chère mignonne. Ils nous écrivent et ils s'en vont.

HERSILIE.

C'est l'histoire de toutes les filles sans fortune, ma chérie... On les aime quelquefois très-sincèrement, mais on ne les épouse pas. Bien heureuses, quand, comme pour toi et moi, ce n'est qu'un roman par lettres.

MADAME LOMBARD, à Marthe.

Votre tante sait donc... ?

MARTHE.

Je ne suis pas aussi distraite qu'elle, moi, et il y a longtemps que je lui ai tout raconté, comme à vous, chère madame.

MADAME LOMBARD.

Mais, comme elle, sans doute, vous vous en tenez à ce premier amour ?

MARTHE.

Non, madame, et, s'il se rencontre un homme assez bon et

assez brave pour épouser une pauvre fille comme moi, je ne sais pas pourquoi je ne l'épouserai pas.

MADAME LOMBARD.

Alors, vous n'aimez plus M. Dornan?

MARTHE.

Je n'en sais rien, mais je me crois incapable d'aimer une personne que je n'estimerai pas; et je crois bien que je n'estime plus M. Dornan. Du reste, il s'est rendu justice en se reconnaissant indigne de moi.

MADAME LOMBARD.

Vous ne m'avez donc pas tout dit?

MARTHE.

Non, madame, je vous ai caché ce que je lui pardonne.

HERSILIE.

Bien parlé, mignonnet! Et maintenant, le nom de notre prétendant?

MADAME LOMBARD.

Le général de Fronteville.

HERSILIE.

Tiens! je m'en doutais.

MARTHE.

Le général! Le général veut faire de moi sa femme?

MADAME LOMBARD.

Oui.

MARTHE.

Et il vous a chargée, madame, de sa demande?

MADAME LOMBARD.

Il m'en a chargée.

MARTHE.

Officiellement?

MADAME LOMBARD.

Officiellement.

MARTHE.

C'est un grand honneur qu'il me fait...

MADAME LOMBARD.

Mais que vous refusez?

MARTHE.

Que je n'accepte ni ne refuse. Ma réponse dépend...

MADAME LOMBARD.

De quoi?

MARTHE.

De la conversation que j'aurai avec le général.

LE DOMESTIQUE, annonçant.

M. le général de Fronteville.

MADAME LOMBARD.

Alors, vous allez savoir tout de suite à quoi vous en tenir.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL.

LE GÉNÉRAL, il salue.

Mesdames...

MADAME LOMBARD.

Général, nous parlions de vous à l'instant et vous devinez de quoi il était question entre mademoiselle et moi. Maintenant que j'ai rempli consciencieusement mon mandat d'ambassadeur, il ne me reste plus qu'à laisser les deux puissances s'entendre ensemble; nous nous retirons.

MARTHE, à Hersilie.

Apporte-moi la petite boîte qui est sur la cheminée...

HERSILIE.

Oui. Tu ne sais pas ce que j'ai fait de ma laine rouge?

Impossible de la retrouver. (Elle sort avec madame Lombard en regardant derrière elle si elle voit sa laine.)

SCÈNE V.

LE GÉNÉRAL, MARTHE, puis HERSILIE.

MARTHE, tendant la main au général.

Quoi qu'il doive résulter de cet entretien, général, laissez-moi vous donner la main, comme un homme à un homme, et vous dire combien je suis touchée de votre honorable proposition.

LE GÉNÉRAL, avec émotion.

Voilà un mouvement, mademoiselle, qui prouve que vous êtes bien la personne devinée, et la seule à laquelle je vouille et doive consacrer ma vie. Si vous devez repousser ma proposition, ne me le dites pas tout de suite, vous me feriez trop de chagrin, car, si ridicules que soient ces trois mots : « Je vous aime, » quand ils sont prononcés par un homme de mon âge, je ne puis m'empêcher de vous les dire en ajoutant : Comme je n'ai jamais aimé !

MARTHE.

L'expression d'un sentiment sincère et loyal n'est jamais ridicule, sur tout de la part d'un homme de votre valeur. J'ajouterai, moi aussi, qu'il faut être un homme supérieur pour penser à donner son nom et sa fortune, c'est-à-dire gloire et sécurité, à une pauvre fille comme moi. Il faut aussi, permettez-moi de vous le dire, que cette fille soit bien sûre d'elle pour les accepter franchement, sans calcul et sans crainte.

LE GÉNÉRAL, avec joie.

Ainsi, vous acceptez ?

MARTHE.

Ecoutez-moi jusqu'au bout, général, et si, ma confession faite...

LE GÉNÉRAL.

Une confession ?

MARTHE.

Mettons une confidence, est-ce trop ? et si, ma confidence faite, vous voyez vos idées se modifier en ce qui me regarde, vous me le direz franchement, et vous resterez mon ami, n'est-ce pas ?

LE GÉNÉRAL.

Parlez.

HERSILIE, rentrant.

Voici ta boîte ; mais je ne trouve pas ma laine rouge.

MARTHE, l'embrassant.

Merci... (Hersilie sort.)

MARTHE, reprenant.

Il y a une grande différence d'âge entre nous, général... Vous avez quarante-huit ans, je crois. J'en ai vingt. Vous pourriez être mon père, si l'on s'en tenait au seul calcul des années. Heureusement que, dans la vie des femmes comme dans la vie des militaires, les campagnes comptent double, et depuis ma naissance, je lutte contre le malheur, cela me fait bien près de quarante ans. (Avec un sourire.) Nous sommes du même âge.

LE GÉNÉRAL, avec tendresse.

Comme vous dites bien ces choses-là.

MARTHE.

Il faut donc, général, vous contenter des seuls sentiments que peut encore éprouver une vieille femme comme moi, car une femme de quarante ans est plus vieille qu'un homme de quarante-huit. Ces sentiments sont l'estime, le dévouement, la tendresse.

LE GÉNÉRAL, avec un peu de tristesse.

Tout ce qui n'est pas l'amour enfin. Je vous comprends, mon enfant, et je sais gré de la délicatesse.

MARTHE.

Vous ne me comprenez pas, général. J'ai aimé quelqu'un.

LE GÉNÉRAL.

Vous ?

MARTHE.

Oui.

LE GÉNÉRAL, avec emportement.

Un misérable, alors ! car un homme aimé de vous, qui n'a pas fait de vous sa femme, ne peut être...

MARTHE.

Qu'un jeune homme qui n'a su résister à ses sentiments que lorsqu'il a fallu les prouver. Ne l'accusons pas... Ne me disiez-vous pas tout à l'heure que vous m'aimiez comme vous n'avez jamais aimé ? D'un mot, vous immolez tous vos souvenirs d'autrefois. Il est jeune, je suis dans les amours qu'il immolera plus tard. En somme, je suis sa débitrice. Une aventure presque romanesque : une excursion dans les Pyrénées, un faux pas en allant à la Picade, une mort certaine, si ce touriste ne s'était pas trouvé là... Évanouissement, larmes de ma bonne et chère tante... Retour à la vie sous les yeux de mon sauveur. Voilà le commencement. Nous sommes honnêtes et pauvres, voilà la fin. Il n'aura sans doute pas eu le courage de se charger de ma vie matérielle qui est pourtant bien peu de chose, car je ne crois pas que, mariée, je dépenserai plus pour ma part que la modeste rente qui m'a toujours suffi. Notre correspondance a duré trois mois. Je ne puis pas vous montrer les lettres que je lui ai écrites, à moins que vous n'exigiez que je les lui redemande. (Montrant la boîte apportée par Hersille et l'ouvrant.) Voici les siennes. (Elle prend un paquet de lettres.) Lisez-les, général.

LE GÉNÉRAL, les prenant.

Si je vous demandais la permission de déchirer ces lettres sans les lire ?

MARTHE.

Déchirez-les.

LE GÉNÉRAL.

Non, les voici. (Il les lui rend.) Tout m'est sacré qui a été touché par vous.

MARTHE.

C'est donc à moi de détruire le passé. (Elle déchire les lettres et en jette les morceaux au foyer.)

LE GÉNÉRAL.

Merci. (Il va vers elle.) Mademoiselle Marthe, j'ai l'honneur de vous demander votre main.

MARTHE.

La voici, général.

LE GÉNÉRAL, lui baisant la main.

Je suis le plus heureux des hommes !

POMPIGNAC, entrant. Au général.

Enfin, je te trouve !...

LE GÉNÉRAL.

Ah ! que tu arrives bien !

POMPIGNAC, saluant Marthe.

Mademoiselle.

MARTHE, saluant.

Monsieur...

LE GÉNÉRAL.

Embrasse-la.

POMPIGNAC.

Qui ?

LE GÉNÉRAL.

Mademoiselle Marthe Levoyer.

POMPIGNAC.

Mais ça ne l'amusera pas du tout.

LE GÉNÉRAL.

Il faut bien qu'elle s'y habitue, tu l'embrasseras si souvent dans l'avenir. Je te présente madame la baronne de Fronteville. — Marthe, je vous présente mon plus ancien et mon meilleur ami, qui sera mon témoin, dans trois semaines, dans quinze jours si vous consentez aux dispenses.

MARTHE.

Dans quinze jours. (Elle tend son front à Pompiñac qui l'embrasse.)

POMPIGNAC, l'embrassant encore.

Soyez tranquille, je n'en abuserai pas.

MARTHE.

Je vous laisse, général; monsieur arrive comme quelqu'un qui a quelque chose à vous dire. (Elle tend la main au général et sort.)

SCÈNE VI.

POMPIGNAC, LE GÉNÉRAL.

LE GÉNÉRAL.

Qu'est-ce que tu as à me dire ?

POMPIGNAC.

J'ai su chez toi que tu étais ici. Je suis accouru. Je ne croyais pas te déranger, car je t'ai dérangé.

LE GÉNÉRAL.

Non, tu es toujours le bienvenu. De quoi s'agit-il ?

POMPIGNAC.

As-tu quarante mille francs ?

LE GÉNÉRAL.

Oui, je les ai.

POMPIGNAC.

Donne-les-moi.

LE GÉNÉRAL.

Tu as besoin d'argent, mon pauvre ami ; prends ce qu'il te faut dans l'argent que tu as à moi.

POMPIGNAC.

Es-tu fou ? ce n'est pas pour moi.

LE GÉNÉRAL.

Pour qui donc ?

POMPIGNAC.

Pour monsieur mon filleul.

LE GÉNÉRAL.

Quarante mille francs !

POMPIGNAC.

Tout rond.

LE GÉNÉRAL.

Qu'est-ce qu'il a encore fait ?

POMPIGNAC.

Je n'en sais rien, mais il paraît que c'est grave.

LE GÉNÉRAL.

L'année dernière aussi, c'était grave. J'ai donné vingt mille francs. Il était convenu qu'on ne me redemanderait jamais rien. Restons dans nos conventions. Il me ruinerait, ton filleul.

POMPIGNAC.

Il y va de son honneur.

LE GÉNÉRAL.

Il y va de mon bonheur à moi. Je me marie. J'épouse une fille que j'aime, sans fortune. Je ne suis pas millionnaire. Je veux qu'elle soit heureuse. Depuis un quart d'heure, mon bien ne m'appartient plus. Je ne le connais pas, moi, ton filleul.

POMPIGNAC.

Parce que tu n'as jamais voulu le connaître.

LE GÉNÉRAL.

Et j'ai aussi bien fait. Je ne lui dois rien, après tout.

POMPIGNAC.

Heu ! heu !

LE GÉNÉRAL.

Adresse-toi à son père.

POMPIGNAC.

C'est toi.

LE GÉNÉRAL, avec mauvaise humeur.

C'est moi ! c'est moi !

POMPIGNAC.

Si ce n'est plus toi, dis-le. Tu m'as dit jadis : « Mon petit Pompignac, sois le parrain de cet enfant, c'est mon fils. Le mari de sa mère ne se doute de rien. Si jamais l'enfant a besoin de quelque chose, il peut compter sur moi. Tu seras l'intermédiaire. Sa mère est la seule femme que j'aie aimée. » J'ai remarqué, du reste, car voilà longtemps que je te connais, j'ai remarqué que la femme que tu aimais était toujours la seule femme que tu eusses aimée. Enfin... tu es reparti pour l'Afrique, laissant la France avec un Français de plus. La mère est morte, de chagrin, disent les uns, d'une fluxion de poitrine, disent les autres. Le mari a élevé l'enfant. L'enfant est grand maintenant. Il fait ses farces... Bon chien chasse de race... C'est tout ton portrait, au moral surtout, car au physique il ressemble plus à sa mère qu'à toi... Pauvre créature ! et comme elle t'aimait ! c'était moi qui t'avais présenté à elle... Un joli coup que j'ai fait là... L'uni-forme, crac ! En un clin d'œil, madame est prise. Il faut avouer que le mari n'avait pas un extérieur bien séduisant. Tu n'as jamais voulu voir son fils, ton fils, votre fils enfin. Tu craignais de t'attendrir ; car tu es sentimental au fond... Il y a en toi du guerrier troubadour, mon bon, et tu aurais une guitare pour faire pendant à ton sabre, que tu ne ferais

que ton devoir. On serait prévenu, au moins. Veux-tu donner les quarante mille francs ?

LE GÉNÉRAL.

Ses folies de jeunesse m'ont déjà coûté vingt mille francs, c'est bien joli... Si j'avais encore vingt-trois ans, je donnerais vingt mille francs pour faire un compte rond.

POMPIGNAC.

Il en faut quarante mille.

LE GÉNÉRAL.

Alors, je ne donnerai rien.

POMPIGNAC.

N'en parlons plus... Je vais porter ta réponse.

MADAME LOMBARD, entrant.

Comment, mon cher oncle, c'est vous ! vous nous restez ?

POMPIGNAC.

Non, ma nièce. Je n'ai que le temps de retourner à Paris, pour une affaire importante... Bonjour. (Au général, bas.) Une fois, deux fois, trois fois ?

LE GÉNÉRAL.

Rien.

MADAME LOMBARD, à part.

Qu'est-ce qu'ils ont ensemble ?

POMPIGNAC, regardant sa montre.

Cinq heures moins dix, j'ai le temps bien juste, adieu.

LE GÉNÉRAL.

J'irai te voir demain et te demander tes conseils.

POMPIGNAC.

Pour ?

LE GÉNÉRAL.

Pour mon contrat.

POMPIGNAC.

A ton service. Je t'attendrai pour déjeuner... A demain...
— Bonjour, ma nièce. (Il sort.)

HERSILIE, entrant avec Marthe.

Général, Marthe vient de me dire...

LE GÉNÉRAL.

Oui, mademoiselle, nous voilà parents.

MADAME LOMBARD, à part.

Oh! pas encore.

MARTHE, à madame Lombard.

Votre maison m'a porté bonheur.

MADAME LOMBARD, l'embrassant.

Chère petite!

HERSILIE, trouvant sa laine.

Ah! voilà ma laine rouge. Je savais bien que je l'avais
laissée ici...

ACTE DEUXIÈME

Chez Pompignac. Cabinet de collectionneur, dessins, gravures, porcelaines
meubles de toutes les époques ; le tout bien soigné.

SCÈNE PREMIÈRE.

POMPIGNAC, FLORENCE.

POMPIGNAC.
Vous entendez ?

FLORENCE.
Oui, monsieur.

POMPIGNAC.
Une omelette.

FLORENCE.
Aux tomates.

POMPIGNAC.
Des filets.

FLORENCE.
Béarnaise.

POMPIGNAC.
Un pâté.

FLORENCE.
De perdreaux.

POMPIGNAC.
Une salade.

FLORENCE.

De légumes.

POMPIGNAC.

Du fromage.

FLORENCE.

De Brie.

POMPIGNAC.

Dessert.

FLORENCE.

Poires, pêches, raisins.

POMPIGNAC.

A onze heures précises.

FLORENCE.

Précises. Combien de couverts ?

POMPIGNAC.

Deux.

FLORENCE.

Et ne laisser entrer personne pendant le repas ?

POMPIGNAC.

Naturellement.

FLORENCE.

Faudra-t-il payer la voiture de la dame ?

POMPIGNAC.

Quelle dame ?

FLORENCE.

La dame qui déjeune avec monsieur.

POMPIGNAC.

C'est un homme ; est-ce que je reçois des femmes ?

FLORENCE.

Il en est venu une, il y a deux jours.

POMPIGNAC.

C'est ma nièce.

FLORENCE.

Monsieur a des parents ?

POMPIGNAC.

Est-ce que tu n'en as pas, toi ?

FLORENCE.

Si ; mais, moi, je suis...

POMPIGNAC.

Toi, tu es jeune, et moi, je suis vieux ; alors, tu as des parents vieux, et moi, j'ai des parents jeunes. Veille à ta cuisine et fais bien ton service. Je ne te dis que ça. Ah ! Florence, voilà huit jours que tu es chez moi et tu te demandes sans doute pourquoi je prends une jeune et jolie cuisinière comme toi, à mon âge... Si tu te figures que je suis un vieil imbécile, ou un vieux polisson, et que je veux chanter avec toi les chansons de Panard ou de Béranger, tu n'y es pas du tout. Je t'ai prise parce qu'il me déplait d'être servi par un homme, qui sent la pipe, qui a les mains sales et qui fait du bruit. J'aime la jeunesse, la gaieté, les jolis visages, et je veux que ma cuisinière soit aussi appétissante que ma cuisine. Quant à mes petites affaires, tu n'en sauras jamais rien que ce que je voudrai bien t'en dire. J'ai une santé de fer, je n'ai jamais été malade, je vivrai encore vingt ans ; je me lève à six heures, ainsi que tu as pu voir, été comme hiver ; je n'ai ni goutte ni rhumatismes, il n'y a donc pas à essayer de me prendre par les tisanes, cataplasmes et autres droloterics ; si tu es là quand je mourrai, tu auras une bonne somme ; si tu n'y es pas, ça sera pour une autre. Si tu as un amoureux, ne te gêne pas, je ne suis pas jaloux, seulement je ne veux pas le voir ici ; si tu l'épouses, je te mets à la porte. Je n'aime pas les ménages chez moi. Tu comprends bien tout cela. C'est clair comme du cristal. Ah ! autre chose... J'ai un neveu et une nièce, qui ne seraient pas fâchés de savoir ce que je fais, ce que je possède, qui je reçois et chez qui je vais ; ils essayeront de te faire parler. Parle si c'est ton idée, et dis-leur tout ce

que tu sauras et même ce que tu ne sauras pas, si ça peut te rapporter quelque chose; mais j'en doute, ils sont serrés. Fais danser l'anse du panier de manière que je ne m'en aperçoive pas trop. Je te préviens seulement que je sais le prix de tout. Je te dis *tu*, parce que ça m'est commode; dans le cas où ça te choquerait, je te dirais *vous*. Enfin, tâche de vivre en bonne intelligence avec la femme de charge, qui est d'ailleurs une bonne fille. Je tenais à te raconter tout cela pour que tu ne perdes pas ton temps à me surveiller, à me questionner et à m'ennuyer, tu n'y gagnerais rien. Maintenant que tu es renseignée, va à ta cuisine, ma mignonne, et sois exacte. On n'attend jamais personne ici pour les repas. Déjeuner à onze heures, dîner à sept heures précises. Manger n'empêche pas d'attendre, attendre empêche de manger... Bonjour.

FLORENCE, en sortant.

C'est un malin. (Elle sort au moment où le général entre par la porte du fond.)

SCÈNE II.

LE GÉNÉRAL, POMPIGNAC.

POMPIGNAC.

Toujours exact!

LE GÉNÉRAL.

Un amoureux.

POMPIGNAC.

Ça dure encore?...

LE GÉNÉRAL.

Tu voudrais que j'eusse changé depuis hier?

POMPIGNAC.

Ça ne m'étonnerait pas, tu as changé si souvent.

LE GÉNÉRAL.

Et toi, vieux moraliste, tu sais ce qu'a dit la Rochefoucauld :
« Les vieillards... »

POMPIGNAC.

Je sais tout ce qu'on a dit depuis que le monde existe.

LE GÉNÉRAL.

Tu es fort !...

POMPIGNAC.

On a dit cinq ou six choses vraies, au commencement, tout au commencement. Les autres les ont répétées, chacun dans sa langue, et ça n'a servi à rien, de rien même, pour parler français. Ainsi, une des plus grandes vérités qui aient été dites est celle-ci :

A jeune femme
Il faut jeune mari !

sur l'air du *Sire de Framboisy*. Eh bien, j'aurais beau te répéter ça, tu n'en épouserais pas moins mademoiselle Marthe, qui a vingt-huit ans de moins que toi ; aussi je ne te le dis pas.

LE GÉNÉRAL.

Je t'ai vu amoureux, il y a dix ans.

POMPIGNAC.

Moi ?

LE GÉNÉRAL.

Et tu avais déjà cinquante-deux ans, alors...

POMPIGNAC.

Mais, moi, j'étais amoureux comme on doit l'être à cet âge-là. C'est justement parce que j'ai eu des passions quand il fallait les avoir, que je les ai mises de côté, quand elles m'auraient rendu ridicule, ou impotent. La personne dont tu parles se nommait Georgina, n'est-ce pas ?

LE GÉNÉRAL.

Oui, elle était charmante.

POMPIGNAC.

Brune, avec des yeux bleus. (Il fouille dans un tiroir.) C'a été la dernière, écoute-moi ça.

LE GÉNÉRAL.

Qu'est-ce que c'est ?

POMPIGNAC, dépliant une lettre.

C'est une de ses lettres.

LE GÉNÉRAL.

Tu les a gardées ?

POMPIGNAC.

J'ai gardé toutes les lettres qu'on m'a écrites. Tu sais bien que je suis un collectionneur. (Lisent.) « Mon petit loulou, j'ai un aveu bien pénible à te faire. Je t'ai trompé hier pour un officier de turcos. Je t'assure que ce n'est pas ma faute. On a abusé de mon inexpérience. On m'a fait boire du vin de Champagne. J'aime mieux que tu le saches; pour que tu n'aies jamais rien à me reprocher, et j'aime mieux te l'écrire pour éviter une explication verbale; ne me réponds pas. J'irai dîner demain chez toi. S'il y a du homard, c'est que tu m'auras pardonné. — Ta GEORGINA pour la vie. » Eh bien, elle est venue, et il y a eu du homard.

LE GÉNÉRAL.

Ce qui veut dire ?

POMPIGNAC.

Ce qui veut dire, cher ami, que l'homme doit se marier de vingt-cinq à trente ans, dans sa jeunesse, dans sa force et dans sa beauté, qu'à cinquante ans il doit avoir de grands enfants, qui soient ses compagnons, ses amis; s'il n'a pu se marier de cette façon, et qu'il ne puisse ou ne sache pas vivre seul, il faut qu'il épouse une veuve, pas ma nièce cependant, malgré le désir qu'elle en a; qu'il devienne le père d'enfants qui ont perdu le leur, et l'ami, le partenaire d'une femme intelligente, qui s'ennuie et qui sait tenir une maison. S'il est un philosophe comme moi, il faut qu'il se contente de l'amitié et que

l'amour ne soit plus pour lui que le refrain d'une vieille chanson, qu'il fredonne de temps en temps, sans se rappeler tous les couplets. Bref, il ne faut pas qu'il demande à être aimé, par une jeune femme, honnête ou non. Il faut qu'il prévoie l'officier de turcos, même s'il est général. L'âge supplée au grade, et le vrai malin, alors, c'est celui qui s'arrange de façon à pouvoir toujours se tirer d'affaires avec un homard.

LE GÉNÉRAL.

Est-ce que l'amour raisonne ! D'ailleurs, nous ne nous ressemblons pas, mon vieil ami. J'ai vingt ans, moi. C'est la première fois que mon cœur bat véritablement. Je n'ai pas vécu comme toi dans les facilités et les corruptions de la ville. La guerre a cela de bon que, lorsqu'elle ne tue pas l'homme, elle le fortifie... Voyons, regarde-moi !... Est-ce que j'ai l'air d'avoir quarante-huit ans ? Fais-moi venir les jeunes gens de Paris les plus robustes, les plus alertes, je leur tiendrai tête, tant qu'ils voudront et à tout ce qu'ils voudront. Je chasserai tout le jour, je jouerai et boirai toute la nuit, bien que cela ne m'amuse pas, et je ferai une étape de quinze lieues le lendemain.

POMPIGNAC, ironique.

Tu as parfaitement raison. Parlons de tes petites affaires... Tu veux me consulter pour ton contrat ?

LE GÉNÉRAL.

Oui... Tu as été premier clerc de notaire.

POMPIGNAC.

J'ai fait un peu de tout.

LE GÉNÉRAL.

J'ai cinq cent mille francs de fortune, tu feras le contrat sous le régime de la communauté au dernier survivant. Seulement, tu partageras mes cinq cent mille francs en deux parts, dont l'une sera apportée par moi, l'autre par ma

femme. As-tu vendu toutes les valeurs que je t'avais confiées ?

POMPIGNAC.

Oui, et tu as les cinq cent mille francs, bien nets, disponibles, au Comptoir d'escompte. Voici ton récépissé et ton carnet de chèques. — Maintenant, parlons de ton fils !

LE GÉNÉRAL.

Comment, de mon fils ?...

POMPIGNAC.

Il va venir.

LE GÉNÉRAL.

Ici ?

POMPIGNAC.

Ce matin... Je lui ai écrit un mot hier au soir pour lui annoncer que je ne pouvais pas lui donner la somme dont il a besoin, puisque tu la refuses. Dès qu'il aura reçu ma lettre, il accourra. La distribution se fait à neuf heures, il sera ici à dix heures au plus tard. Il est dix heures moins vingt, il va arriver, je te préviens. Veux-tu que je le consigne ?

LE GÉNÉRAL.

C'est peut-être ce qu'il vaudrait le mieux.

POMPIGNAC.

C'est bien dur.

LE GÉNÉRAL.

Oui, c'est bien dur ; cependant, puisque...

POMPIGNAC.

Tu ne l'as jamais vu ?...

LE GÉNÉRAL.

Jamais.

POMPIGNAC.

Je pourrais le recevoir dans la chambre à côté.

LE GÉNÉRAL.

C'est ça, oui, dans la chambre à côté ! (Un temps.) En somme, qu'est-ce qu'il fait, ce gaillard-là ?

POMPIGNAC.

Rien... Son père a voulu le mettre dans l'industrie, comme il y est lui-même. Ça n'a pas pris. L'influence de Mars le poussait vers le mouvement.

LE GÉNÉRAL.

Il est riche; le père Dornan ?

POMPIGNAC.

Riche, riche, non, mais sa maison est honorable et bonne; seulement, il n'a ni le moyen, ni la volonté de payer les folies de Paul.

LE GÉNÉRAL.

As-tu conservé quelques relations avec lui ?

POMPIGNAC.

De loin en loin.

LE GÉNÉRAL.

Il ne s'est jamais douté de rien ?

POMPIGNAC.

Jamais.

LE GÉNÉRAL.

Il n'était pas fort de notre temps.

POMPIGNAC.

Il n'était que bon !..

LE GÉNÉRAL.

Mais, enfin, le jeune homme n'a donc rien voulu faire ?

POMPIGNAC.

Il a essayé de plusieurs choses. Il faisait de la peinture, pas mal du tout. Il a été quelque temps aussi au ministère des affaires étrangères. C'était moi qui l'y avais fait entrer.

Je connais tant de monde. J'espérais lui obtenir un consulat, un bon mariage par là-dessus, son affaire était faite. J'ai fini par m'intéresser à ce garçon, d'abord, parce qu'il est ton fils, et puis il a des qualités au milieu de tous ses défauts.

LE GÉNÉRAL.

Ah ! vraiment.

POMPIGNAC.

Il a envoyé promener le ministère, et il s'est mis à vivre de cette vie de Paris, qui donne les apparences de la fortune jusqu'à ce que la débâcle arrive ; il a couru les demoiselles, il a joué.

LE GÉNÉRAL.

C'est la faute du père.

POMPIGNAC.

Duquel ?

LE GÉNÉRAL.

Dornan n'avait qu'à le fourrer à Saint-Cyr, à Saumur, ou dans les écoles de commerce.

POMPIGNAC.

Au lieu de cela, il l'aura gâté, que veux-tu ! Il paraît que, quand on a des enfants, on est comme ça...

LE GÉNÉRAL.

Ah ! dis-moi, à propos d'enfants...

POMPIGNAC.

Quoi ?

LE GÉNÉRAL.

J'y pense, il faudrait que, dans mon contrat, il fût bien spécifié que, si nous avons des enfants et que je meure..., je peux être tué...

POMPIGNAC.

Tu ne comptes pas donner ta démission ?

LE GÉNÉRAL.

Non, qu'est-ce que je ferais ? Eh bien, en cas de mort, la

mère serait usufruitière et tutrice jusqu'à la majorité des enfants.

POMPIGNAC.

C'est de droit.

LA FEMME DE CHAMBRE, entrant.

Le filleul de monsieur demande à parler à monsieur, et, comme ces messieurs ne sont pas encore à table... (Pompignac regarde Fronteville.)

LE GÉNÉRAL, après une seconde de réflexion.

Faites entrer. (Pompignac fait signe à la femme de chambre qu'elle peut laisser entrer Paul.)

SCÈNE III.

LES MÊMES, PAUL.

POMPIGNAC, au général.

Cher ami, je te présente mon filleul, Paul Dornan. (A Paul.)
Le général de Fronteville.

PAUL.

Ah ! monsieur, j'ai entendu parler de vous par mon père, qui m'a dit qu'il vous avait connu, il y a bien longtemps ; et, chaque fois qu'il apprenait, par un journal, votre avancement dans l'armée, il disait : « Ah ! tant mieux, je suis bien content, c'est un brave soldat et un honnête homme. »

LE GÉNÉRAL.

Je suis très-touché de ce souvenir, monsieur, je ne croyais pas que monsieur votre père se souvenait de moi. Nous nous sommes très-peu vus, jadis, au début de ma carrière, quand j'étais en garnison à Metz, qu'il habitait alors...

PAUL.

C'est là qu'il s'est marié et que ma mère est morte. Après la mort de ma mère, mon père est venu se fixer à Paris.

LE GÉNÉRAL.

C'est ainsi que nous nous sommes perdus de vue. Je suis parti pour l'Afrique, que j'ai quittée pour la Crimée, et pour l'Italie, et, tel que vous me voyez...

POMPIGNAC.

Il arrive de Cochinchine.

PAUL.

Eh bien, parrain, à nous deux maintenant. — Vous permettez, général?...

LE GÉNÉRAL.

Faites donc, je vous prie.

PAUL.

Eh bien, mon petit parrain, tu as reçu ma lettre?

POMPIGNAC.

Oui.

PAUL.

Où je te disais que je viendrais ce matin à dix heures.

POMPIGNAC.

Parfaitement.

PAUL.

Et que je comptais sur toi.

POMPIGNAC.

Pour quarante mille francs.

PAUL.

Qu'il me faut absolument.

POMPIGNAC.

Aujourd'hui avant midi. Encore pour cette Valentine!

PAUL.

Non, j'ai rompu avec Valentine, et elle est furieuse... Elle me fera quelque tour... Tu vas me les donner?

POMPIGNAC.

Tu es complètement fou.

PAUL.

Parce que ?

POMPIGNAC.

D'abord, parce que je t'ai répondu qu'il était inutile que tu te dérangeasses.

PAUL.

Oh ! pas d'imparfaits du subjonctif, parrain, ça prend trop de temps. Je n'ai pas reçu ta lettre.

POMPIGNAC.

Allons donc !

PAUL.

Non, je ne suis pas rentré chez moi depuis hier, exprès. Je sais que tu commences toujours par refuser et que tu finis toujours par consentir. J'aime donc mieux éviter le refus et arriver tout de suite au consentement. Je le vois d'ici, le refus ; il est chez moi, sous enveloppe affranchie ; comme c'est commode et économique ces timbres ! il est là sur la table ; levée de huit heures ; passons. Plaisanterie à part, parrain, c'est très-sérieux ; il y va de l'honneur aujourd'hui, ce n'est pas comme les autres fois, car il fait le méchant (S'adressant au général.), monsieur, et il m'a déjà tiré d'affaires souvent.

LE GÉNÉRAL.

Souvent ?

PAUL.

Oui, trois ou quatre fois au moins.

LE GÉNÉRAL.

J'avais cru qu'une fois seulement, il était venu à votre aide pour une somme de vingt mille francs ?

PAUL.

C'est la dernière ; mais la première était de trois, la seconde de cinq, et la troisième de dix.

LE GÉNÉRAL.

La quatrième de vingt, et la cinquième de quarante. De combien sera la sixième? Permettez-moi de vous dire, monsieur, que c'est bien mal reconnaître la bonté, la faiblesse d'un homme qui n'est pas même votre parent et dont la fortune est modeste.

PAUL.

Permettez-moi de vous dire à mon tour, général, que ce n'est pas à vous que j'ai affaire, que je n'ai pas l'honneur de vous connaître et encore moins celui d'être sous vos ordres.

LE GÉNÉRAL.

C'est juste, monsieur.

PAUL.

Eh bien, parrain?

POMPIGNAC.

Eh bien, je suis désolé de te refuser, mon cher enfant; cette fois, c'est impossible. Je n'ai pas la somme que tu me demandes, et, en te donnant ce que je t'ai donné déjà, je t'assure que j'ai fait plus que je ne pouvais.

PAUL.

Ne me donne pas, prête-moi.

POMPIGNAC.

Si j'avais pour un prêt, j'aurais pour un don.

PAUL.

Mon père est riche; un jour, je te rembourserai.

POMPIGNAC.

Impossible.

PAUL.

Ce sera la dernière fois, je te le jure sur ma mère. (Mouvement du général.)

POMPIGNAC, regardant le général, qui fait un signe négatif.
Non.

PAUL, avec un mouvement de colère.

Il me les faut, cependant.

POMPIGNAC.

Qu'est-ce que tu as donc fait?

PAUL.

J'ai joué et j'ai perdu.

POMPIGNAC.

Contre qui?

PAUL.

Contre mon adversaire, parbleu!

POMPIGNAC.

Qu'on nomme?

PAUL.

Le vicomte de Ranet.

LE GÉNÉRAL.

Le vicomte de Ranet!

PAUL.

Vous le connaissez, monsieur?

LE GÉNÉRAL.

Parfaitement, c'est moi qui l'ai expulsé du régiment.

PAUL.

Cela ne me regarde pas.

LE GÉNÉRAL.

Mais cela me regarde, moi.

PAUL.

A quel titre?

LE GÉNÉRAL.

Je suis l'ami de Pompignac; je connais l'état de sa fortune, et je déclare qu'il serait un fou et un sot s'il se ruinait pour payer les escroqueries de ce monsieur; car, si vous avez joué avec le vicomte, vous avez été volé comme les autres.

PAUL.

Je n'ai pas joué, j'ai parié.

LE GÉNÉRAL.

Sur des cartes ?

PAUL.

Sur des chevaux.

LE GÉNÉRAL.

C'est insensé, monsieur ; on ne risque pas de pareilles sommes quand on n'a pas de fortune.

PAUL.

Hé ! c'est justement quand on n'a pas de fortune qu'on joue.

LA FEMME DE CHAMBRE, *entrant.*

M. le vicomte de Ranet.

POMPIGNAC.

Ça se complique.

PAUL.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

POMPIGNAC.

Faites entrer. (*Bas, au général.*) Eh bien, qu'est-ce que tu penses de ton fils ?

LE GÉNÉRAL.

C'est un galopin !

SCÈNE IV.

LES MÊMES, MADAME DE BUSSY, *entrant.*

POMPIGNAC.

Ah ! bah !

LE GÉNÉRAL.

Une femme !

PAUL.

Elle !

MADAME DE BUSSY.

Ah! ah! je n'ai pas manqué mon effet; messieurs, je suis toute à vous. Lequel de ces messieurs est M. Paul Dornan?

PAUL.

C'est moi, madame. (A mi-voix.) Vous le savez bien.

MADAME DE BUSSY.

Vous permettez que je m'asseye. (Elle prend un siège.) Je viens de chez vous, monsieur; on m'a dit que vous étiez ici, et, comme je suis un peu pressée, ayant nombre de choses à faire avant mon départ, je me suis permis de me présenter chez monsieur votre oncle, sans doute?

POMPIGNAC.

Parrain.

MADAME DE BUSSY.

Parrain; je vous en fais mon compliment. (Fredonnant.)

Un parrain est un second père

Quand, par hasard, il n'est pas le premier.

Vous m'excuserez, mais entre hommes on ne se gêne pas, et je suis un véritable garçon pour le caractère.

POMPIGNAC.

C'est bien comme cela que je l'entendais...

LE GÉNÉRAL.

Enfin, madame?...

MADAME DE BUSSY.

Vous êtes pressé, monsieur?

LE GÉNÉRAL.

Oui, madame; et je croyais qu'à vous-même, vous aviez dit que vous l'étiez.

MADAME DE BUSSY.

Monsieur est le père?

LE GÉNÉRAL.

Non, madame.

MADAME DE BUSSY.

Il y a cependant quelque chose, un air de famille. (A Paul.)
Monsieur, vous devez quarante mille francs à M. de Ranet ?

PAUL, troublé.

Oui, madame.

MADAME DE BUSSY.

Le vicomte de Ranet, c'est moi.

PAUL.

Vous, madame!...

MADAME DE BUSSY.

Quand je vous disais que j'étais un garçon.

PAUL.

Je ne vous comprends pas, madame. Le vicomte...

MADAME DE BUSSY.

Votre adversaire direct avait de la barbe, je l'avoue ; mais cela ne fait rien à l'affaire. Il n'était que mon représentant, un de mes représentants, car j'en ai plusieurs ; vous connaissez son écriture, voici sa procuration. (Elle donne un papier.)

PAUL, lisant.

« Monsieur Paul Dornan peut remettre en toute sécurité à madame la baronne de Bussy la somme de quarante mille francs qu'il me doit. Vicomte DE RANET. » (Parlé.) C'est en règle, madame.

LE GÉNÉRAL.

Voulez-vous me permettre de vous demander, madame, quelle sorte de lien ou d'association existe entre vous et le vicomte, et comment il représente... ?

MADAME DE BUSSY.

Ma maison. C'est bien simple, je suis riche, monsieur, on dit même très-riche : ce n'est pourtant pas énorme en réalité, quatre ou cinq millions ; mais, à Paris, on exagère tout. J'adore les chevaux et je fais courir. Seulement, je ne fais pas

courir sous mon nom, et, pour une foule de détails, je suis forcée d'avoir recours à des hommes, car je n'ai pas à m'occuper que de mes écuries, et puis je suis forcée de m'absenter quelquefois. J'ai des propriétés dans le Nord qu'il faut que je visite de temps en temps et qui me rapportent beaucoup, par suite d'une combinaison qu'il serait trop long de vous expliquer. J'ai aussi des intérêts dans une grande maison de commerce de Paris; c'est tout un petit gouvernement pour lequel j'ai besoin d'intermédiaires. M. de Ranet est un de ces intermédiaires. Il parie en son nom sur certains chevaux qui sont à moi et dont les chances sont à peu près certaines. Il perd quelquefois; quand il perd, c'est moi qui paye; quand il gagne, c'est moi qui touche, pour des raisons que vous comprendrez tout de suite pour peu que vous connaissiez le vicomte.

LE GÉNÉRAL.

Je le connais.

MADAME DE BUSSY.

Charmant homme!

LE GÉNÉRAL.

Bref?

MADAME DE BUSSY.

Bref, aujourd'hui je fais mes recouvrements. Je suis forcée de partir ce soir pour le Nord et j'ai passé tout à l'heure chez M. Dornan, qui m'avait été recommandé particulièrement par le vicomte, comme un naïf. Le vicomte s'intéresse à vous, jeune homme. Il paraît que vous avez la tête un peu légère, et la bourse comme la tête. Ce n'est pas un déshonneur. Si vous saviez avec quoi j'ai débuté, moi! On ne m'aurait pas avancé vingt francs sur mon capital d'intelligence, qui m'a rapporté cinq millions. Bref, puisque monsieur est pressé, monsieur est militaire, ça se voit tout de suite, habitué aux manœuvres rapides et aux décisions promptes; bref, jeune homme, vous avez été assez inexpérimenté pour parier pour Miss Aurore, contre Trente-et-Quarante. C'est une faute, Miss

Aurore est une bête épuisée, reins mal attachés, jarrets surfaits, tournure factice, mais un bouquet du diable, tandis que l'autre, pas d'apparence, mais un train et un fond d'enfer. Je connais bien les deux bêtes, elles sont à moi toutes les deux. Bref, Trente-et-Quarante a battu Miss Aurore, et vous me devez quarante mille francs.

PAUL, embarrassé.

Alors, vous êtes ma créancière, madame ?

MADAME DE BUSSY.

Mon Dieu, oui, et, dans le cas où vous seriez gêné...

PAUL, blessé.

Qui vous dit, madame ?

MADAME DE BUSSY.

Où pardon, je me connais en hommes et surtout en hommes gênés; vous n'avez pas l'argent que vous me devez, n'y mettez pas d'amour-propre, acceptez mes tempéraments, c'est ce que vous avez de mieux à faire...

LE GÉNÉRAL.

De la part d'une femme, un galant homme n'en accepte pas, et à de certains hommes on ne doit rien. Ce qui veut dire que, lorsqu'on a joué avec de certains individus et qu'on a perdu, on ne les paye pas. M. de Ranet connaissait vos deux chevaux, madame, il savait que Miss Aurore, puisque Miss Aurore il y a, serait battue par Trente-et-Quarante; il jouait donc à coup sûr. M. Paul Dornan ne lui doit rien.

MADAME DE BUSSY.

Et si Trente-et-Quarante s'était dérobé ou abattu et que Miss Aurore fût arrivée seule, M. Dornan aurait-il pris oui ou non l'argent du pari ? Laissons ces discussions de côté. Nous saurons à l'avenir que, lorsque monsieur joue, c'est avec l'arrière-pensée de prendre l'argent s'il gagne et de ne pas payer s'il perd. (Elle déchire le billet.) Paul, tu ne me dois plus rien.

LE GÉNÉRAL, se levant et fouillant à sa poche.

Voici vos quarante mille francs, madame. (Il déchire un chèque et le remet à madame de Bussy.)

PAUL, se jetant dans les bras du général.

Ah! monsieur, ma vie est à vous !

MADAME DE BUSSY, mettant tranquillement le chèque dans son portefeuille.

Messieurs, je vous laisse à vos effusions. (Elle salue et sort.)

LE GÉNÉRAL.

Pompignac, accompagne madame de Bussy, c'est toujours une femme.

POMPIGNAC.

Je comprends. (En sortant.) Ils veulent rester seuls. Je vais dire qu'on ne mette pas encore les bifstecks au feu.

SCÈNE V.

LE GÉNÉRAL, PAUL.

PAUL, avec émotion.

Monsieur, je vous dois l'honneur et la vie, car, si je n'avais pu payer cette dette, je me serais tué.

LE GÉNÉRAL.

Alors, vous m'avez quelque obligation ?

PAUL.

Il est ridicule de promettre aux gens qui vous rendent service une reconnaissance éternelle; cependant, monsieur, vous devez comprendre quels sentiments subits et définitifs j'éprouve pour vous, qui venez de faire pour moi ce que mon père avait refusé de faire.

LE GÉNÉRAL.

Vous vous êtes donc adressé à lui ?

PAUL.

D'abord, et il m'a repoussé ; mais je m'acquitterai envers vous, monsieur. Je viens de recevoir une rude leçon. Je travaillerais et je vous rendrais cette somme.

LE GÉNÉRAL.

Inutile.

PAUL.

Comment, inutile ?

LE GÉNÉRAL.

J'en fais mon affaire avec Pompignac ; il me rendra cet argent. Il savait que j'avais dans ma poche des valeurs importantes ; il m'a fait un signe que j'ai compris, et j'ai donné ce qu'il aurait donné lui-même s'il avait eu l'argent chez lui ; vous ne me devez rien.

PAUL.

Non, monsieur ; votre mouvement a été spontané ; je regardais mon parrain au moment où cette femme parlait, il ne vous a fait aucun signe. C'est bien votre cœur, c'est bien votre dignité d'homme et de soldat qui n'a pas voulu permettre qu'un homme d'honneur fût insulté par une créature de cette espèce, car je suis un honnête homme, monsieur, malgré mes désordres, malgré mes fautes ; mais en suis-je bien seul coupable ? Je n'aurais jamais fait le mal si on m'avait aimé...

LE GÉNÉRAL.

Votre père ne vous aime donc pas ?

PAUL.

Je crois même qu'il me déteste.

LE GÉNÉRAL.

Pourquoi ?

PAUL.

Je n'en sais rien ; tant que ma mère a vécu, autant que je puis me le rappeler, car j'avais sept ans quand elle est morte,

tant que ma mère a vécu, mon père m'adorait, et je le vois encore me prenant sur ses genoux, le soir, et jouant avec moi comme s'il eût été un enfant lui-même; puis, un jour, la maison se tendit de deuil, on m'habilla de noir, mon père devint silencieux et sombre et s'éloigna de moi au moment où j'avais le plus besoin de lui. Deux ou trois fois cependant, il me prit dans ses bras comme par le passé, et me tint embrassé longtemps en pleurant à chaudes larmes!... Pauvre homme!... Un matin, il me déclara qu'il était forcé de partir, qu'il ne pouvait m'emmener, et qu'il allait me mettre au collège. Vous savez ce que ce mot collège a d'effrayant pour un jeune esprit. J'appelai vainement ma mère à mon aide; ce n'est pas elle qui se serait séparée de moi. Il avait fallu la mort pour qu'elle s'y décidât. (Paul s'interrompt en s'essuyant les yeux.)

LE GÉNÉRAL, avec émotion.

Mon enfant!

PAUL.

J'ai le cœur très-gros, général; le souvenir de ma mère m'aide à pleurer, cela me fait du bien; mais tout cela ne vous regarde pas et ne vous intéresse guère.

LE GÉNÉRAL.

Si! si! continuez.

PAUL.

Eh bien, on me mit au collège; j'y restai jusqu'à dix-huit ans; je n'avais peut-être pas vu mon père dix fois pendant les onze années que je restai dans cette prison, car c'en était une. Seul, mon parrain venait me voir de temps en temps, et je passais mes vacances avec lui, les voyages que mon père faisait pour sa maison de commerce coïncidant toujours avec ces sorties annuelles. Enfin je quittai le collège; mon père me fit une pension suffisante, j'essayai de plusieurs carrières; mais les conseils, l'affection, la surveillance, la solidarité de la famille me manquaient. Je fis de mauvaises connaissances en hommes et en femmes, je pris de mauvaises habitudes, je contractai des dettes. Au milieu de tous ces désordres, je de-

vins amoureux d'une belle et honnête jeune fille; elle était pauvre, je n'avais rien, mon père ne voulant rien me donner me força de renoncer à elle, et le désespoir me jeta plus profondément dans cet abîme d'où vous venez de me tirer. Voilà ma confession, monsieur; je vous la devais bien. Pourquoi suis-je malheureux? Pourquoi mon père ne m'aimait-il pas? Je l'ignore; je ne lui ai jamais rien fait. Les chagrins que je lui cause sont le résultat de son indifférence, je dirais presque de sa haine. Cependant, je suis jeune, robuste, plein de bonne volonté et de bons instincts, je le sens; achevez votre œuvre, monsieur, sauvez-moi tout à fait en m'indiquant une route, et je vous aimerai et je vous bénirai! (Il lui prend les mains.)

LE GÉNÉRAL, ému.

Nous aviserons à cela, je vous le promets, je vous le jure. Vous ne sauriez croire combien je suis heureux de ce qui vient de se passer. Comptez sur moi.

PAUL.

Oh! merci, général!

LE GÉNÉRAL.

C'est cela, ne m'appellez plus monsieur.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, POMPIGNAC.

POMPIGNAC.

Françoise demande si on peut se mettre à table?

LE GÉNÉRAL.

Quand tu voudras.

POMPIGNAC, à Paul.

Tu déjeunes avec nous?

PAUL.

Si tu permets, parrain.

POMPIGNAC, au général.

J'ai fait mettre un biftek de plus. (Au général.) Eh bien ?

LE GÉNÉRAL.

Il est charmant!... Tiens, je sens que je l'aime.

POMPIGNAC.

Mon Dieu ! que tu auras aimé souvent dans ta vie, toi, et que ça se sera toujours fait vite !... A table !

ACTE TROISIÈME

Même décor qu'au premier acte.

SCÈNE PREMIÈRE.

HERSILIE, MARTHE.

Au lever du rideau, Marthe est appuyée contre la fenêtre, elle regarde dans l'espace et elle songe. Hersilie entre.

HERSILIE, appelant.

Marthe ! (Marthe ne répond pas.) Marthe ! (Elle va à elle et lui touche l'épaule.)

MARTHE, comme sortant d'un rêve.

Ah ! c'est toi. (Elle s'essuie les yeux à la hâte.)

HERSILIE.

A quoi penses-tu donc ?

MARTHE.

A rien, je regardais.

HERSILIE.

Tu as l'air triste.

MARTHE.

Moi, je n'ai jamais été si gaie ; et d'ailleurs pourquoi serais-je triste ? Dis-moi, tu aimais beaucoup M. Karl ?

HERSILIE.

Oui.

MARTHE.

Mais beaucoup, beaucoup?...

HERSILIE.

Autant qu'on peut aimer, je crois... Pourquoi cette question ?

MARTHE.

C'est un renseignement que je veux avoir. Et qu'est-ce que tu aurais fait pour lui ?

HERSILIE.

Tout ce qu'il aurait voulu, excepté le mal ; mais, s'il avait voulu le mal, je ne l'aurais pas aimé.

MARTHE.

Alors, tu ne l'accuses pas ?

HERSILIE.

Jamais. On ne doit jamais accuser personne que soi-même. Tous nos malheurs nous viennent de nous.

MARTHE.

Cependant, il t'a trompée, M. Karl ?

HERSILIE.

Non, il aimait sa mère depuis plus longtemps que moi ; il lui devait plus qu'à moi. Ayant à sacrifier l'une des deux, il a sacrifié la plus nouvelle et la plus jeune, celle qui avait devant elle le plus long avenir et le plus de chance de se consoler. Il a bien fait : à sa place, j'aurais fait comme lui.

MARTHE.

Alors, tu fais mieux que lui pardonner, tu l'approuves?...

HERSILIE.

Et je le plains, car il a dû souffrir.

MARTHE.

Tu continues à croire qu'il t'aimait ?

HERSILIE.

J'en suis sûre.

MARTHE.

Et toi, tu l'aimes toujours ?

HERSILIE.

Toujours ; mais je l'aime autrement qu'alors, parce que je ne suis plus la même aujourd'hui.

MARTHE.

Tu es consolée ?

HERSILIE.

Je n'ai jamais eu besoin de l'être.

MARTHE.

Parce que ?

HERSILIE.

Parce que j'avais besoin de travailler pour vivre. Les chagrins éternels sont l'occupation de ceux qui n'ont rien à faire.

MARTHE.

Tu es bien forte.

HERSILIE.

Tant mieux. (Souriant.) Je pourrai servir plus longtemps.

SCÈNE II.

LES MÊMES, MADAME LOMBARD.

MADAME LOMBARD.

Eh bien, ma chère enfant, voici une belle journée. (Bas.) Éloignez votre tante, j'ai à causer avec vous seule.

HERSILIE, à Marthe.

J'ai entendu. Je m'en vais. C'est très-curieux, les gens

croient que, lorsqu'on est myope, on est sourd. C'est tout le contraire. (Haut.) Vous m'excuserez, chère madame, j'ai une foule de petites choses à mettre en ordre dans ma chambre. (Elle sort.)

SCÈNE III.

MADAME LOMBARD, MARTHE.

MADAME LOMBARD.

Le général va venir.

MARTHE.

Je le sais.

MADAME LOMBARD.

Mais il ne viendra pas seul.

MARTHE.

Il sera accompagné de M. Pompignac.

MADAME LOMBARD.

Naturellement, et mon cousin Saint-Élix passera aussi la journée avec nous ; mais ce n'est pas tout.

MARTHE.

Qui donc encore ?

MADAME LOMBARD.

M. Dornan, le père, que j'ai été forcée d'inviter parce que je voulais avoir son fils.

MARTHE, troublée.

Et pourquoi vouliez-vous avoir son fils, madame ?

MADAME LOMBARD.

Pour qu'il se rencontrât avec vous.

MARTHE.

Était-ce bien nécessaire ?

MADAME LOMBARD.

Je l'ai cru ainsi.

MARTHE.

Peut-être aurais-je pu être consultée?

MADAME LOMBARD.

Vous vous seriez opposée à cette rencontre.

MARTHE.

Probablement.

MADAME LOMBARD.

Et vous auriez eu tort, vous ne savez pas ce que c'est que les hommes, mon enfant. Vous avez vécu jusqu'à présent sous la tutelle de votre tante, qui n'en sait pas plus long que vous. C'est à moi, femme d'expérience et de tête, je puis le dire, à moi qui vous ai prise en amitié, de vous servir de conseil au moment le plus grave de votre vie. Votre mariage avec le général n'est de votre part qu'un raisonnement, un dépit, un pis aller.

MARTHE.

Madame !

MADAME LOMBARD.

Laissez-moi dire, je sais ce que je dis, vous n'aimez pas, vous ne pouvez pas aimer le général, et, si vous aviez seulement une chance d'épouser M. Paul, ou si vous aviez une fortune qui vous permit la liberté, vous ne voudriez pas même entendre parler de ce mariage. Eh bien, ce n'est que lorsqu'on ne peut pas faire autrement qu'il faut prendre ces résolutions extrêmes. L'irréparable n'est jamais un secours. Quand on a un chagrin et que l'on veut lui échapper, il ne faut pas se réfugier dans un acte dont on ne pourra plus sortir. Le mariage est un moyen sans issue, un refuge qui a des grilles, dont la loi tient les clefs. Quand on y est, il faut y rester. Vous vous êtes donc jetée là, les yeux fermés, dans un gouffre dont je connais le fond, moi qui en suis sortie un peu tard. C'est à moi, votre mère momentanée, de voir si

vous ne pouvez pas vous accrocher à une branche au milieu de la chute. La branche, c'est M. Paul. Si, après l'avoir revu, vous vous apercevez que vous n'avez plus d'amour pour lui, il vous faudra encore vous mettre en règle avec le passé pour qu'il ne vienne pas troubler l'avenir. Autrement dit, il faudra ravoïr vos lettres. Il est donc bon que vous vous trouviez avec M. Paul Dornan une dernière fois, que vous ayez une explication avec lui, que vous sachiez à quoi vous en tenir sur vos sentiments. Qu'en pensez-vous ? hein ?

MARTHE.

Oh ! madame, je me fie entièrement à vous.

MADAME LOMBARD.

En attendant, allez vous faire belle. Quel que soit le combat qu'une femme livre, elle doit avoir toutes ses armes. D'ailleurs, voici mon cousin, il ne faut pas qu'il voie vos yeux rouges. (Marthe sort au moment où Saint-Élix entre par une autre porte.) Pauvre innocente !

SCÈNE IV.

MADAME LOMBARD, SAINT-ÉLIX, puis POMPIGNAC.

SAINT-ÉLIX.

J'ai aperçu l'oncle Pompignac dans le même train que moi. Il ne m'a pas vu. J'ai pris un détour pour arriver avant lui. Avez-vous à me dire quelque chose qu'il ne doive pas entendre ?

MADAME LOMBARD.

Non, tout va à merveille. J'ai trouvé le moyen de réunir ici le général, le père Dornan, le fils Dornan, l'oncle Pompignac, la jeune fille, sa tante, vous et moi. Je ne sais pas ce

qui résultera de ces rencontres, mais il en résultera certainement quelque chose qui ne peut être qu'à notre avantage.

POMPIGNAC, entrant, à Saint-Élix.

Est-ce que tu étais dans le train qui vient d'arriver?

SAINT-ÉLIX.

Oui, mon oncle. Et vous aussi?

POMPIGNAC.

Moi aussi; nous ne nous sommes pas vus alors?

SAINT-ÉLIX.

Évidemment.

POMPIGNAC.

Bonjour, ma nièce.

MADAME LOMBARD.

Bonjour, mon oncle.

POMPIGNAC.

Tu vas bien?

MADAME LOMBARD.

A merveille; et vous aussi, mon oncle?

POMPIGNAC.

Comme tu vois. Et je te préviens que j'aurai faim à diner.

MADAME LOMBARD.

Alors, je vais surveiller les préparatifs.

POMPIGNAC.

Va, va, le général aura faim aussi. Les amoureux ont toujours faim, quoi qu'en disent les poètes. (Madame Lombard sort.)

SCÈNE V.

POMPIGNAC, SAINT-ÉLIX.

SAINT-ÉLIX.

J'attendais le moment d'être seul avec vous.

POMPIGNAC.

Tu as à me parler ?

SAINT-ÉLIX.

De choses graves.

POMPIGNAC.

Alors, pourquoi as-tu eu l'air de ne pas me voir dans le convoi ?

SAINT-ÉLIX.

Je ne vous ai pas vu.

POMPIGNAC.

Tu mens ; j'ai parfaitement vu que tu me voyais, mais que tu ne voulais pas me voir.

SAINT-ÉLIX, embarrassé.

Eh bien, oui, je vous ai vu... seulement, je voulais arriver ici avant vous... justement pour savoir si vous aviez à craindre quelque chose de nouveau.

POMPIGNAC.

J'ai donc quelque chose à craindre ?

SAINT-ÉLIX.

Oui.

POMPIGNAC.

De la part de qui ?

SAINT-ÉLIX.

Vous ne me trahirez pas ?

POMPIGNAC.

Sois tranquille.

SAINT-ÉLIX.

Votre parole ?

POMPIGNAC.

Ma parole.

SAINT-ÉLIX.

C'est que j'ai de l'amitié pour vous, moi.

POMPIGNAC.

Vrai ?

SAINT-ÉLIX.

Je vous dois tout.

POMPIGNAC.

Pas encore ; mais ça peut venir d'un moment à l'autre.

SAINT-ÉLIX.

Alors, vous croyez que je compte sur... ?

POMPIGNAC.

Sur ma mort, non, mais sur mon héritage, oui ; si tu pouvais hériter sans que je mourusse, je sais que tu n'es pas sanguinaire au fond et que tu n'exigerais pas cette formalité ; mais, comme le seul moyen d'hériter des oncles, c'est de les perdre, tu te conformeras à cette nécessité douloureuse, et pour que, le moment venu, elle ne te fasse pas trop de peine, pour pouvoir supporter ce malheur, tu y penses tous les jours et tu t'y habitues. C'est l'acte d'un sage. La moitié de la sagesse, c'est de prévoir.

SAINT-ÉLIX.

Et l'autre moitié ?

POMPIGNAC.

C'est d'avoir bien prévu.

SAINT-ÉLIX.

Eh bien, mon oncle, vous n'êtes pas un sage, car vous ne prévoyez pas du tout ce que je vais vous dire, et ce que je vais vous dire est plus dans votre intérêt que dans le mien. Vous avez un filleul.

POMPIGNAC.

Oui.

SAINT-ÉLIX.

M. Paul Dornan.

POMPIGNAC.

Après ?

SAINT-ÉLIX.

Vous l'aimez beaucoup?

POMPIGNAC.

Il y a des jours.

SAINT-ÉLIX.

Il vous coûte cher. Nous ne coûtions cher qu'à ceux qui nous aiment et nous n'aimons que ceux qui nous coûtent cher.

POMPIGNAC.

Eh bien?

SAINT-ÉLIX.

Ce filleul... car au fond vous n'êtes pas donneur...

POMPIGNAC.

Parce que je ne t'ai jamais rien donné, mais ce n'est pas une raison...

SAINT-ÉLIX.

Ce filleul à qui vous donnez tout ce qu'il vous demande, il est clair que c'est votre fils.

POMPIGNAC.

Tu crois?

SAINT-ÉLIX.

J'en suis certain. Il vous ressemble d'abord.

POMPIGNAC.

Tu m'amuses.

SAINT-ÉLIX.

Vous dites?...

POMPIGNAC.

Je dis : tu m'amuses, et je t'exhorte à continuer parce que c'est la première fois que ça t'arrive.

SAINT-ÉLIX.

Mon oncle, voulez-vous que nous fassions une affaire tous les deux ?

POMPIGNAC.

Je veux bien, si elle n'est pas trop à ton avantage.

SAINT-ÉLIX.

Vous ne m'avez jamais donné un traitre liard.

POMPIGNAC.

Je le reconnais avec plaisir.

SAINT-ÉLIX.

Je voudrais connaître la couleur de votre argent.

POMPIGNAC.

Avant ma mort ?

SAINT-ÉLIX.

Oui, c'est plus sûr : donc, si ce que je vais vous dire vous rend service, si je vous apprends quelque chose d'utile, et notez que je ne veux pas d'autre juge que vous-même, vous me donnerez... mille francs. J'ai besoin de mille francs. Je vous tiendrai quitte de la reconnaissance.

POMPIGNAC, lui tapant dans la main.

Ça va.

SAINT-ÉLIX.

Eh bien, mon oncle, il y a ici une conspiration contre vous, contre votre filleul, contre le général et contre mademoiselle Marthe.

POMPIGNAC.

Bah !

SAINT-ÉLIX.

Voilà un étonnement qui vaut déjà deux cent cinquante francs. Pour faire tout de suite le compte rond, mademoiselle Marthe, qui va épouser le général, a eu une passion.

POMPIGNAC.

Pour qui ?

SAINT-ÉLIX.

Pour votre filleul. Cinq cents.

POMPIGNAC.

Qui t'a dit cela ?

SAINT-ÉLIX.

Sept cent cinquante ! C'est votre nièce qui me l'a dit, le tenant de mademoiselle Marthe elle-même. Il y a eu correspondance, et, comme votre nièce désire que le général ne se marie pas, avec mademoiselle Marthe du moins, elle a eu l'idée de réunir aujourd'hui le général, votre filleul, le père Dornan et mademoiselle Marthe, après une longue invocation au Dieu des catastrophes. Vous attendiez-vous à ça ?

POMPIGNAC.

Ma foi, non.

SAINT-ÉLIX.

Mille, alors ?

POMPIGNAC.

Tu les auras.

SAINT-ÉLIX.

Alors, je vous intéresse ?

POMPIGNAC.

Parfaitement ; tu auras tes mille francs, mais à une condition : c'est que tu ne diras rien à personne de tout ce que tu viens de me dire.

SAINT-ÉLIX.

Et que vous ne direz à personne que je vous l'ai dit ?

POMPIGNAC.

C'est convenu.

SAINT-ÉLIX.

Je trahis ma cousine !

POMPIGNAC.

Tu sais bien ce que tu fais.

SAINT-ÉLIX.

Sans cela, je n'aurais pas d'excuse.

POMPIGNAC.

Brave garçon. Eh bien, je veux récompenser ta bonne foi ou ta bonne intention, si tu l'aimes mieux, en te disant toute la vérité, rien que la vérité. Je ne suis que le parrain de M. Paul Dornan : sa mère ne doit pas être soupçonnée. Il ne me ruinera pas de mon vivant, et il ne te prendra rien de ton héritage après ma mort ; te voilà tranquille, n'est-ce pas ?

SAINT-ÉLIX, l'embrassant.

Oh ! mon bon oncle !

POMPIGNAC.

Ne te réjouis pas trop... je t'enterrerai peut-être.

SAINT-ÉLIX.

Oh ! non, maintenant.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, DORNAN.

DORNAN, entrant.

Bonjour, mon cher Pompignac.

POMPIGNAC.

Monsieur Dornan...

DORNAN.

C'est vous que je cherchais ; j'ai à causer avec vous.

POMPIGNAC.

Tout à vous.

SAINT-ÉLIX.

Alors, je me retire

DORNAN, saluant.

Ah ! pardon. Et, en vous retirant, monsieur, voulez-vous être assez bon pour prier mademoiselle Marthe d'entrer dans ce salon ? car je ne puis me permettre de me présenter

chez elle; vous me rendrez service. J'ai à lui parler aussi.

SAINT-ÉLIX.

Je vais la prévenir. (Il sort.)

SCÈNE VII.

DORNAN, POMPIGNAC.

DORNAN, tirant des billets de banque de sa poche et les remettant à Pompignac.

Quinze, vingt-cinq, trente-six, trente-huit. Voilà.

POMPIGNAC.

Qu'est-ce que cela veut dire?

DORNAN.

Vous avez, cher ami, prêté trente-huit mille francs à mon fils en plusieurs fois, je vous les rends. Je vous prie seulement de ne plus recommencer. Je ne suis pas assez riche pour vous rembourser toujours.

POMPIGNAC.

Mais ce que j'ai donné à Paul, je le lui ai donné.

DORNAN.

Oh! permettez... Il ne me plaît pas que mon fils reçoive de pareils présents d'un étranger.

POMPIGNAC.

Je suis son parrain.

DORNAN.

Cela ne suffit pas, et, à ma place, vous feriez ce que je fais. N'en parlons donc plus. Mon fils a été forcé de m'avouer ces demandes et vos générosités. Il vous remercie de ce que vous avez fait pour lui, et je m'acquitte.

POMPIGNAC.

Vous m'en voulez ?

DORNAN.

Non !... (Marthe entre.)

POMPIGNAC.

Mademoiselle Marthe.

MARTHE.

Vous désirez me parler, monsieur.

DORNAN.

Oui, mademoiselle, et en particulier.

POMPIGNAC.

Alors, je vous laisse... Est-ce que ça se gâterait ? (il sort.)

SCÈNE VIII.

DORNAN, MARTHE.

DORNAN.

Mademoiselle, vous avez écrit des lettres à mon fils, M. Paul Dornan ?

MARTHE.

Monsieur !

DORNAN.

Je ne les ai pas lues. D'ailleurs, je sais ce qu'une honnête fille comme vous peut écrire quand elle aime ; seulement, il faut qu'une honnête fille n'aime qu'un honnête homme, et mon fils ne méritait pas l'honneur que vous lui avez fait.

MARTHE.

M. Paul...

DORNAN.

Vous a sauvé la vie, je le sais ; c'est la seule bonne chose qu'il ait faite. Mais tout le monde pouvait le faire. Le premier passant venu est capable de ça. Je l'aurais fait, moi. Ce

n'est pas là une preuve d'amour, c'est une preuve d'adresse, de force et de sang-froid. Vous lui devez de la reconnaissance, si toutefois la vie mérite qu'on y tienne tant; mais vous ne lui devez ni votre amour ni votre personne. Cependant, c'est une entrée en matière originale et séduisante, pour un jeune esprit et pour une belle âme. Vous l'avez aimé, il a cru qu'il vous aimait.

MARTHE.

Il ne m'aimait donc pas ?

DORNAN.

S'il vous avait aimée, il se serait rendu digne de vous, au lieu de continuer la vie de désordres qu'il menait. Je désirais avoir cette explication pour vous apprendre que, si je me suis opposé à son mariage avec vous quand il est venu me demander mon consentement, c'est uniquement par estime pour vous et non parce que vous étiez pauvre. S'il eût été capable de vous rendre heureuse, j'aurais fait de vous ma fille avec joie, car j'ai grand besoin d'aimer et surtout d'estimer. Je ne crois pas, du reste, que l'un puisse aller sans l'autre. Vous avez pris le parti d'épouser le général, vous avez raison. C'est un homme de mérite et d'honneur, vous serez heureuse avec lui, surtout si vous savez mettre votre devoir au-dessus de votre imagination, ce qui est quelquefois difficile pour une femme. Madame Lombard nous avait invités, mon fils et moi. Elle ignore sans doute votre petit roman; sans quoi, elle n'eût pas fait cette double invitation le jour où le général venait chez elle. En tout cas, j'ai voulu venir seul. Vous ne reverrez jamais celui à qui vous avez adressé ces lettres. Il me les a remises pour vous. (Il lui donne un paquet de lettres.)

MARTHE.

Que vous avez l'air bon, monsieur, et que j'aurais été heureuse de pouvoir vous appeler mon père !

DORNAN, avec émotion.

Et j'aurais été un si bon père..., si on avait voulu!... (il passe la main sur son front.)

MARTHE.

Vous avez un grand chagrin, monsieur.

DORNAN.

Si ce n'était qu'un chagrin !

MARTHE.

Je ne puis rien pour vous ?

DORNAN.

Rien, merci, mon enfant. (Il lui serre la main.) Soyez heureuse, et voulez-vous que je vous indique le meilleur moyen pour cela, soyez honnête.

MARTHE.

Je connais ce moyen.

DORNAN.

Alors, vous avez parlé au général de votre premier amour ?

MARTHE.

Oui.

DORNAN.

Vous avez bien fait. Et vous avez nommé mon fils ?

MARTHE.

Non... Le général ne m'a pas fait cette injure de me demander son nom.

DORNAN.

Alors, il est inutile de le lui dire. (Le général entre, salue Dornan légèrement et se dirige vers Marthe.)

SCÈNE IX.

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL.

LE GÉNÉRAL.

Pardonnez-moi, mademoiselle, d'être resté vingt-quatre heures sans vous voir ? Un incident...

MARTHE.

Malheureux ?

LE GÉNÉRAL.

Heureux, au contraire. Je crois que j'ai fait mon devoir, que j'ai réparé un tort, et que je vaud mieux qu'hier. C'est à vous que je le dois. Vous êtes mon bon ange.

DORNAN.

Bonjour, général.

LE GÉNÉRAL, ne reconnaissant pas Dornan.

Monsieur !

DORNAN.

Vous ne me reconnaissez pas ?

LE GÉNÉRAL.

Non, monsieur.

DORNAN.

Il y a longtemps que nous ne nous sommes vus, en effet, pas depuis vingt-cinq ans ; pas depuis Metz. Je suis M. Dornan.

LE GÉNÉRAL.

Vous !... Pardonnez-moi, monsieur, j'étais si loin de penser...

DORNAN.

Et puis vingt-cinq ans changent les hommes, certains hommes du moins, car vous, général, je vous aurais re-

connu entre mille. Vous êtes toujours le même; voulez-vous me donner la main, général ?

LE GÉNÉRAL, embarrassé.

De grand cœur.

MARTHE.

Je vous laisse, messieurs; à bientôt. (Le général lui baise la main.) Qu'avez-vous ? on dirait que vous êtes devenu subitement triste.

LE GÉNÉRAL.

Je n'ai rien.

MARTHE.

Vous m'avez promis de me dire vos joies, j'y compte; mais ce sont vos chagrins surtout que je veux. (Elle sort.)

SCÈNE X.

LE GÉNÉRAL, DORNAN.

DORNAN.

Général, j'ai à vous remercier d'un service que vous avez rendu hier à mon fils. J'ai même une dette à acquitter; vous lui avez prêté une forte somme. Il m'a dit dans quelles conditions, car il a bien fallu en arriver à nous expliquer. Vous vous êtes conduit là comme un galant homme, mais je n'entends pas que mon fils reste plus longtemps votre obligé. Voici, général, la somme qu'il vous doit.

LE GÉNÉRAL.

Mais ça ne presse pas.

DORNAN.

Si, si, prenez. Un bon de quarante mille francs sur la banque que je vous apportais, sachant vous trouver ici. (Le général prend l'argent.) Maintenant, général, à mon tour de vous demander un service.

LE GÉNÉRAL.

Dites, et, quel qu'il soit...

DORNAN.

Vous me le rendrez ?

LE GÉNÉRAL.

Je vous le rendrai.

DORNAN.

Eh bien, général, j'ai déclaré à mon fils que je veux qu'il s'engage; c'est à cette condition seule que j'ai consenti à payer ses folies. Il ne devait pas qu'à vous et à Pompignac; la moitié de ma fortune y passe.

LE GÉNÉRAL, avec une sorte de joie.

Et vous désirez que votre fils soit sous mes ordres?

DORNAN.

Cela dépend : si vous restez en France comme il est probable que vous y resterez, non : je ne veux plus que mon fils habite le même pays que moi, je ne veux pas davantage qu'il batte les garnisons en oisif; j'entends qu'il aille loin, très-loin et qu'il ne revienne pas.

LE GÉNÉRAL.

Que voulez-vous dire ?

DORNAN.

Je veux dire qu'il y a tous les jours de braves et honnêtes garçons qui se font tuer sur les champs de bataille, ou qui meurent de la fièvre dans des expéditions lointaines, que ces morts désolent des pères et des mères que ces enfants aimaient et respectaient, et qu'il n'y aurait pas de mal que les mauvais, en ces circonstances, prissent la place des bons. On parle d'une expédition dangereuse en Afrique; je désire que M. Paul Dornan en soit.

LE GÉNÉRAL.

Comprenez-vous bien ce que vous dites, monsieur ?

DORNAN.

Parfaitement.

LE GÉNÉRAL.

Vous me demandez d'envoyer à la mort votre...

DORNAN.

Mon fils, oui, général.

LE GÉNÉRAL.

Pour qui me prenez-vous, monsieur ?

DORNAN.

Je vous prends pour un homme de bon sens, de justice et d'énergie, et je suis sûr que, si vous aviez un fils comme le mien, il y a longtemps que vous auriez chargé l'ennemi de régler son compte. Il se déshonore et il me ruine, c'est trop.

LE GÉNÉRAL.

Il y a d'autres remèdes.

DORNAN, nettement.

Il n'y en a pas.

LE GÉNÉRAL, vivement.

Eh bien, monsieur, ne comptez pas sur moi ! D'abord, parce que l'armée ne peut pas servir à ces sortes d'exécutions un peu trop arbitraires ; ensuite, parce que je m'intéresse à votre fils, bien que je ne le connaisse que d'hier ; enfin, parce que ce n'est pas seulement sa faute à lui, s'il se conduit comme il le fait...

DORNAN.

C'est la mienne peut-être...

LE GÉNÉRAL.

Peut-être... Si vous aviez vu ce jeune homme comme je l'ai vu hier, vous seriez certainement moins sévère pour lui.

Il est plein de cœur et de bonne volonté. Il pleurait en parlant de vous, en regrettant que vous n'ayez jamais eu pour lui que de l'aversion, presque de la haine. Il a cherché à s'étourdir, à se distraire, il s'est laissé entraîner. Quel est celui de nous qui n'a rien à se reprocher ? Vous me demandez ce que je ferais si j'avais un fils comme celui-là, monsieur ? Je lui pardonnerais et je serais le plus heureux des hommes.

DORNAN.

Pardonner ?... Toujours pardonner, alors ?... Et si on ne le peut pas ! si la nature révoltée ne veut pas que cela soit ? si tout ce que l'on peut faire dans certaines circonstances est de ne pas se constituer bourreau après avoir été martyr, quand on a le droit et le pouvoir de se venger !

LE GÉNÉRAL.

De se venger !...

DORNAN.

Vous me prêchez la miséricorde et le pardon, vous qui avez tué ou fait tuer des milliers d'hommes qui ne vous avaient fait aucun mal. C'est la guerre, je le sais bien ! votre excuse, c'est que votre vie est exposée comme celle de vos adversaires, et l'enjeu est si grand, de part et d'autre, qu'il ne reste plus qu'à honorer celui qui perd et à immortaliser celui qui gagne. Et nous honorons, et nous immortalisons, et vous ne pouvez vous défendre au fond d'un certain mépris pour ces bons bourgeois dont je suis, qui ne savent pas tenir une arme, et dont vous protégez la patrie, la famille et la propriété. Toute autre profession que la vôtre vous paraît insignifiante. Il y a cependant des luttes secrètes bien autrement terribles que celles du soldat, où l'on ne perd pas un bras ou une jambe, où l'on n'est pas tué par un éclat d'obus, mais où l'on meurt pendant des années, minute par minute, sous une pensée qui vous ronge et qui détruit votre courage, votre confiance, votre espoir, votre âme enfin. Tenez, mon cher général, voulez-vous connaître une de ces luttes mysté-

rieuses et me dire si vous en avez soutenu une pareille? Oui, dites-moi, vous qui allez vous marier avec la femme que vous aimez et qui vous aime, si vous ne préféreriez pas marcher seul contre un régiment ennemi plutôt que de vivre avec la pensée que je porte en moi depuis tant d'années. Ce que je vais vous dire, je ne l'ai dit à personne. Je me suis marié il y a trente ans. Je n'étais ni beau ni brillant, mais j'étais loyal et bon. J'ai épousé, comme vous allez le faire, une femme de mon choix. Elle était sans famille et sans fortune, deux raisons de plus pour que je l'aimasse; moi, bon petit commerçant naïf. Je me faisais une fête de travailler pour elle, et je travaillai en effet. Elle était belle, vous vous la rappelez, n'est-ce pas? Et pendant quelques années j'ai été le plus heureux des hommes! C'était une injustice, à ce qu'il paraît, mais je l'ai bien payée. Une maladie de langueur s'empara de Pauline, ou l'appelait Pauline... c'est pour cela que nous avons nommé Paul cet enfant que j'adorais. Quand elle sentit qu'elle allait mourir, elle m'appela auprès d'elle (j'étais à moitié fou de douleur), et elle me demanda ma parole d'honneur que j'accomplirais sa dernière volonté. La parole d'un commerçant, c'est sacré comme celle d'un soldat. Je lui donnai ma parole; alors elle m'apprit qu'elle mourait de désespoir et de remords, mais qu'elle avait peur de la damnation éternelle, et que, seul, je pouvais l'aider à mourir tranquille. Je crus qu'elle avait le délire et qu'elle ne savait plus ce qu'elle disait; je l'espérai, du moins. Non pas, elle me révéla tout, sauf le nom de son complice, que je n'ai jamais pu lui arracher. Mon enfant n'était plus mon enfant; elle mourait de sa faute, et, au moment de mourir, elle m'avouait tout pour calmer sa conscience, pour se réconcilier avec ce Dieu devant lequel elle allait comparaître... et elle exigeait de moi que je continuerais à élever cet enfant comme s'il était mon fils. Pourquoi m'a-t-elle dit cela? Qui le lui demandait? Pourquoi ne pas m'avoir trompé jusqu'au bout? Ah! ceux qui se repentent sont impitoyables! Toujours est-il qu'en une minute, elle a détruit mon bonheur passé, présent et à venir;

que, pour sauver son âme, elle a perdu la mienne, car je suis devenu méchant, injuste, haineux. Et cependant, monsieur, j'avais donné ma parole, j'ai voulu la tenir; j'ai fait tout ce que j'ai pu pour continuer à aimer cet enfant. Impossible!... j'ai été forcé de l'éloigner, parce que, par moments, quand il s'approchait de moi, je sentais que j'allais l'étrangler. Oh! les boulets de canon, les coups de fusil! jeux d'enfants, monsieur. Enfin, j'ai fait ce que j'ai pu!... Pendant vingt ans, je me suis tu, et, petit bourgeois inconnu, marchand de toile et de coton, mari ridicule et grotesque, j'ai travaillé pour élever un enfant dont je m'étais cru le père, imbécile! et qui n'était pas mon enfant! Ainsi, il y a de par le monde un misérable... (Mouvement du général.) qui est venu dans ma maison, dans ma famille, dans le cœur de mon cœur déposer en riant, pour s'amuser, l'infamie, la honte et le désespoir, et je ne le connais pas; car elle ne l'a pas nommé, et je ne peux pas me venger de cet homme, et je ne puis pas à mon tour lui arracher le cœur et les entrailles, lui cracher au visage! Et, quand son fils est assez ingrat et assez bête pour me donner un prétexte, vous ne voulez pas que je me venge sur son fils? Mais son fils, c'est lui!... J'en meurs bien depuis vingt ans, quand il en mourrait une fois!... (Il se laisse tomber sur un fauteuil.)

LE GÉNÉRAL, avec émotion.

Vous avez raison, monsieur, cet homme est un misérable; mais savait-il ce qu'il faisait? Il était jeune, sans doute. Il se repent peut-être de son côté, il souffre peut-être autant que vous. Songez aussi à ce que cette femme a dû souffrir... Elle en est morte; quant à l'enfant, il n'est pas coupable; il ne sait rien. Il a senti que vous ne l'aimiez pas; il me l'a dit... il ne demandait, il ne demande qu'à vous aimer. Faites-vous aimer de lui, voilà la plus noble des vengeances; l'autre le saura, il ne pourra manquer de le savoir. L'heure du remords sonnera si elle n'a déjà sonné; il sera forcé de vous admirer, de vous envier.

DORNAN.

Lui, que lui importe? Il ne se soucie guère de tout cela.

Que de suppositions j'ai faites! que de gens j'ai accusés! Il n'y a pas jusqu'à ce pauvre Pompignac que je n'aie soupçonné. Et vous même, général, je vous ai accusé aussi.

LE GÉNÉRAL, avec embarras.

Moi?

DORNAN.

Oui, vous étiez jeune, beau, brillant, vous aviez tout pour plaire; mais vous étiez un homme de cœur. Vous n'auriez pas laissé mourir cette malheureuse créature sans la revoir; vous auriez voulu connaître votre enfant; vous seriez revenu sous un prétexte quelconque. En aviez-vous besoin, d'ailleurs? Ne vous avais-je pas ouvert ma porte avec plaisir, avec confiance? Je me disais : « Si c'est lui, il se trahira, et je le tuerai. » Oh! je vous aurais tué dans un guet-apens, par derrière, comme peuvent tuer les faibles et les malheureux. Est-ce que je savais tenir une épée, moi! Ce n'était pas vous. (Il prend la main du général avec amitié. Le général fait un mouvement instinctif pour retirer sa main. Dornan le regarda bien en face.) Ce n'était pas vous, n'est-ce pas?

LE GÉNÉRAL, visiblement troublé.

Vous pouvez croire?...

DORNAN, le regardant toujours.

Jurez-le-moi...

LE GÉNÉRAL.

Je vous le jure.

DORNAN, voyant son émotion et le regardant de plus en plus fixement.

Sur l'honneur!

LE GÉNÉRAL, après un temps.

Non!

DORNAN, avec un éclat de voix.

C'était lui! (Levant la main pour frapper le général.) Misérable!...

LE GÉNÉRAL, lui arrêtant le bras.

Monsieur, je suis à vos ordres.

DORNAN.

Attendez mes témoins, ce ne sera pas long !

LE GÉNÉRAL.

Bien, bien ! (Sortant.) Pompignac !

DORNAN, seul avec un cri de joie féroce.

Enfin ! je vais donc mourir ou tuer !

ACTE QUATRIÈME

Un salon chez madame Lombard.

SCÈNE PREMIÈRE.

SAINT-ÉLIX, POMPIGNAC.

POMPIGNAC.

Je vous en prie, ma nièce, restez chez vous. (Il ferme la porte à clef.) Je l'enferme, elle nous ferait quelque malheur. (A Saint-Élix.) Eh bien?

SAINT-ÉLIX.

Eh bien, ça y est...

POMPIGNAC.

Tu es le témoin de Dornan?

SAINT-ÉLIX.

Oui... il a pris ce qu'il avait sous la main... En voilà une corvée!... Et vous, vous êtes le témoin du général?...

POMPIGNAC.

Et Dornan veut se battre?...

SAINT-ÉLIX.

Comme on voudra... à l'épée... au pistolet... au sabre... au revolver... ça lui est égal... pourvu qu'il se batte.

POMPIGNAC.

Et tu sais pourquoi il veut tout ça ?

SAINT-ÉLIX.

J'ai deviné... votre filleul... la femme Dornan... Mais je m'étais trompé, ce n'était pas vous... c'était... Est-il possible !... après vingt-cinq ans... Il devrait y avoir prescription. Qui est-ce qui croirait qu'on a tant de rancune dans le commerce?... Enfin !...

POMPIGNAC.

Enfin... que décidons-nous comme témoins ?

SAINT-ÉLIX.

Ce qui lui plairait le mieux, ce serait le pistolet à cinq pas... un seul pistolet chargé sur deux... c'est romantique... c'est 1830 en diable, mais c'est infaillible...

POMPIGNAC.

Et ça aurait lieu ?...

SAINT-ÉLIX.

Là... dans la campagne... dans ces honnêtes betteraves.

POMPIGNAC.

A quelle heure ?...

SAINT-ÉLIX.

Dans une demi-heure... Le temps d'écrire les lettres d'usage...

POMPIGNAC.

Le général consent à tout.

SAINT-ÉLIX.

Alors, c'est convenu.

POMPIGNAC.

Oui...

SAINT-ÉLIX.

Brrr !... brrr !...

POMPIGNAC.

Qu'est-ce que tu as ?...

SAINT-ÉLIX.

Je ne suis pas en train de voir tuer un homme aujourd'hui.

POMPIGNAC.

Surtout un homme dont tu n'hérites pas... hein!... Veux-tu que je me batte pour le général?... Tu donneras le bon pistolet à l'autre...

SAINT-ÉLIX.

Oh ! mon oncle...

POMPIGNAC.

Ce n'est pas tout ça, il faut arranger l'affaire...

SAINT-ÉLIX.

Si c'était avec moi...

POMPIGNAC.

Et avec moi donc!... c'est ça qui me serait égal d'avoir... été... il y a vingt-cinq ans!... Alors, tu n'as rien trouvé?...

SAINT-ÉLIX.

Rien!...

POMPIGNAC.

Va faire les préparatifs...

SAINT-ÉLIX.

Et vous?...

POMPIGNAC.

Moi, je vais d'abord mettre la femme là dedans. Nous verrons après, si elle ne réussit pas. (Saint-Élix sort en saluant Marthe qui entre et en faisant signe à Pompignac qu'il comprend que c'est Marthe qui va l'aider.)

SCÈNE II.

MARTHE, POMPIGNAC.

POMPIGNAC.

Ah ! vous voilà, ma chère enfant ?... Vous paraissez agitée, vous aussi... Sauriez-vous... ?

MARTHE.

Quoi ?...

POMPIGNAC.

Rien... Dites-moi d'abord ce que vous avez ?

MARTHE.

Je cherchais madame Lombard pour lui demander un conseil.

POMPIGNAC.

Elle est absente pour quelque temps. Je la remplace... S'il vous faut un conseil, je puis vous le donner aussi bon, meilleur même qu'elle ne vous le donnerait. De quoi s'agit-il ?...

MARTHE.

C'est qu'elle connaît toute ma vie... tandis que vous, monsieur...

POMPIGNAC.

Ce que ma nièce connaît, ma chère enfant, tout le monde le connaît... elle est si bavarde !... S'agit-il de M. Paul Dornan ?

MARTHE.

Elle vous a donc dit ?

POMPIGNAC.

Que vous avez aimé M. Paul... Et peut-être l'aimez-vous encore !...

MARTHE.

En tout cas, il ne saurait m'être indifférent. D'après quelques paroles que son père m'a dites en me remettant des papiers tout à l'heure, je pressentais qu'il se préparait pour lui de grands événements.

POMPIGNAC.

En effet.

MARTHE.

Vous les connaissez ?

POMPIGNAC.

Oui... non... c'est-à-dire... enfin continuez.

MARTHE.

M. Dornan avait défendu à son fils de l'accompagner aujourd'hui ici.

POMPIGNAC.

Eh bien ?...

MARTHE.

Eh bien, M. Paul va venir.

POMPIGNAC.

Ah ! ma foi, tant mieux !

MARTHE.

Parce que ?

POMPIGNAC.

Je vous expliquerai ça plus tard, continuez.

MARTHE.

Il veut me voir une dernière fois ; il m'a fait demander cinq minutes d'entretien.

POMPIGNAC.

Recevez M. Paul... Soyez tranquille, je prends la chose sur moi...

MARTHE.

Où le recevoir ?..

POMPIGNAC.

Ici...

MARTHE.

Mais son père, M. Dornan, est là, et, s'il le rencontre...

POMPIGNAC.

Eh! mon Dieu, c'est peut-être le moyen de tout sauver!

MARTHE.

M'expliquerez-vous?

POMPIGNAC.

Gardez tout votre sang-froid : nous allons avoir besoin de vous; et soyez prudente. Il s'agit de l'existence d'un homme!

MARTHE.

De Paul?

POMPIGNAC.

Non. (A part.) Elle l'aime, je m'en doutais. Nous voilà bien! (Haut.) Ce que je croyais que vous saviez déjà tout à l'heure, ma chère enfant, c'est ceci : M. Dornan le père et le général vont se battre...

MARTHE, avec une émotion qui ne lui permet que ce seul mot :
Pourquoi ?

POMPIGNAC.

Parce que le général... (A part.) Ce n'est pas commode à lui dire; mais, enfin, il le faut...

MARTHE.

Eh bien, le général?

POMPIGNAC.

Est le père de M. Paul.

MARTHE.

Que dites-vous là!

POMPIGNAC.

M. Dornan vient de l'apprendre à l'instant; une provocation en est résultée...

MARTHE.

Oh ! je ne dirai rien, mais c'est à moi d'empêcher tous ces malheurs...

POMPIGNAC.

C'est bien sur vous que je compte... pour commencer... mais comment ferez-vous ?

MARTHE.

Je n'en sais rien, j'attends M. Paul, et alors...

POMPIGNAC.

Oui... oui... ça viendra en causant.

MARTHE.

Je vous remercie, monsieur, de la confiance que vous avez eue en moi ; je la justifierai, je vous le promets !... Ne faites rien et ne laissez rien faire avant de m'avoir revue...

POMPIGNAC, sortant.

Et dire que, moi, je me tirais d'affaire avec un homard !...
(Il sort.)

SCÈNE III.

MARTHE, seule.

Voyons... du calme... du sang-froid. Je tiens plusieurs existences dans mes mains. Si quelqu'un doit être sacrifié, c'est moi... moi seule... Quelle joie étrange il y a à sentir que l'on peut être utile, même aux dépens de son bonheur !... C'est lui !

SCÈNE IV.

PAUL, MARTHE.

PAUL.

Mademoiselle...

MARTHE.

Vous avez demandé à me voir, monsieur Paul... je suis autorisée à vous recevoir... Qu'avez-vous à me dire ?

PAUL.

Je voulais vous demander pardon avant mon départ et avant... votre mariage...

MARTHE.

Vous savez qui j'épouse ?

PAUL.

Oui... vous épousez un homme à qui je dois l'honneur, à qui je dois de pouvoir encore mériter votre estime, et que je veux aimer et bénir malgré tout le mal qu'il me fait. Ah ! qu'il est heureux !. Mais il m'a si généreusement tendu la main, il a été si noble, si simple, il m'a si courageusement tiré du mal... Aimez-le bien, Marthe, il est digne...

MARTHE.

Parlons de vous. C'est votre père qui exige que vous partiez ?

PAUL.

Oui.

MARTHE.

Votre père ne vous aime pas autant qu'il pourrait vous aimer ; vous me disiez cela autrefois.

PAUL.

C'est vrai.

MARTHE.

Mais à vous, quel sentiment vous inspire-t-il ?

PAUL.

S'il me disait un mot affectueux, je me jetterais au feu pour lui...

MARTHE, avec émotion.

Ah! c'est bien!

PAUL.

Qu'avez-vous ?

MARTHE.

Je suis heureuse de ce noble mouvement de votre cœur. Eh bien, votre père est ici ; allez lui dire que vous n'avez pu résister au désir de l'embrasser une dernière fois ; et peut-être le trouverez-vous tout à fait changé à votre égard, et ce mot tant désiré, peut-être le dira-t-il. Mais ne vous rebutez pas ; soyez patient, soyez tendre. Parlez-lui de votre enfance, surtout de votre enfance... c'était le temps où il vous aimait. Tâchez de le faire pleurer, il doit en avoir grand besoin. Il y a bien peu d'heures du jour où l'on n'ait pas besoin de pleurer, et les larmes emportent tant de choses... (Elle essuie ses yeux.)

PAUL, s'approchant d'elle.

Qu'avez-vous ?

MARTHE.

Rien... Allez embrasser votre père, c'est le plus pressé.

SCÈNE V.

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL.

LE GÉNÉRAL, entrant.

Marthe !...

MARTHE, se retournant.

Le général. (Bas, au général.) Je sais tout, M. Paul ne sait rien encore...

PAUL, allant au général et lui tendant la main.

Oh! monsieur, que je suis heureux de vous voir une dernière fois...

LE GÉNÉRAL, ému.

Et moi aussi, mon enfant, je suis heureux de vous embrasser; vous voulez bien que je vous embrasse? Si vous êtes jamais forcé de me détester...

PAUL.

Vous, général!...

LE GÉNÉRAL.

On ne sait pas ce qui peut arriver; la vie est si étrange! Sachez du moins que je vous aurai pardonné d'avance et que j'aurai même reconnu que vous êtes dans votre droit.

PAUL.

Je ne vous comprends pas.

LE GÉNÉRAL.

En un mot, vous êtes libre d'avoir pour moi les sentiments que vous voudrez. Vous ne me devez déjà plus aucune reconnaissance. M. Dornan, votre père, a acquitté votre dette. Ce n'est qu'un service de quelques heures que je vous ai rendu. Il ne vaut même pas un souvenir...

PAUL.

Adieu, général...

LE GÉNÉRAL.

Au revoir. Je suis sûr que nous nous reverrons. Rappelez-vous seulement, quand nous nous retrouverons en face l'un de l'autre, que vous ne me devez rien, et que je vous aimais et vous aime encore... comme j'aimerais mon fils... je crois... si j'en avais un... Allez, mon enfant, allez... (Paul sort.)

SCÈNE VI.

LE GÉNÉRAL, MARTHE.

MARTHE.

M. Pompignac m'a tout dit.

LE GÉNÉRAL.

Alors, vous savez que l'heure est solennelle. Je viens d'écrire une lettre pour vous. Si je suis tué, vous l'ouvrirez et vous me promettez de vous conformer à la volonté que j'exprime?

MARTHE.

Oui... mais ce duel est impossible.

LE GÉNÉRAL.

Il n'est qu'odieux et sacrilège; mais il est inévitable. Je voudrais le fuir, ce qui m'est interdit par mon nom, par mon passé, par ma position, sinon par ma conscience, que je ne le pourrais pas. M. Dornan m'insulterait partout où il me rencontrerait.

MARTHE.

Il faut cependant...

LE GÉNÉRAL.

Tout ce que je puis faire pour vous, c'est de me laisser tuer sans me défendre. Est-ce cela que vous me demandez?...

MARTHE.

Oh! mon ami!

LE GÉNÉRAL.

Du reste, vous n'avez pas besoin de me le dire clairement, dites-moi seulement que vous ne m'estimez plus et que, si je survis, vous ne serez pas ma femme, cela reviendra au même, et, comme, je le jure bien, il n'y aura plus rien qui m'atta-

chera à ce monde, je laisserai mon adversaire faire de moi ce que bon lui semblera...

MARTHE.

Mais pour sauver votre vie, il vous faut tuer un homme.

LE GÉNÉRAL.

Évidemment.

MARTHE.

Alors, son fils...

LE GÉNÉRAL.

Voudra venger la mort de son père, et, comme je le prévoyais tout à l'heure, c'est en ennemi qu'il se présentera devant moi...

MARTHE.

Mais, avec lui, vous ne pouvez vous battre.

LE GÉNÉRAL.

Non ; alors, il me soufflettera.

MARTHE.

Vous lui direz tout.

LE GÉNÉRAL.

Et je déshonorerai dans son cœur la mémoire de sa mère.

MARTHE.

Mais c'est abominable!...

LE GÉNÉRAL.

Voilà ce que c'est qu'une faute, mon enfant, une chose dont on rit quand on a vingt ans ; c'est ce qu'on appelle une bonne fortune, une aventure de jeunesse : c'est la mort, le déshonneur, le parricide. Cela ne m'empêche pas d'être estimé... d'aimer et de vouloir être aimé. Eh bien, voulez-vous savoir ce que je pense de moi?... Je suis un misérable. J'ai causé la mort d'une femme et il faut encore que je tue son mari, à qui j'ai volé son bonheur!... Il faut que je le tue,

parce qu'il m'a jeté au visage le mot que ma conscience me crie, et, si je le tue, j'oublierai peut-être ce meurtre comme le reste. Quels sont donc les monstres effroyables dont l'homme est sorti!... Si je me faisais sauter la cervelle, ce serait bien plus simple !

MARTHE.

Oh ! taisez-vous !

LE GÉNÉRAL.

Songez-y bien... vous n'avez qu'à me dire ou à m'écrire que vous ne voulez pas partager ma vie... je me laisse tuer par cet homme... ou je me tue... Heureusement, je ne crains pas la mort...

MARTHE.

Vivez.

LE GÉNÉRAL.

Et maintenant, que la justice divine décide.

PAUL, rentrant.

Mon père a refusé de me recevoir, il était enfermé avec M. Saint-Élix et m'a fait dire de l'attendre ici auprès de mademoiselle Marthe, à qui il désire parler.

MARTHE, à part.

Est-ce un secours que le ciel nous envoie?... (Au général.) Éloignez-vous, mon ami, je vous rejoins tout de suite.

POMPIGNAC, à Paul.

Voici ton père. (Au général.) Laisse-nous, toi... Ah! tu pourras te vanter de m'avoir donné de l'occupation dans ta vie d'éternel jeune homme... Va... va... je t'appellerai quand il faudra. (Le général sort. — A Marthe.) Je suis là... Commencez... Si vous ne réussissez pas... nous passerons aux grands moyens... (Dornan est entré pendant ce temps-là.)

SCÈNE VII.

POMPIGNAC, MARTHE, PAUL, DORNAN.

DORNAN, à Paul.

Vous êtes venu ici malgré ma défense !

PAUL.

Oui, je voulais... mon père...

DORNAN.

Ne m'appellez pas *mon père*... appelez-moi *monsieur*,... comme je le fais quand je vous parle... Il n'y a de commun entre nous que le nom... nous sommes étrangers l'un à l'autre...

PAUL.

Vous me brisez le cœur.

DORNAN.

Je vais cependant vous rendre heureux... Je suis en danger de mort...

PAUL.

Vous !

POMPIGNAC, à part.

Il joue notre jeu... Bravo!...

PAUL, effrayé.

Comment cela ?

DORNAN.

Je vais me battre dans quelques instants.

PAUL.

Vous, mon père!... vous, monsieur!... et avec qui?...

POMPIGNAC, bas, à Marthe qui a peur.

Il ne le nommera pas.

DORNAN.

Que vous importe?... Je me bats, voilà tout...

POMPIGNAC, bas, à Marthe.

Qu'est-ce que je disais?

DORNAN.

Si je vous fais part de cet incident, ce n'est ni pour que vous vous livriez à une sentimentalité de circonstance, puisque vous ne pouvez pas plus m'aimer que je ne vous aime, ni pour que vous mettiez obstacle à ce qui doit être, puisque je ne vous nomme pas mon adversaire; c'est, au contraire, pour vous donner la seule joie que, mort ou vivant, je puisse vous donner. Vous m'avez dit dernièrement que vous aimiez mademoiselle et que vous vous croyiez aimé d'elle. Je vous ai refusé mon consentement. Aujourd'hui, je vous le donne avec tout ce que je possède... Si je survis, je me suis assuré une retraite... Si je suis tué, je n'ai plus besoin de rien. (A lui-même.) Et, en tout cas, je serai vengé, d'un côté du moins !...

MARTHE.

Oh ! monsieur, vous êtes cruel !...

DORNAN.

Vous acceptez, mademoiselle ?...

MARTHE, défaillante.

Je refuse !

DORNAN, bas.

Vous n'aimez donc pas mon fils ?...

MARTHE, tout bas et suppliante.

Oh ! oui, appelez-le votre fils...

DORNAN, de même.

Vous ne l'aimez donc pas... lui ?

MARTHE, bas.

Si; mais mon consentement serait la mort de M. de Fronteville... Il me l'a dit là... il n'y a qu'un moment.

POMPIGNAC, écoutant.

Ça se rembrouille...

DORNAN.

Alors, vous ferez comme toutes les femmes, vous épouserez l'un, et vous aimerez l'autre. Vous mentirez, vous trahirez, vous donnerez le jour à des êtres maudits...

MARTHE, à Dornan, en se rapprochant de lui.

Faut-il que vous ayez été malheureux, monsieur, pour prendre ainsi plaisir à torturer ceux qui ne vous ont rien fait... car je ne vous ai rien fait, moi!... Si j'avais pu être la femme de votre fils, oui, de votre fils, je ne peux pas, je ne dois pas l'appeler autrement, je n'aurais eu d'autres soins que de vous rendre la vie aussi heureuse que possible. Cela m'est défendu. Je suis forcée de renoncer à lui, parce que, moi, je n'ai pas le droit de tuer un homme que vous avez le droit de haïr... et, si je l'avais, je n'en userais pas. C'est grave, monsieur, même au nom de son honneur blessé et de son bonheur perdu, c'est bien grave de donner la mort! Sait-on comment on vivra ensuite avec sa conscience? Votre conscience, direz-vous, ne peut vous reprocher la mort d'un coupable? Soit! Mais votre fils, que vous avez éloigné de vous depuis vingt ans,... est-il coupable, lui?... Mais, moi, dont vous voulez faire votre complice et dont vous brisez volontairement la vie, moi... pourquoi me condamnez-vous?... Vingt ans de représailles sur un innocent ne vous ont pas assouvi... vingt ans de chagrin ne vous ont pas appris les joies du pardon... Le pardon... le plus grand effort que l'homme puisse accomplir, le seul qui le fasse semblable à Dieu!... (se laissant aller sur ses genoux.) Moi qui, de ma vie, n'ai rien eu à me reprocher... moi que vous ne pouvez détester et que vous

condamnez cependant à mourir, je vous comprends, monsieur, je vous plains et je vous pardonne.

POMPIGNAC, voyant que Dornan est ému, bas.

Il y a une brèche, nous passerons.

DORNAN, ému, mais se dominant peu à peu.

Je n'étais pas méchant, mademoiselle ; ce n'est pas ma faute si on m'a forcé de le devenir. Vous avez dit ce que vous deviez dire ; je fais, moi, ce que je dois faire... (A Saint-Élix qui parait.) C'est l'heure?...

SAINT-ÉLIX.

Oui, monsieur...

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, puis SAINT-ÉLIX et LE GÉNÉRAL.

POMPIGNAC, à lui-même.

Alors, en avant le dernier moyen, puisque nous n'avons plus le choix. (Ouvrant la porte de la chambre où est le général, à haute voix.) Général, viens ! c'est l'heure aussi pour toi...

PAUL, courant au général qui entre.

Monsieur, vous êtes le second témoin de mon père... dites-moi avec qui il se bat.

POMPIGNAC, haut.

Le général n'est pas le témoin de M. Dornan... c'est son adversaire... (A part.) Allez, maintenant, et que le cœur humain fasse le reste ! (Émotion générale.)

PAUL.

Vous, général, c'est contre vous?...

LE GÉNÉRAL.

Oui...

PAUL.

A propos de quoi ?...

DORNAN.

A propos de vous, monsieur...

PAUL, au général.

Vous le comprenez, général, du moment que je suis cause de cette querelle, c'est moi que cette querelle regarde...

POMPIGNAC, à part.

Très-bien...

DORNAN.

Malheureusement, le général ne peut se battre avec vous, monsieur.

PAUL.

Parce que ?...

DORNAN.

Parce qu'il est...

MARTHE, lui prenant la main et tout bas.

Grâce pour celle qui est morte...

DORNAN.

Parce qu'il est trop engagé avec moi.

PAUL, se contenant à peine.

Mais songez que je puis vous faire une de ces insultes...

MARTHE, bas, à Dornan.

Comme il vous aime !...

PAUL, au général.

Je ne veux pas oublier trop vite le service que j'ai reçu de vous...

LE GÉNÉRAL.

Je vous ai dégagé.

PAUL.

Mais jurez-moi que ce duel n'aura pas lieu... ou, devant tout le monde...

POMPIGNAC, à haute voix, à Paul.

Prends garde! Es-tu bien sûr de ne pas chercher querelle au général parce qu'il épouse la femme que tu aimes? (A part.) Allons donc!...

LE GÉNÉRAL, troublé.

C'était donc vous?...

POMPIGNAC.

Tu ne le savais pas?

LE GÉNÉRAL, à Marthe.

Pourquoi ne pas me l'avoir nommé tout à l'heure?... Vous l'aimez donc aussi?... (A Dornan.) Monsieur! Je suis à vos ordres.

PAUL.

Vous ne sortirez pas.

LE GÉNÉRAL.

Ah! on m'en demande trop à la fin. La patience a ses limites... Assez, jeune homme!... Il y a entre M. Dornan et moi un secret qui a provoqué, de sa part, une insulte grave. Je puis me battre avec lui. Je ne veux, ne dois, ni ne puis me battre avec vous, quoi que vous fassiez. Insultez-moi donc si bon vous semble; mais alors je n'aurai qu'un mot à dire pour que vous me demandiez pardon!... Et ce mot, je le dirai. M. Dornan, en permettant cette insulte, qui est sans doute une de ses vengeances, m'aura dégagé envers les morts... et chacun ici reprendra ses droits.

PAUL, à part et s'éclairant peu à peu.

Un secret... une vengeance!... Et cette aversion qui pèse sur moi depuis la mort de ma mère... et ce duel sans merci

avec vous... impossible avec moi ! (Prenant sa tête dans ses mains.) Mon Dieu !... (Poussant un grand cri.) Ah ! je comprends, vous êtes... (Il marche vers le général instinctivement ; puis il se retourne brusquement vers Dornan et se jette à son cou.) Ah ! mon père ! comme tu as dû souffrir !... (Il tombe à ses pieds et lui baise les mains.)

DORNAN, ému.

Paul !

POMPIGNAC, à part.

Ça y est !... (Montrant Dornan.) On dira ce qu'on voudra... voilà le père !... (A Saint-Élix.) Va délivrer madame Lombard, il n'y a plus rien à craindre.

MARTHE, embrassant Dornan.

Pleurez, monsieur... cela fait tant de bien...

DORNAN, pleurant malgré lui.

Et j'en ai tant besoin.

LE GÉNÉRAL, s'approchant de Paul qui s'est relevé.

Je ne suis pas celui que vous pensez, je ne suis que le frère de celui à qui M. Dornan croit, à tort, avoir le droit de reprocher le malheur de toute sa vie. Il y a dix ans que mon frère n'est plus. Votre père, en apprenant ce que j'aurais voulu qu'il ignorât toujours, votre père a si gravement insulté mon frère et moi, qu'une rencontre eût été inévitable, si, avec cet instinct sublime du cœur, vous ne nous aviez désarmés tous les deux... Merci, monsieur. (Bas à Dornan, qui a entendu.) Vous avez soixante ans, monsieur (S'assurant que Paul ne peut l'entendre.) J'en ai près de cinquante. A notre âge, on ne doit plus avoir de haine ; on regarde déjà de l'autre côté de la vie. Sacrifions-nous. Il y a un enfant ; c'est tout ce que nous devons nous rappeler. Nous avons tous assez souffert pour qu'il soit heureux ! C'est vous quo son cœur a élu ! Il ne saura jamais la vérité... Il sera l'époux de celle qu'il aime et il ne me reverra plus. (Résolument et dignement.) Vous êtes un honnête homme que j'ai offensé, je vous demande pardon.

DORNAN, avec un grand effort, et sans regarder le général.

Oublions.

LE GÉNÉRAL, à Marthe.

Mademoiselle, je vous rends votre parole... épousez l'homme que vous aimez...

MARTHE.

Oh ! monsieur !

HERSILIE, qui est entrée, à Marthe.

Qu'est-ce qui se passe?... Tout le monde a l'air ému.

MARTHE, l'embrassant.

Elle n'a rien vu et ne s'est doutée de rien.

POMPIGNAC, à Saint-Élix.

Et madame Lombard, où est-elle donc ?

SAINT-ÉLIX.

Elle a dit qu'elle ne voulait pas descendre, parce que, si ça ne s'arrangeait pas, vous diriez que c'est sa faute.

LE GÉNÉRAL, à Pompignac.

Es-tu content ?...

POMPIGNAC.

Oui !... Mais que te restera-t-il ?

LE GÉNÉRAL, avec un soupir.

La guerre !...

76151

FIN.

CATALOGUE

DE

MICHEL LÉVY

FRÈRES

LIBRAIRES ÉDITEURS

ET DE

LA LIBRAIRIE NOUVELLE

PREMIÈRE PARTIE¹

Nouveaux ouvrages en vente. — Ouvrages divers, format in-8°.
Bibliothèque contemporaine, format gr. in-18. — Bibliothèque nouvelle.
Ouvrages complètes de Balzac. — Collection Michel Lévy, form. gr. in-18.
Collection format in-32. — Collection à 50 centimes.
Musée littéraire contemporain, in-4°. — Brochures diverses.
Ouvrages divers illustrés.

Tous les ouvrages portés sur ce Catalogue sont expédiés *franco* (contre mandats ou timbres-poste), sans augmentation de prix, excepté les volumes à 1 fr. de la Collection Michel Lévy, auxquels il faut ajouter 25 cent. par volume.

RUE VIVIENNE, 2 BIS
ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT
PARIS

MARS - 1869

¹ Les 2^e et 3^e parties seront envoyées *franco* à toute personne qui en fera la demande par lettre, affranchie.

NOUVEAUX OUVRAGES EN VENTE

Format in-8

- M. GUIZOT** 1. c.
LA JEUNESSE DU PRINCE ALBERT. —
Traduction publiée sous la direction
de M. Guizot. — 1 vol. 6 »
MÉDITATIONS SUR LA RELIGION CHRÉ-
TIENNE DANS SES RAPPORTS AVEC
L'ÉTAT ACTUEL DES SOCIÉTÉS ET
DES ESPRITS. 4 vol. 6 »
MÉLANGES BIOGRAPHIQUES ET LITTÉ-
RAIRES. 2^e édition. 1 vol. 7 50
MÉNAGES POUR SERVIR À L'HISTOIRE
DE MON TEMPS. T. Villot dern. 4 v. 7 50
A. DE LAMARTINE
ANTONIETTA. 4 vol. 6 »
ERNEST RENAN
LES APOCRYPHES. 1 vol. 7 50
QUESTIONS CONTEMPORAINES. 2^e édit.
1 vol. 7 50
VIE DE JÉSUS. 13^e édit. revue et
considérablement augmentée 4 v. 7 50
LE COMTE D'HAUSSONVILLE
L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER
EMPIRE—1800-1814— avec notes,
corresp. diplomatiques et pièces jus-
tificatives entières. inédites. 4 v. 30 »
VICTOR JACQUEMONT
CORRESPONDANCE INÉDITE AVEC SA
famille, ses amis, 1824-1832, pré-
cédée d'une notice par V. Jacque-
mont neveu, et d'une introduction
de Prosper Mérimée. 2 vol. 12 »
E. BEULÉ, de l'Institut
TIRÈRE ET L'HÉRITAGE D'AUGUSTE.
2^e édition. 1 vol. 6 »
F. PONSARD
ŒUVRES COMPLÈTES. 2 vol. 15 »
SAINT-MARC GIRARDIN
LAVONTAINE ET LES FARULISTES. 2 v. 15 »
J.-J. AMPÈRE
MÉLANGES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET
DE LITTÉRATURE. 2 vol. 12 »
VOYAGE EN ÉGYPT ET EN NUBIE. 4 v. 7 50
M^{me} DU DEFFAND
CORRESPONDANCE COMPLÈTE AVEC LA
DUCHESSE DE CHOISEUL, L'ABBÉ RAR-
THÉMY ET M. CROUVART. 2^e édit.,
entièrement revue et considéra-
blement augmentée. 3 vol. 22 50
PAUL DE SAINT-VICTOR
HOMMES ET DIUX. 3^e édit. 4 vol. 7 50
ALEXIS DE TOCQUEVILLE
DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE.
45^e édition. 3 vol. 18 »
L. DE VIEL-CASTEL
HISTOIRE DE LA RESTAURATION.
tome XII. 4 vol. 6 »
DUVERGIER DE HAURANNE
HISTOIRE DU GOUVERNEMENT PARLE-
MENTAIRE EN FRANCE (1814-1848).
Tome IX. 4 vol. 7 50

Format gr. in-18 à 3 fr. lev. vol.

- ALEX. DUMAS FILS** vol.
THÉÂTRE COMPLET avec préfaces inédites. 2^e édition. 3
GEORGE SAND
M^{lle} MERQUEM. 2^e édition. 1
CADIO. 2^e édition. 1
OCTAVE FEUILLET
de l'Académie française
M. DE CAMORS. 3^e édition. 1
HENRI RIVIÈRE
LA GRANDE MARQUISE 1
WILLIAM DE LA RIVE
LA MARQUISE DE CLÉROL. 1
MARIO UCHARD
JEAN DE CHAZOL. 1
MARIE ALEXANDRE DUMAS
LE MARI DE MADAME LENGOIT. 1
JULES CLARETIE
MADELEINE BERTIN. 2^e édition. 1
CLAUDE VIGNON
UN NAUFRAGE PARISIEN. 1
CHARLES BAUDELAIRE
LES FLEURS DU MAL. Nouv. édition. 1
CURIOSITÉS ESTHÉTIQUES. 1
L'ART ROMANTIQUE. 1
LA COMTESSE DASH
LES FEMMES À PARIS ET EN PROVINCE. . 1
LES COMÉDIES DES GENS DU MONDE. . 1
LE DRAME DE LA RUE DU SENTIER. . 1
CUVILLIER-FLEURY
de l'Académie française
ÉTUDES ET PORTRAITS. 2^e série. 1
ERNEST FEYDEAU
LES AVENTURES DU BARON DE FÉRESTE.
— COMMENT SE FORMENT LES JEUNES
GENS. 1
LE COMTE AGENOR DE GASPARIN
LA LIBERTÉ MORALE. 2^e édition. 2
A. DE BRÉHAT
LE ROMAN DE DEUX JEUNES FEMMES. . 1
LE TESTAMENT DE LA COMTESSE. . . . 1
PRÉVOST-PARADOL, de l'Acad. française
LA FRANCE NOUVELLE. 8^e édition. . . . 1
A. DE PONTMARTIN
NOUVEAUX SAMEDIS. Tome 6. 1
PAUL JANET
PHILOSOPHIE DU BONHEUR. 3^e édition. 1
L'AUTEUR DES HORIZONS PROCHAINS
À TRAVERS LES ESPAGNES. 2^e édition. 1
GÉRARD DE NERVAL
LE RÊVE ET LA VIE. 1
C.-A. SAINTE-BEUVE
de l'Académie française
NOUVEAUX LUNDIS. Tome 10. 1
HENRI HEINE
ALLEMANDS ET FRANÇAIS. 1

OUVRAGES DIVERS

Format in-8

- J.-J. AMPÈRE** f. c.
CÉSAR. Scènes historiques. 4 vol. . 7 50
L'EMPIRE ROMAIN A ROME. 2 vol. . 15
L'HISTOIRE ROMAINE A ROME, avec des plans topographiques de Rome à diverses époques. 2^e édit. 4 vol. 30
MÉLANGES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET DE LITTÉRATURE. 2 vol. . . 12
PROMENADE EN AMÉRIQUE. — États-Unis, Cuba, Mexique. 3^e édit. 2 v. 12
VOTAGE EN ÉGYPTE ET NUBIE. 4 vol. 7 50

- MAD. LA DUCH. D'ORLÉANS.** 6^e éd. 4 v. 6

- ALESIA.** Étude sur la septième campagne de César en Gaule. Avec 2 cartes (Alise et Alaise). 4 vol. 6
LES INSTITUTIONS MILITAIRES DE LA FRANCE. 1 vol. 6

- L'ANOLETTERRE,** études sur le Self-Government. 4 vol. 5

- J. AUTRAN**
LE CYCLOPE, d'après Euripide. 4 vol. 3
LE POÈME DES BEAUX JOURS. 4 vol. . 5

- L. BABAUD-LARIBIÈRE**
ÉTUDES HIST. ET ADMINSTR. 2 vol. 12

- H. DE BALZAC**
 ŒUVRES COMPLÈTES. ENVIRON 25 VOLUMES.
SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE. 4 vol. . 24

- J. BARTHELEMY SAINT-HILAIRE**
LETTRES SUR L'ÉGYPTÉ. 4 vol. . . . 7 50

- L. BAUDENS**
Memb. du conseil de santé des armées
LA GUERRE DE CRIMÉE — Les campements, les abris, les ambulances, les hôpitaux, etc. 4 vol. 6

- IS. BÉGARRIE**
LES JUIFS EN FRANCE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE. 3^e édition. 4 vol. 7 50

- LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO**
ASIE-MINEURE ET SYRIE. Souvenirs de voyage. 4 vol. 7 50

- HIST. DE LA MAISON DE SAVOIE.** 4 v. 7 50

- E. BÉNAMOZEGH**
MORALE JUIVE ET MOR. CHRETIENNE. 4 v. 7 50

- E. BEULÉ, de l'Institut**
AUGUSTE, SA FAMILLE ET SES AMIS. 3^e édition. 1 vol. 6

- LE SANG DE GERMANICUS.** 1 vol. . . 6
TIRÈRE ET L'HERITAGE D'AUGUSTE. 2^e édition. 1 vol. 6

- J.-B. BIOT de l'Acad. des Sc. et de l'Ac. fr.**
ÉTUDES SUR L'ASTRONOMIE INDIENNE ET SUR L'ASTRONOMIE CHINOISE. 4 v. 7 50

- MÉLANGES SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES.** 3 vol. 22 50

- CORNELIUS DE BOOM**
UNE SOLUT. POLIT. ET SOCIALE. 4 vol. 6

- FRANÇOIS DE BOURGOING**
HISTOIRE DIPLOMATIQUE DE L'EUROPE PENDANT LA RÉVOL. FRANÇAISE. 2 v. 15

- M.-L. BOUTTEVILLE** f. c.
LA MORALE DE L'ÉGLISE ET LA MORALE NATURELLE. 1 vol. 7 50

- LE PRINCE A. DE BROGLIE**
QUESTIONS DE RELIGION ET D'HISTOIRE. 2 vol. 15

- A. CALMON**
HISTOIRE PARLEMENTAIRE DES FINANCES DE LA RESTAURATION. 1 vol. . 7 50

- CAMOU DE VENCE**
MAGISTRATURE FRANÇAISE, son action et son influence sur l'état de la société aux diverses époques. 4 vol. 6

- AUGUSTE CARLIER**
DE L'ESCLAVAGE dans ses rapports avec l'Union américaine. 4 vol. . 6
HISTOIRE DU PEUPLE AMÉRICAIN. — États-Unis — et de ses rapports avec les Indiens. 2 vol. 12

- J. CONEN**
LES DÉCIDÉS. Examen de la Vie de Jésus et des développements de l'Eglise chrétienne dans leurs rapports avec le judaïsme, 2^e édit. revue, corrigée. 4 vol. 6

- J.-J. COULMANN**
RÉMINISCENCES. 2 vol. 10

- VICTOR COUSIN de l'Acad. française**
PHILOSOPHIE DE KANT. 4 vol. . . . 5

- PHILOSOPHIE ÉCOSAÏSME.** 4 vol. . . . 5

- A. BEN-BARUCH CRÉHANGE**
LES PSAUMES, traduct. ROUY. 4 vol. 10

- J. CRETINEAU-JOLY**
LE PAPE CLÉMENT XIV, lettre au Père Theiner. 4 vol. 3

- LE PRINCE L. CZARTORYSKI**
ALEXANDRE 1^{er} ET LE PRINCE CZARTORYSKI. Correspondance particulière et conversations, publiées avec une Introduction. 4 vol. . . 7 30

- LE GÉNÉRAL E. DAUMAS**
LES CHEVAUX DU SAHARA ET LES MEURS DU DÉSERT. 1 vol. 7 50

- LE GRAND DÉSERT :** Itinéraire d'une Caravane du Sahara au pays des Nègres (royaume de Haoussa), suivi d'un Vocabulaire d'histoire naturelle et du code de l'esclavage chez les musulmans, avec une carte coloriée. Nouv. édition. 4 vol. . 12

- MARIA DERAISME**
LE THÉÂTRE CHEZ SOI. 4 vol. . . . 6

- CAMILLE DOUCET**
COMÉDIES EN VERS. 2 vol. 12

- MAXIME DU CAMP**
LES CONVICTIONS. 1 vol. 5

- A. DU CASSE**
DU SOIR AU MATIN. Scènes de la vie militaire. 4 vol. 5

Mme DU DEFFAND f. c.
CORRESPONDANCE COMPLETE, AVEC LA
DUCHESS DE CROISEUL, L'ABBÉ BAR-
THÉLEMY ET M. GRAUFURT. *Nouvelle*
édit., revue et augm. avec introd.
par M. de Saint-Aulaire. 3 v. 22 50

ALEXANDRE DUMAS FILS
AFFAIRE CLÉMENTEAU. — Mémoire de
l'accusé. — 9^e édition. 1 vol. . . . 6 »

MARIE ALEXANDRE DUMAS
AU LIT DE MORT. 1 vol. . . . 6 »

DOUMONT DE BOSTAQUET
MÉMOIRES INÉDITS, publiés par
Ch. Read et Fr. Waddington. 4 v. 7 50

OUVERSIER DE MAURANNE
HISTOIRE DU GOUVERNEMENT PARLE-
MENTAIRE EN FRANCE. 9 vol. . . 67 50

LE BARON ERNOUF
HIST. DE LA DERNIÈRE CAPITULATION
DE PARIS. Événem. de 1815. 1 vol. 6 »

LE PRINCE EUGÈNE
MÉMOIRES ET CORRESPONDANCE PO-
LITIQUE ET MILITAIRE, publiés
par A. Du Casse. 10 vol. . . . 60 »

J. FERRARI
HISTOIRE DE LA RAISON D'ÉTAT. 1 v. 7 50

GUSTAVE FLAUBERT
SALAMMO. 1 vol. vélin. . . . 12 »

A. DE FLAUX
SONNETS. 1 vol. . . . 5 »

LE COMTE DE FORBIN
CHARLES BARRMORE. *N. édition.* 1 vol. 3 »

AD. FRANCK de l'Institut
ÉTUDES ORIENTALES. 1 vol. . . . 7 50

**RÉFORMATEURS ET PUBLICISTES DE L'EU-
ROPE.** Moyen âge et Renaiss. 1 vol. 7 50

C. FRÉGIER
LES JUIFS ALGÉRIENS, leur passé, leur
présent, leur avenir, etc. 1 vol. . 8 »

LE COMTE DE GABRIAC
PROMENADE A TRAVERS L'AMÉRIQUE DU
SUD. 1 vol. . . . 8 »

H. GACHARD
DON CARLOS ET PHILIPPE II. 2^e édit.
1 vol. . . . 7 50

G. GANESCO
DIPLOMATIE ET NATIONALITÉ. 1 vol. . 2 »

Cte AGÉNOR DE GASPARIN
L'AMÉRIQUE DEVANT L'EUROPE. 1 vol. 6 »

UN GRAND PEUPLE QUI SE HELEVE,
LES ÉTATS-UNIS EN 1861. 1 vol. 5 »

P.-A.-F. GÉRARD
HIST. DES FRANCS D'AUSTRIASIN. 2 vol. 12 »

G.-G. GERVINUS
Trad. J.-F. Minssen et L. Syouk
INSURRECTION ET RÉGÉNÉRATION DE
LA GRÈCE. 2 vol. . . . 18 »

ÉMILE DE GIRARDIN
LE CONDAMNÉ DU 6 MARS. 1 vol. . . 6 »

LES DROITS DE LA PENSÉE. 1 vol. . . 6 »

FORCE OU RICHESSE. 1 vol. . . . 6 »

PENSÉES ET MAXIMES. 1 vol. . . . 6 »

POUVOIR ET IMPUISANCE. 1 vol. . . 6 »

QUESTIONS DE MON TEMPS. 12 vol. . 72 »

QUESTIONS PHILOSOPHIQUES. 1 vol. . 6 »

LE SUCCÈS. 1 vol. . . . 6 »

ÉDOUARD GOURDON f. c.
HISTOIRE DU CONGRÈS DE PARIS. 1 vol. 5 »

ERNEST GRANOIÉRIER
VOYAGE DANS L'AMÉRIQUE DU SUD. 1 v. 5 »

H. GRAETZ
SINAÏ ET GOLGOTHA. ou les origines du
judaisme et du christianisme. 1 vol. 7 50

LES JUIFS D'ESPAGNE. 1 vol. . . . 7 50

EDMOND DE GUERLE
MILTON, sa vie et ses œuvres. 1 vol. 7 50

F. GUIZOT
LA CHINE ET LE JAPON, par Lau-
rence Oliphant. Trad. nouv. 2 v. 12 »

L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNES.
4^e édition. 1 vol. . . . 5 »

**HISTOIRE DE LA FONDATION DE LA RÉ-
PUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES,**
par J. Lothrop Motley, trad. nou-
velle, précédée d'une grande intro-
duction (l'Espagne et les Pays-Bas
aux XVII^e et XIX^e siècles). 4 vol. . 24 »

HISTOIRE PARLEMENTAIRE DE FRANCE.
Recueil complet des discours de
M. Guizot dans les Chambres, de
1819 à 1848, accompagnés de resu-
més historiques et précédés d'une
introduction ; formant le complé-
ment des *Mémoires pour servir à*
l'histoire de mon temps. 5 vol. 37 50

LA JEUNESSE DU PRINCE ALBERT, tra-
duction publiée sous la direction
de M. Guizot. 1 vol. . . . 6 »

**MÉDITATIONS SUR L'ESSENCE DE LA
RELIGION CHRÉTIENNE.** 2^e éd. 1 vol. 6 »

**MÉDITATIONS SUR L'ÉTAT ACTUEL DE
LA RELIGION CHRÉTIENNE.** 1 vol. . 6 »

**MÉDITATIONS SUR LA RELIGION CHRÉ-
TIENNE dans ses rapports avec l'état**
actuel des sociétés et des esprits. 1 v. 6 »

**MÉLANGES BIOGRAPHIQUES ET LITTÉ-
RAIRES.** 2^e édition. 1 vol. . . . 7 50

**MÉLANGES POLITIQUES ET HISTORI-
QUES.** 1 vol. . . . 7 50

**MÉMOIRES pour servir à l'histoire de
mon temps.** 2^e édition (ouvrage
complet). 8 vol. . . . 60 »

**LE PRINCE ALBERT, son caractère et
ses discours,** traduit par *** et
précédé d'une préface. 2^e éd. 1 vol. 6 »

WILLIAM PITT ET SON TEMPS, par lord
Stanhope, traduction précédée
d'une introduction. 4 vol. . . . 21 »

LE COMTE D'HAUSSONVILLE
L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER EM-
PIRE. 2^e édit. 4 vol. . . . 30 »

HERMINJARD
CORRESPONDANCE DES RÉFORMATEURS
dans les pays de langue française.
2 vol. . . . 20 »

ROBERT HOUDIN
TRICHÉRIES DES GRECS DÉVOILÉES. 1 v. 5 »

**LES SECRETS DE LA PRESTIDIGITATION
ET DE LA MAGIE.** 1 vol. . . . 6 »

ARSÈNE HOUSSAYE
MADemoiselle CLÉOPATRE. 7^e éd. 1 v. 6 »

VICTOR JACQUEMONT f. c.

CORRESPONDANCE INÉDITE AVEC SA famille, ses amis, 1824-1832, précédée d'une notice par V. Jacquemont neveu, et d'une introduction de Pr. Mérimée. 2 vol. 12 »

JULES JANIN

LES GAÏTÉS CHAMPÊTRES. 2 vol. . . . 12 »

LA RELIGIEUSE DE TOULOUSE. 2 vol. 12 »

ALPHONSE JOBEZ

LA FEMME ET L'ENFANT. 1 vol. . . . 5 »

ÉTUDES SUR LA MARINE :

L'escadre de la Méditerranée. —

La Question chinoise. — La Marine

à vapeur dans les guerres continen-

tales. 1 vol. 7 50

A. KUENEN — Trad. A. Pierson

HISTOIRE CRITIQUE DES LIVRES DE

L'ANCIEN TESTAMENT, avec une

préface par Ernest Renan. 1 vol. . 7 50

LAMARTINE

ANTONIELLA. 1 vol. 6 »

GENEVIÈVE. Hist. d'une servante. 1 vol. . 5 »

NOUVELLES CONFIDENCES. 1 vol. . . . 5 »

TOUSSAINT LOUVETURE. 1 vol. . . . 5 »

VIE DE CÉSAR. 1 vol. 5 »

CHARLES LAMBERT

L'IMMORTALITÉ SELON LE CHRIST. 1 v. 7 50

LE SYSTÈME DU MONDE MORAL. 1 vol. 7 50

JULES DE LASTEVRIE

HISTOIRE DE LA LIBERTÉ POLITIQUE

EN FRANCE. 4^{re} Partie. 1 vol. . 7 50

DE LATENA

ÉTUDE DE L'HOMME. 3^e édit. 1 vol. 7 50

LATOUR SAINT-YBARS

VIE DE NÉRON. 1 vol. 7 50

LÉONCE DE LAVERGNE

LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES SOUS

LOUIS XVI. 1 vol. 7 50

JULES LE BERQUIER

LA COMMUNE DE PARIS. 1 vol. . . . 3 »

VICTOR LE CLERC ET ERNEST RENAN

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE

AU XIV^e SIÈCLE. 2 vol. 16 »

CHARLES LENORMANT

BEAUX-ARTS ET VOTAORS, précédés

d'une lettre de M. Guizot. 2 vol. 15 »

L. DE LOMÉNIE

BEAUMARCHAIS ET SON TEMPS. Études

sur la Société en France au XVIII^e

siècle. 2^e édition. 2 vol. 15 »

LORD MACAULAY Traduct. G. Guizot

ESSAIS HIST. ET BIOGRAPHIQUES. 2 v. 12 »

— LITTÉRAIRES. 1 vol. 6 »

— POLIT. ET PHILOSOPHIQUES. 1 vol. 6 »

— SUR L'HIST. D'ANGLETERRE. 1 vol. 6 »

JOSEPH DE MAISTRE

CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE (1814-

1817). publiée par A. Blanc. 2 vol. 15 »

MÉMOIRES POLITIQUES ET CORRESPON-

DANCE DIPLOMATIQUE, avec explica-

tions, etc., par Albert Blanc. 1 v. 6 »

LE COMTE DE MARCELLUS f. c.

CHATEAUBRIAND ET SON TEMPS. 1 vol. 7 50

LES GRECS ANCIENS ET LES GRECS

MODERNES. Études littér. 1 vol. . 7 50

SOUVENIRS DIPLOMATIQUES. Corres-

pondance intime de M. de Chateau-

briand. Nouv. édition. 1 vol. . 5 »

VINOT JOURS EN SICILE. 1 vol. . . . 5 »

J. MARTIN PASCHOUD

LIBERTÉ, VÉRITÉ, CHARITÉ. 1/2 vol. . 2 »

LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD

SOUVENIRS D'UN JOUAVE DEVANT SÉ-

BASTOPOL. 2 vol. 15 »

J.-H. MERLE D'AUBIGNÉ

HISTOIRE DE LA RÉFORMATION EN

EUROPE AU TEMPS DE CALVIN. 5 vol. 37 50

MÉRY

NAPOLÉON EN ITALIE. Poème. 1 vol. . 5 »

LE COMTE MIOT DE MÉLITO

Ancien ambassadeur et ministre

SES MÉMOIRES, publiés par sa famille

(1788-1845). 3 vol. 18 »

M^{me} A. MOLINOS-LAFITTE

SOLITUDES. 2^e édition. 1 vol. . . . 5 »

LE COMTE DE MONTALIVET

LE ROI LOUIS-PHILIPPE (liste civile).

Nouv. édit., entièrement revue et

consid. augm. de notes, pièces, etc.,

avec portrait et fac-similé du roi,

le plan du château de Neuilly. 1 v. 6 »

MORTIMER-TERNAUX

HISTOIRE DE LA TERREUR. (1792-1794),

d'après des documents authenti-

ques et inédits. 6 vol. 36 »

LE BARON DE NERVO

LES BUDGETS DE LA FRANCE ET DE

L'ANGLETERRE. 1 vol. 7 50

LES FINANCES FRANÇAISES SOUS L'AN-

CIENNE MONARCHIE, LA RÉPUBLIQUE,

LE CONSULAT ET L'EMPIRE. 2 vol. 15 »

LES FINANCES FRANÇAISES SOUS LA

RESTAURATION. 1 vol. 30 »

ADOLPHE NEUBAUER

LA GÉOGRAPHIE DU TALMUD. 1 vol. 15 »

MICHEL NICOLAS

DES DOCTRINES RELIGIEUSES DES JUIFS

pendant les deux siècles antérieurs

à l'ère chrétienne. 2^e édit. 1 vol. . 7 50

ESSAI DE PHILOSOPHIE ET D'HISTOIRE

RELIGIEUSE. 1 vol. 7 50

ÉTUDES CRITIQUES SUR LA BIBLE.

Ancien Testament. 2^e édit. 1 vol. 7 50

ÉTUDES CRITIQUES SUR LA BIBLE.

Nouveau Testament. 1 vol. . . . 7 50

ÉTUDES SUR LES ÉVANGILES APOCRY-

PHES. 1 vol. 7 50

LE SYMBOLE DES APÔTRES. 1 vol. . 7 50

CHARLES NISARD

LES GLADIATEURS DE LA RÉPUBLIQUE

DES LITTÉRATURES. 2 vol. 15 »

LE MARQUIS DE NOAILLES 1. c.

MENRI DE VALOIS ET LA POLOGNE EN
1752. 3 vol. 22 50

CASIMIR PERIER

LES FINANCES DE L'EMPIRE. 1/2 vol. . 4

LES FINANCES ET LA POLITIQUE. 1 vol. 5

LE TRAITÉ AVEC L'ANGLETERRE.

2^e édit. rev. et augm. 1/2 vol. . 4 50

GEORGES PERROT

SOUVENIRS D'UN VOYAGE EN ASIE-
MINORE. 2^e édition. 1 vol. . . 7 50

A. PEYRAT

HISTOIRE ÉLÉMENTAIRE ET CRITIQUE
DE JÉSUS, 4^e édition. 1 vol. . . 7 50

A. PHILIPPE

BOYER-COLLARD. Sa vie publique, sa
vie privée, sa famille. 1 vol. . . 5

L'ABBÉ PIERRE

CONSTANTINOPLE, JÉRUSALEM ET ROME,
avec un plan de Jérusalem et une
carte des côtes orientales de la
Méditerranée. 2 vol. 15

F. PONSARD de l'Académie française

ŒUVRES COMPLÈTES. 2 vol. . . . 15

LE COMTE DE PONTÉCOULANT

SOUVENIRS HISTORIQUES ET PARLEMENTAIRES,
extraits de ses papiers et
de sa corresp. (1764-1848). 4 vol. 24

PRÉYOST-PARADOL

de l'Académie française

ÉLISABETH ET HENRI IV (1595-1598).

2^e édition. 1 vol. 6

ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉ-
RATURE. 2^e édition. 1 vol. . . 7 50

NOUVEAUX ESSAIS DE POLITIQUE ET DE
LITTÉRATURE. 1 vol. 7 50

ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉ-
RATURE. 3^e et 4^e séries. 2 vol. . 15

LA FRANCE NOUVELLE. 1 vol. 3^e édit. 7 50

EDGAR QUINET

HISTOIRE DE LA CAMPAGNE DE 1815.
2^e édit. 1 vol. avec une carte. . 7 50

MERLIN L'ENCHANTEUR. 2 vol. . . 15

JOSEPH DE BAINNEVILLE

LA FEMME DANS L'ANTIQUITÉ ET D'A-
PRÈS LA MORALE NATURELLE. 1 vol. 7 50

M^{me} RÉCAMIER

COFFET ET WEIMAR — MADAME DE
STAEL ET LA GRANDE-DUCHESSE
LOUISE. Récits et Correspondan-
ces, par l'auteur des Souvenirs de
Madame Récamier. 1 vol. . . 7 50

SOUVENIRS ET CORRESPONDANCE tirés
de ses papiers. 3^e édition. 2 vol. 15

CH. DE RÉMUSAT

1. c.

de l'Académie française

POLITIQUE LIBÉRALE, ou Fragments
pour servir à la défense de la révo-
lution française. 1 vol. 7 50

ERNEST RENAN

LES APOÏRES. 1 vol. 7 50

AVERRONNÉS ET L'AVERRONNISM, essai his-
torique. 2^e édition. 1 vol. . . . 7 30

LE CANTIQUE DES CANTIQUES, traduit
de l'hébreu, avec une étude sur le
plan, l'âge et le caractère du poème.

2^e édition. 1 vol. 6

LA CHAIRE D'HÉBREU AU COLLÈGE DE
FRANCE. 3^e édit. Brochure. . . 1

DE L'ORIGINE DU LANGAGE. 4^e édition.

1 vol. 6

DE LA PART DES PEUPLES SEMI-
TIQUES DANS L'HISTOIRE DE LA
CIVILISATION. 5^e édit. Brochure. . 1

ESSAIS DE MORALE ET DE CRITIQUE.

3^e édition. 1 vol. 7 50

ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE.

6^e édition. 1 vol. 7 50

HISTOIRE GÉNÉRALE DES LANGUES SEMI-
TIQUES. 4^e édition revue et
augmentée. 1 vol. 12

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE
AU XIV^e SIÈCLE. 2 vol. 16

LE LIVRE DE JOB, traduit de l'hébreu,
avec une étude sur l'âge et le ca-
ractère du poème. 3^e édition. 1 vol. 7 50

QUESTIONS CONTEMPORAINES. 2^e éd. 1 v. 7 50

SAINT PAUL. 1 vol. 7 50

VIN DE JÉSUS. 13^e édition. 1 vol. . 7 50

D. JOSÉ GUÉLL Y BENTÉ

CONSIDÉRATIONS POLIT. ET LIT. 1 vol. 5

PENSÉES CHRÉTIENNES, POLITIQUES

ET PHILOSOPHIQUES. 1 vol. . . . 5

LOUIS REYBAUD de l'Institut

ÉCONOMISTES MODERNES. 1 vol. . . 7 50

ÉTUDES SUR LE RÉGIME DES MANU-
FACTURES. — La soie. 1 vol. . . 7 50

LE COTON. Son régime, ses problè-
mes, son influence en Europe. 1 vol. 7 50

LA LAINE. 3^e série des Etudes sur le

régime des manufactures. 1 vol. 7 50

LE COMTE R. R.

LA JUSTICE ET LA MONARCHIE POPU-
LAIRE. 1^{re} partie : La Guerre
d'Orient. 1 vol. 3

H. RODRIGUES

LA JUSTICE DE DIEU. 1 vol. . . . 5

LES ORIGINES DU SERMON DE LA MON-
TAGNE. 1 vol. 3

LES TROIS FILLES DE LA BIBLE.

1 vol. 6

1^{re} aux Israélites. Brochure. . . 1

2^e aux Israélites. — 3^e aux Chré-
tiens — 4^e aux Protestants. 1 vol. 5

5^e aux Philosophes. 1 vol. . . . 2

6^e aux Mahométans — 7^e spéciale
aux Catholiques. 1 vol. 3

8^e aux Sabiens. Brochure. 1

J.-J. ROUSSEAU l. c.	
ŒUVRES ET CORRESPONDANCE INÉDITES, publiées par M. Strecheisen-Moullou. 1 vol.	7 50
J.-J. ROUSSEAU, SES AMIS ET SES ENNEMIS. Corresp. publ. par M. Strecheisen-Moullou, avec introd. de M. J. Levallois et une appréciat. crit. de M. Sainte-Beuve. 2 vol.	15
LE MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD	
LETTRÉS. avec pièces justificatives. 2 ^e édit.; une notice de M. Sainte-Beuve. 2 vol. velin, ornés du portrait et d'un autographe.	16
SAINTE-BEUVE de l'Acad. française	
POÉSIES COMPLÈTES — JOSEPH DELORME — LES CONSOLATIONS — PENSEES D'AOUT. N. édition. 2 vol.	10
VIE, POÉSIES ET PENSEES DE JOSEPH DELORME. Nouv. édition très-augmentée. 1 vol.	5
SAINT-MARC GIRARDIN de l'Acad. fr.	
SOUVENIRS ET REFLEXIONS POLITIQUES D'UN JOURNALISTE. 1 vol.	7 50
LA FONTAINE ET LES PABLISTES. 2 vol.	15
SAINT-RENÉ TAILLANDIER	
ÉTUDES SUR LA RÉVOLUTION EN ALLEMAGNE. 2 vol.	15
MAURICE DE SAINTE-ETIENNE Etude historique d'après des documents inédits. 4 vol.	7 50
PAUL DE SAINT-VICTOR	
HOMMES ET DIEUX. 3 ^e édit. 1 vol.	7 50
J. SALVADOR	
HISTOIRE DE LA DOMINATION ROMAINE EN JUDÉE ET DE LA RUINE DE JÉRUSALEM. 2 volumes	15
HISTOIRE DES INSTITUTIONS DE MOÏSE ET DU PEUPLE HÉBREU. 3 ^e édition, revue et augmentée. 2 vol.	15
JÉSUS-CHRIST ET SA DOCTRINE. Histoire de la naissance de l'Eglise et de ses progrès pendant le premier siècle. Nouv. édit. augment. 2 v.	15
PARIS, ROME, JÉRUSALEM. Question religieuse au XIX ^e siècle. 2 vol.	15
MAURICE SAND	
RAOUL DE LA CHASTRE. 1 vol.	6
SANTIAGO ARCS	
LA PLATA. Etude historique. 1 vol.	10
EDMOND SCHERER	
MÉLANGES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 1 v.	7 50
DE SÉNANCOUR	
RÉVÉRIES. 3 ^e édition. 1 vol.	5
JAMES SPENCE	
L'UNION AMÉRICAINE. 1 vol.	6
A. DE TOCQUEVILLE	
ŒUVRES COMPLÈTES (nouvelle édition)	
L'ANCIEN RÉGIME ET LA RÉVOLUTION. 4 ^e édition. 1 vol.	6
DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE. Nouvelle édition. 3 vol.	18
ÉTUDES ÉCONOMIQUES, POLITIQUES ET LITTÉRAIRES. 4 vol.	6

A. DE TOCQUEVILLE (Suite) l. c.	
MÉLANGES. Fragments historiques et Notes. 4 vol.	6
NOUVELLE CORRESPONDANCE, entièrement inédite. 1 vol.	6
ŒUVRES POSTHUMES ET CORRESPONDANCE. Introd. de M. G. de Beaumont 2 v.	12
E. DE VALBEZEN	
LES ANGLAIS ET L'INDE, avec notes, etc. 3 ^e édition. 1 vol.	7 50
OSCAR DE VALLÉE	
ANTOINE LEMAISTRE ET SES CONTEMPORAINS. 2 ^e édition. 1 vol.	7 50
LE DUC D'ORLÉANS ET LE CHANCELIER D'AGUESSEAU. 1 vol.	7 50
LE DUC DE VALMY	
LE PASSÉ ET L'AVENIR DE L'ARCHITECTURE. 1 vol.	5
PAUL VARIN	
EXPÉDITION DE CHINE. 1 vol.	5
LE DOCTEUR L. VÉRON	
QUATRE ANS DE RÉGNE. OU EN SOMMES-NOUS ? 1 vol.	5
LOUIS DE VIEL-CASTEL	
HISTOIRE DE LA RESTAURATION. 12 vol.	72
ALFRED DE VIGNY de l'Acad. franç.	
ŒUVRES COMPLÈTES (nouvelle édition)	
CINQ-MARS. Avec autographes de Richelieu et de Cinq-Mars. 1 vol.	5
LES DESTINÉES. Poèmes philos. 1 vol.	6
POÉSIES COMPLÈTES. 1 vol.	5
SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES. 1 vol.	5
STELLO. 1 vol.	5
THÉÂTRE COMPLET. 1 vol.	5
VILLEMAIN de l'Académie française	
LA TRIBUNE MODERNE :	
1 ^{re} PARTIE. — M. DE CHATEAUBRIAND, sa vie, ses écrits, son influence litt. polit. sur son temps. 1 v.	7 50
2 ^e PARTIE (Sous presse). 1 vol.	7 50
L. VITET de l'Académie française	
L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE. Etude hist. 1 vol.	6
LE LOUVRE. Etude historique, revue et augmentée (Sous pr.). 1 vol.	6
CORNÉLIS DE WITT	
L'ANGLETERRE POLITIQUE ET RELIGIEUSE (1815-1860). 2 vol. (S. pres.)	12
HISTOIRE CONSTITUTIONNELLE DE L'ANGLETERRE (1760-1860) par Thomas Erskine May, traduite et précédée d'une introduction. 2 vol.	12
LE RÉV. CHRISTOPHER WORDSWORTH	
DE L'ÉGLISE ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN FRANCE. 1 vol.	5

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

ET COLLECTION DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE

Format grand in-18 à 3 francs le volume

EDMOND ABOUT vol.	CH. BATAILLE — E. RASETTI vol.
LETTRÉS D'UN BON JEUNE HOMME A SA COUSINE. 2 ^e édition. 1	ANTOINE QUÉRARD. <i>Dramas de Village.</i> 2
DERNIÈRES LETTRES D'UN BON JEUNE HOMME A SA COUSINE. 1	CHARLES BAUDELAIRE
ALARCON	(ŒUVRES COMPLÈTES. — ÉDITION DÉFINITIVE.)
THÉÂTRE, traduit par <i>Alph. Royer.</i> . . 1	LES FLEURS DU MAL, poésies complètes. 1
GUSTAVE D'ALAUX	CURIOSITÉS ESTHÉTIQUES. 1
L'EMPEREUR SOULOUQUE ET SON EMPIRE. 1	L'ART ROMANTIQUE. 1
***	PETITS POÈMES EN PROSE — LES PARADIS ARTIFICIELS. 1
LES LOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED. 1	L. BAUDENS
***	LA GUERRE DE CRIMÉE. Les Campements, les Abris, les Ambulances, les Hôpitaux, etc. 2 ^e édition. . . 1
SOUVEN. D'UN OFFICIER DE 2 ^e DE LOUAVES 2 ^e édition augmentée. 1	LE BARON DE BAZANCOURT
***	LE CHEVALIER DE CHABRIAC. 1
VARIA. — Morale. — Politique. — Littérature. 5	GUSTAVE DE BEAUMONT
***	L'INLANDE SOCIALE, POLIT. ET RELIGIEUSE 7 ^e édition, revue et corrigée. 2
UN MARI EN VACANCES. 1	ROGER DE BEAUVOIR
ALFRED ASSOLLANT	COLOMBES ET COULEUVRES. 1
D'HEURE EN HEURE. 1	DUELS ET DUELLES. 1
GABRIELLE DE CHÈNEVERT. 1	LES BRILLEURS FRUITS DE SON PANIER. 1
ALBERT AUBERT	LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO
LES INCLUSIONS DE JEUNESSE DE M. BOUDIN. 1	ASIE-MINEURE ET SYRIE. — Souvenirs de voyage. Nouvelle édition. 1
XAVIER AUBRYET	GEORGES BELL
LA FEMME DE VINGT-CINQ ANS. 1	LES REVANCHES DE L'AMOUR. 1
LES JUGEMENTS NOUVEAUX. 1	VOTAGE EN CHINE. 1
L'AUTEUR DE JOHN HALIFAX	ADOLPHE BELOT
UNE EXCEPTION (à noble life). 1	LE DRAME DE LA RUE DE LA PAIX. . . 1
LA MÉPRISE DE CHRISTINE. 1	TH. DE BENTZON
L'AUTEUR DE M^{me} LA DUCHESSE D'ORLÉANS	LE ROMAN D'UN MUET. 1 vol. 1
VIE DE JEANNE D'ARC. 2 ^e édition. . . 1	HECTOR BERLIOZ
L'AUTEUR DES ÉTUDES SUR LA MABINE	A TRAVERS CHANTS. 1
GUERRE D'AMÉRIQUE. Camp. du Potomac. 1	CH. DE BERNARD
L'AUTEUR DU VASTE MONDE	L'ÉCUEIL. 1
ÉLÉONORE POWLE. 2	LE NEUD GORDIEN. 1
J. AUTRAN	NOUVELLES ET MÉLANGES. 1
ÉPIQUES RUSTIQUES. 1	LA PEAU DU LION ET LA CHASSE AUX AMANTS. 1
LABOUREURS ET SOLDATS. 2 ^e édition. . 1	POÉSIES ET THÉÂTRE. 1
LES POÈMES DE LA MER. Nouv. édition. 1	EUGÈNE BERTHOUD
AUGUSTE AVRIL	UN BAISER MORTEL. 2 ^e édition. . . . 1
SALTIERANQUES ET MARIONNETTES. . . 1	SECRETS DE FEMME. 2 ^e édition. . . . 1
LE C^{te} CÉSAR BALBO trad. J. Amigues	CAROLINE BERTON
HISTOIRE D'ITALIE. 2 ^e édition. 2	LE BONHEUR IMPOSSIBLE. 1
LOUIS BAMBERGER	CAMILLE BIAS
M. DE BISMARCK. 1	DIRE ET FAIRE. 1
THÉODORE DE BANVILLE	LA COMTESSE DE BOIGNE
LES PARISIENNES DE PARIS. Nouv. édit. 1	LA RANÉCHALE D'AURENER. 1
CH. BARBARA	UNE PASSION DANS LE GRAND MONDE. 2 ^e éd. 2
HISTOIRES ÉMOUVANTES. 1	
J. BARBEY D'AUREVILLY	
L'AMOUR IMPOSSIBLE. 1	
LE CHEVALIER DES TOUCHES. 1	
LES PROPHÉTIES DU PASSÉ. 1	
ALEX. BARBIER	
LETTRÉS FAMILIERS SUR LA LITTÉRATURE. 1	
J. BARTHELEMY SAINT-NILAIRE	
LETTRÉS SUR L'ÉGYPTE. 2 ^e édition. 1	

H. BLAZE DE BURY	vol.	EUGÈNE CHAPUS	vol.
LES AMIS DE GÖTTE (<i>Sous presse</i>) . . .	1	LES HALTES DE CHASSE. 2 ^e édition. . .	1
LE CHEVALIER DE CHASOT. Mémoires du temps de Frédéric le Grand . . .	1	PHILARÈTE CHASLES	
ÉCRIVAINS MODERNES DE L'ALLEMAGNE	1	LE VIEUX MÉDECIN.	4
ÉPIQUE DE L'HISTOIRE DU HANOVRE.		VICTOR CHERBULIEZ	
Les Königsmark	1	UN CHEVAL DE PHIDIAS.	1
INTERMÈDES ET POÈMES.	1	LE PRINCE VITAL	1
MEYERBEER ET SON TEMPS.	1	EM. CHEVALIER	
MUSICIENS CONTEMPORAINS	1	LA FILLE DES INDIENS ROUGES. . . .	1
SOUVENIRS ET RÉCITS DES CAMPAGNES D'AUTRICHE.	1	H. DE CLAIRET	
***		LES AMOURS D'UN GARDE CHAMPÊTRE. .	1
LES HONNÊTES DE CIRE.	1	JULES CLARETIE	
HOMMES DU JOUR. 2 ^e édition	1	MADELINE BERTIN. 2 ^e édition	1
LES SALONS DE VIENNE ET DE BERLIN. .	1	CHARLES CLÉMENT	
J.-B. BORÉDON		ÉTUDES SUR LES BEAUX-ARTS EN FRANCE.	1
GABRIEL ET FIAMETTA	1	M ^{me} LOUISE COLET	
LOUIS BOUILHET		LOI. 3 ^e édition	1
POÉSIES. Festons et Astragales . . .	1	ATHANASE COQUEREL FILS	
L'AMIRAL P. BOUVET		LES FORGÈTS POUR LA FOI.	1
PRÉCIS DE SES CAMPAGNES.	1	EUGÈNE CORDIER	
FÉLIX BOYET		LE LIVRE D'ULRICH	1
VOYAGE EN TERRE-SAINTE. 4 ^e édition.	1	H. CORNE	
CHARLES BRAINÉ		SOUVENIRS D'UN PROSCRIT.	1
RAIGNEUSES ET BUVEURS D'EAU. . . .	1	CHARLES DE COURCY	
A. DE BRÉHAT		LES HISTOIRES DU CAFÉ DE PARIS. . . .	1
ERAS-D'ACIER.	1	AIMÉ COURNET	
LE ROMAN DE DEUX JEUNES FEMMES. .	1	L'AMOUR EN ZIGZAG	1
LE TESTAMENT DE LA COMTESSE. . . .	1	VICTOR COUSIN	
A. BRIZEUX		PHILOSOPHIE DE KANT. 4 ^e édition. . .	1
ŒUVRES COMPLÈTES. <i>Édit. définitive</i> .	2	PHILOSOPHIE ÉCOSAISE. 4 ^e édition. . .	1
LE PRINCE A. DE BROGLIE		LA MARQUISE DE CRÉQUY	
LA DIPLOMATIE ET LE DROIT NOUVEAU.	1	SOUVENIRS — De 1710 à 1803 — Nouv. édition augmentée d'une correspon- dance inédite et authentique de la marquise de Créquy.	5
ÉTUDES MORALES ET LITTÉRAIRES. . .	1	CUVILLIER-FLEURY, de l'Acad. franç.	
QUEST. DE RELIGION ET D'HIST. 2 ^e édit.	2	ÉTUDES ET PORTRAITS.	2
PAUL CAILLARD		ÉTUDES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.	2
LES CHASSES EN FRANCE ET EN ANGLE- TERRE. Histoires de sport.	1	NOUV. ÉTUDES HIST. ET LITTÉRAIRES. .	1
AUGUSTE CALLET		DERN. ÉTUDES HISTOR. ET LITTÉRAIRES.	2
L'ENFER. 2 ^e édition	1	HISTORIENS, POÈTES ET ROMANCIERS.	2
A. CALMON		PORTRAITS POLIT. ET RÉVOLUT. 2 ^e édit.	2
WILLIAM PITT, Étude parlementaire. .	1	VOYAGES ET VOYAGEURS. <i>Nouv. édit.</i>	1
CLÉMENT CARAGUEL		LA COMTESSE DASH	
LES SOIRÉES DE TAVERNÉ.	1	BORÈME ET NOBLEME.	1
JULES DE CARNÉ		LA BORÈME DU XVIII ^e SIÈCLE.	1
CŒUR ET SENS.	1	LA CHAMBRE ROUGE.	1
PÊCHEURS ET PÊCHERESSES.	1	LES COMÉDIES DES GENS DU MONDE. .	1
ÉMILE CARREY		COMMENT ON FAIT SON CHEMIN DANS LE MONDE. Code du savoir-vivre. 2 ^e édit.	1
LES MÉTIS DE LA SAVANE.	1	COMMENT TOMBENT LES FEMMES. 2 ^e édit.	1
RÉCITS DE LA KADYLIE	1	LA DETTE DE SANG.	1
MICHEL CERVANTES		LE DRAME DE LA RUE DU SENTIER. . .	1
THÉÂTRE traduit par Alph. Royer. . .	1	LES FEMMES À PARIS ET EN PROVINCE.	1
CÉLESTE DE CHABRILLAN		LES HÉRITIERS D'UN PRINCE.	1
MISS PEWEI	1	LE LIVRE DES FEMMES. <i>Nouv. édition.</i>	1
LA SAPHO	1	MADemoiselle CINQUANTE MILLIONS. .	1
LES VOLEURS D'OR.	1	LE ROMAN D'UNE HÉRITIÈRE.	1
CHAMPFLEURY		LA ROUTE DU SUICIDE	1
AVENTURES DE MADemoiselle MARINETTE.	1	LE SOUPER DES FANTOMES.	1
LES AMOUREUX DE SAINTE-PÉRIE. . .	1	LES VACANCES D'UNE PARISIENNE. . .	1
CONTES VIEUX ET NOUVEAUX	1	ALPHONSE BAUDET	
LES DEMOISELLES TOURANGEAU. . . .	1	LE ROMAN DU CHATEAU ROUGE. . . .	1
LES ÉCARTÉS. 2 ^e édition.	1		
LA MASCARADE DE LA VIE PARISIENNE.	1		
COUPPANCES DU PROFESSEUR DREYER.	1		

ERNEST DAUDET		vol.	ALEXANDRE DUMAS FILS		vol.
DIPLOMATES ET HOMMES D'ÉTAT CONTEMPORAINS. — Le cardinal Consalvi.	1		AFF. CLÉMENTINE. Mem. de l'occ. 10 ^e éd.	1	
LES DUPERIES DE L'AMOUR.	4		ANTONINE.	1	
LE GÉNÉRAL DAUMAS			CONTES ET NOUVELLES.	1	
LES CHEVAUX DU SAHARA ET LES MŒURS DU DÉSERT. 4 ^e édition, revue et augmentée, avec des Commentaires par l'émir Abd-el-Kader.	4		LA DAME AUX CAMÉLIAS.	1	
L. DAVESIES DE PONTES			THÉÂTRE COMPLET avec préfaces inédites. 2 ^e édition.	3	
ÉTUDES SUR L'ANGLETERRE.	1		LA VIE A VINGT ANS.	1	
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DES GAULES.	1		HENRI DUPIN		
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE PARIS ANCIEN ET MODERNE.	1		CINQ COUPS DE SONNETTE.	1	
ÉTUDES SUR L'ORIENT. 2 ^e édition.	1		CHARLES EDMOND		
ÉTUDES SUR LA PEINTURE VÉNITIENNE.	1		SOUVENIRS D'UN DÉPAYSE.	1	
NOTES SUR LA GRECE.	1		M ^{me} ELLIOTT		
DÉCEMBRE-ALONNIER			MÉMOIRES SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, avec étude de M. St-Benoit et un portrait gravé sur acier. 2 ^e édition.	1	
TYPOGRAPHES ET GENS DE LETTRES.	1		XAVIER EYMA		
E.-J. DELÉCLUZE			LES PEUX NOIRES.	1	
SOUVENIRS DE SOIXANTE ANS.	1		ACHILLE EYBAUD		
EUGÈNE DELIGNY			VOYAGE A VENUS.	1	
L'HÉRITAGE D'UN BANQUIER.	1		A.-L.-A. FÉE		
MÉMOIRES D'UN DISSIPATEUR.	1		L'ESPAGNE A 50 ANS D'INTERVALLE.	1	
LA COMTESSE DELLA ROCCA			SOUVENIRS DE LA GUERRE D'ESPAGNE.	1	
CORRESPONDANCE ENFANTINE. Modèles de lettres pour jeunes filles.	1		FETIS		
CORRESPONDANCE INÉDITE DE LA DUCH. DE BOURGOGNE ET DE LA REINE D'ESPAGNE; publiée avec introduction.	1		LA MUSIQUE DANS LE PASSÉ, DANS LE PRÉSENT ET DANS L'AVENIR (S. pr.).	2	
PAUL DELTUF			FEUILLET DE CONCHES		
CONTES ROMANESQUES.	1		LÉOPOLD ROBERT, sa vie, ses œuvres et sa correspondance. Nouv. édition	1	
FIDÈS.	1		DCT. FEUILLET de l'Acad. française		
RECITS DRAMATIQUES.	1		BELLAN. 7 ^e édition.	1	
MARIA DERAISMES			HISTOIRE DE SIBYLLE. 11 ^e édition	1	
NOS PRINCIPES ET NOS MŒURS.	1		M. DE CAMORS. 9 ^e édition.	1	
LOUIS DÉPRET			LA PETITE COMTESSE. Le Parc, Onesta.	1	
LE MOT DE L'ENIGME.	1		LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE. SCÈNES ET COMÉDIES. Nouv. édition.	1	
A. DESBAROLLES			SCÈNES ET PROVERBES. Nouv. édit.	1	
VOYAGE D'UN ARTISTE EN SUISSE A 3 FR. 50 C. PAR JOUR. 3 ^e édition.	1		PAUL FÉVAL		
ÉMILE DESCHANEL			QUATRE FEMMES ET UN HOMME. 3 ^e édit.	2	
CAUSERIES DE QUINZAINE.	1		LE ROI DES GUEUX.	1	
CHRISTOPHE COLOMB ET VASCO DE GAMA. 2 ^e édition.	1		LE TUEUR DE TIGRES.	1	
DESSERTAUX traducteur			ERNEST FEYDEAU		
ROLAND FURIEUX, de l'Arioste.	1		ALGER. Étude. 2 ^e édition.	1	
PASCAL DORÉ			LES AVENTURES DU BARON DE FRÉSTE. — COMMENT SE FORMENT LES JEUNES GENS.	1	
LE ROMAN DE DEUX JEUNES FILLES.	1		LA COMTESSE DE CHALIS. 4 ^e édition.	1	
MAXIME DU CAMP			ON DÉBUT A L'OPÉRA. 3 ^e édition.	1	
LES BUVEURS DE CENDRES.	1		DU LUXE, DES FEMMES, DES MŒURS, DE LA LITTÉRATURE ET DE LA VERTU.	1	
EN HOLLANDE. Nouv. édition.	1		LE MARI DE LA DANSEUSE. 3 ^e édition.	1	
EXPÉDITION DE SICILE. Souvenirs.	1		MONSIEUR DE SAINT-BERTRAND. 3 ^e édit.	1	
LES FORCES PERDUES.	1		LE ROMAN D'UNE JEUNE MARIEE. 5 ^e édit.	1	
MÉMOIRES D'UN SUICIDÉ.	1		LE SECRÉT DE BONHEUR. 2 ^e édition.	2	
J.-A. DUCONOUT			LOUIS FIGUIER		
ESSAI DE RYTHMIQUE FRANÇAISE.	1		LES MACHES DE PARIS. 2 ^e édition.	1	
E. DUFOUR			P.-A. FIORENTINO		
LES GRIMPEURS DES ALPES (Peaks, Passes and Glaciers). Trad. de l'anglais.	1		COMÉDIES ET COMÉDIENS.	2	
ALEXANDRE DUMAS			GUSTAVE FLAUBERT		
LES GARIBOLDIENS.	1		MADAME BOVARY. Nouv. édit. revue.	1	
HISTOIRE DE MES BÊTES.	1		SALAMBO. 5 ^e édition.	1	
SOUVENIRS DRAMATIQUES.	2		EUGÈNE FORCABE		
THÉÂTRE COMPLET.	14		ÉTUDES HISTORIQUES.	1	
MARIE ALEXANDRE DUMAS			HIST. DES CAUSES DE LA GUERRE D'ORIENT.	1	
AU LIT DE MORT. 2 ^e édit.	1		MARC FOURNIER		
MADAME BENOIT.	1		LE MONDE ET LA COMÉDIE (Sous presse).	1	
LE MARI DE M ^{me} BENOIT.	1		VICTOR FRANCONI		
			LE CAVALIER COURS D'équitation pratique. 2 ^e édition revue et augm.	1	
			L'ÉCUYER. Cours d'équitation pratique.	1	

ARNOULD FRÉMY		Vol.	LÉON GOZLAN (suite)		Vol.
LES GENS MAL ÉLEVÉS	1	1	ÉMOTIONS DE POLYDOR MARASQUIN . . .	1	1
LES MAÎTRESSES PARISIENNES	2	2	LA FAMILLE LAMBERT	1	1
LES MŒURS DE NOTRE TEMPS	1	1	HISTOIRE D'UN DIAMANT. 2 ^e édition . . .	1	1
EUGÈNE FROMENTIN			LE MÉDECIN DU PEQU	1	1
UNE ANNÉE DANS LE SAHEL. 2 ^e édition . .	1	1	LES NUITS DU PÈRE LACHAISE	1	1
LÉOPOLD DE GAILLARD			LE PLUS BEAU RÊVE D'UN MILLIONNAIRE .	1	1
QUESTIONS ITALIENNES	1	1	CARLO GOZZI		
N. GALLOIS			THÉÂTRE FINESQUE, trad. par A. Royer .	1	1
LES ARMÉES FRANÇAISES EN ITALIE . . .	1	1	M ^{me} MANDEL DE GRANDFORT		
GALOPPE D'ONQUAIRE			L'AMOUR AUX CHAMPS	1	1
LE SPECTACLE AU COIN DU FEU	1	1	RYNO. 3 ^e édition	1	1
LE C ^{te} AGÉNOR DE GASPARI			GRANIER DE CASSAGNAC		
LE BONHEUR. 4 ^e édition	1	1	DANAR	1	1
L'ÉQUALITÉ	1	1	GREGOROVIVUS Trad. de F. Sabatier		
LA FAMILLE, ses devoirs, ses joies et ses douleurs. 5 ^e édition	2	2	LES TOMBEAUX DES PAPES ROMAINS, avec introduction de J.-J. Ampère . .	1	1
UN GRAND PEUPLE QUI SE RÉVÈLE. Les États-Unis en 1864. 2 ^e édition . .	1	1	F. DE GROISEILLIEZ		
LA LIBERTÉ MORALE. 2 ^e édition	2	2	LES COSAQUES DE LA BOURSE	1	1
***			HIST. DE LA CHUTE DE LOUIS-PHILIPPE .	1	1
BANDE DU JURA.—Premier voyage, 2 ^e éd.	1	1	AD. GUEROUIT		
— Chez les Allemands—Chez nous . .	1	1	ÉTUDES DE POLITIQUE ET DE PHILOSO- PHIE RELIGIEUSE	1	1
— A Florence	1	1	AMÉDÉE GUILLEMIN		
AU BORD DE LA MER. 2 ^e édition	1	1	LES MONDES. CAUSENIERS ASTRONOMI- QUES. 3 ^e édition	1	1
CAMILLE. 2 ^e édition	1	1	M. GUIZOT		
A CONSTANTINOPLE. 2 ^e édition	1	1	TROIS GÉNÉRATIONS — 1789-1814-1848. 3 ^e édition	1	1
A TRAVERS LES ESPAGNES. 2 ^e édition . .	1	1	LE C ^{te} GUY DE CHARNACÉ		
LES HORIZONS CÉLESTES. 7 ^e édition . .	1	1	ÉTUDES D'ÉCONOMIE RURALE	1	1
LES HORIZONS PROCHAINS. 6 ^e édition . .	1	1	F. HALÉVY		
JOURNAL D'UN VOYAGE AU LEVANT. 2 ^e édition	3	3	SOUVENIRS ET PORTRAITS	1	1
LES PROCESSIONS DE LA BANDE DU JURA, 2 ^e éd.	1	1	DERNIERS SOUVENIRS ET PORTRAITS . .	1	1
LES TISSERANDS HUMAINES. 4 ^e édition .	1	1	IDA HAHN-HAHN Trad. Am. Pichot		
VESPER. 4 ^e édition	1	1	LA COMTESSE FAUSTINE	1	1
THÉOPHILE GAUTIER			B. HAURÉAU		
LA BELLE JENNY	1	1	SINGULARITÉS HISTOR. ET LITTÉRAIRES .	1	1
CONSTANTINOPLE	1	1	LE C ^{te} D'HAUSSONVILLE		
LES ORNITHESQUES	1	1	HIST. DE LA POLIT. EXTÉRIÈRE DU GOU- VERN. FRANÇAIS (1830-1848). Nouv. éd.	2	2
LOIN DE PARIS	1	1	HISTOIRE DE LA RÉUNION DE LA LOR- RAINE A LA FRANCE. 2 ^e édition . . .	1	1
LA PRAU DE TIGRE	1	1	***		
QUAND ON VOYAGE	1	1	ROBERT EMNET. 2 ^e édition	1	1
JULES GERARD le Tueur de Lions			SOUVENIRS D'UNE DEMOISE. D'BONNEUR DE LA BUCH. DE BOURGOONE. 2 ^e édit.	1	1
VOYAGES ET CHASSES DANS L'HIMALAYA .	1	1	HENRI HEINE (ŒUVRES COMPLÈTES)		
GERARD DE NEVAL (ŒUVRES COMPLÈTES)			ALLEMANDS ET FRANÇAIS	1	1
LES DEUX FAUST DE GŒTHE, suivis d'un choix de poésies allemandes (traduc- tion)	1	1	CORRESPONDANCE INÉDITE, avec une in- troduction et des notes	2	2
LES ILLUMINÉS. — Les Faux saulniers .	1	1	DE L'ALLEMAGNE. Nouvelle édition . .	1	1
LE RÊVE ET LA VIE. — LES FILLES DU FEU. — LA BOHÈME GALANTE	1	1	DE L'ANGLETERRE	1	1
VOYAGE EN ORIENT. Nouvelle édition seule complète	2	2	DE LA FRANCE. Nouvelle édition . . .	1	1
M ^{me} EMILE DE GIRARDIN			DE TOUT UN FEU	1	1
M. LE MARQUIS DE FONTANGES	1	1	DRAÎNES ET FANTAISIES	1	1
NOUVELLES	1	1	LUTÈCE. 5 ^e édition	1	1
AIMÉ GIRON			POÈMES ET LÉGENDES. Nouv. édition .	1	1
LES AMOURS ÉTRANGERS	1	1	REISEBILDER, tableaux de voyage. Nouv. édit. avec une étude sur Henri Heine, par Th. Gautier, avec portrait .	2	2
TROIS JEUNES FILLES	1	1	SATIRES ET PORTRAITS	1	1
EDMOND ET JULES DE BONCOURT			CAMILLE HENRY		
SEUR PHILOMÈNE	1	1	UNE NOUVELLE MADAME	1	1
EDOUARD GOURDON			DE ROMAN D'UNE FEMME LAIDE. 2 ^e édit.	1	1
NAUFRAGE AU PORT	1	1			
LÉON GOZLAN					
BALZAC CHEZ LUI. 2 ^e édition	1	1			
BALZAC EN FANTOUFLES. 3 ^e édition . . .	1	1			
CHATEAUX DE FRANCE	2	2			
LE DRAGON ROUGE	1	1			

NOFFMANN. Trad. Champfleury vol.	
CONTES POSTHUMES.	1
LA REINE MORTENSE	
LAKREINE MORTENSE EN ITALIE, EN FRANCE ET EN ANGLETERRE.	1
ROBERT HOUDIN	
CONFIDENCES D'UN PASTIDIGITATEUR.	2
ARSÈNE HOUSSAYE	
AVENTURES GALANTES DE MARGOT.	1
BLANCHE ET MARQUERITE.	1
LES FEMMES DU DIABLE.	1
MADemoisELLE MARIANI. 6 ^e édition.	1
LA PÈCHERESSE. Nouv. édition.	1
F. HUET	
RÉVOLUTION RELIGIEUSE AU XIX ^e SIÈCLE.	1
CHARLES HUGO	
LA BONNÊME DORÉE.	2
LE COCHON DE SAINT ANTOINE.	1
UNE FAMILLE TRAGIQUE.	1
VICTOR HUGO	
EN IRLANDE. 2 ^e édition.	1
UN INCONNU	
MONSIEUR X... ET MADAME...	1
LA PLAGE D'ÉTRÉTAT.	1
WASHINGTON IRVING. Trad. Th. Lefebvre	
AU BORD DE LA TAMISE. Contes, Récits et Légendes. 2 ^e édition.	1
ALFREDO JACOBS	
L'Océanite NOUVELLE.	1
VICTOR JACQUEMONT	
CORRESPONDANCE AVEC SA FAMILLE ET SES AMIS pendant son voyage dans l'Inde (1828-1832). Nouv. éd., revue et aug., la seule complète, avec une étude par M. Cuvillier-Fleury.	2
PAUL JANET	
LA FAMILLE. LEÇONS DE PHILOSOPHIE MORALE. 6 ^e édition.	1
PHILOSOPHIE DU BONHEUR. 3 ^e édition.	1
JULES JANIN	
BARNABÉ. Nouvelle édition.	1
UN COEUR POUR DEUX AMOURS.	1
LES CONTES DU CHALET. 2 ^e édition.	1
CONTES FANTASY. ET CONTES LITTÉR.	1
MIN ^{TE} . DE LA LITTÉRATURE DRAMATIQUE.	6
L'INTERNÉ.	1
AUGUSTE JOLTOIS	
LES COUPS DE PINO DE L'ÂNE. 2 ^e édition.	1
LOUIS JOURDAN	
LES FEMMES DEVANT L'ÉCHAFAUD. 2 ^e éd.	1
ARMAND JUSSÉLAIN	
UN DÉPORTE À CAUVENNE.	1
WIECISŁAS KAMIENSKI tué à Magenta	
SOUVENIRS.	1
KARL-DES-MONTS	
LES LÉGENDES DES PYRÉNÉES. 4 ^e éd.	1
ALPHONSE KARR	
AGATHÉ ET CÉCILE.	1
DE LOIN ET DE PRÈS. 2 ^e édition.	1
LES DENTS DU RABON.	1
EN FUMANT. 3 ^e édition.	1
LETTRÉS ÉCRITES DE MON JARDIN.	1
LE ROIDES ÎLES CANARIENNES. (Souspresse).	1
NOIRÊTES DE SAINT-ADRESSE.	1
SUR LA PLAGE. 2 ^e édition.	1
LA BRUYÈRE	
LES CARACTÈRES. Nouvelle édition, commentée par A. Desfontaines.	2

G. DE LA LANDELLE	vol.
UNE HAINE À BORD.	1
LAMARTINE	
ANTONIELLA. 2 ^e édition.	1
LES CONFIDENCES. Nouvelle édition.	1
GENEVIÈVE. Hist. d'une Servante. 2 ^e éd.	1
NOUVELLES CONFIDENCES. 2 ^e édition.	1
GRAZIELLA.	1
FOUSSAINT LOUVREURE. 3 ^e édition.	1
JULIETTE LAMBERT	
DANS LES ALPES.	1
L'ÉDUCATION DE LAURE.	1
IDÉES ANTI-FROUDMONIENNES.	1
LE MANDARIN.	1
MON VILLAGE.	1
RÉCITS D'UNE PAYSANNE.	1
VOYAGE AUTOUR DU GRAND PIN.	1
LE PRINCE DE LA MOSKOWA	
SOUVENIRS ET RÉCITS.	1
LAKREY	
LES LETTRES D'ÉVRARD.	1
THÉODORE DE LANGEAC	
LES AVENTURES D'UN SULTAN.	1
VICTOR DE LAPRADE de l'Acad. franç.	
POÈMES ÉVANGÉLIQUES. 3 ^e édition.	1
PSYCHÉ. Odes et Poèmes. Nouv. éd.	1
LES SYMPHONIES. Idylles héroïques.	1
WILLIAM DE LA RIVE	
LA MARQUISE DE CLÉROL.	1
FERDINAND DE LASTEYRIE	
LES TRAVAUX DE PARIS. Examen crit.	1
DE LATENA	
ÉTUDE DE L'HOMME. 4 ^e édition augm.	2
ÉMILE DE LATHEULADE	
DE LA DIGNITÉ HUMAINE.	1
ANTOINE DE LATOUR	
LA BAIE DE CADIX.	1
L'ESPAGNE RELIGIEUSE ET LITTÉRAIRE.	1
ÉTUDES LITTÉR. SUR L'ESPAGNE CONTEMP.	1
ÉTUDES SUR L'ESPAGNE.	2
LES SAYNÈTES DE RAMON DE LA CRUZ.	1
TOLÈDE ET LES BORDS DU TAGÈ.	1
CHARLES DE LA VARENNE	
VICTOR-EMMANUEL II ET LE PIÉMONT.	1
CH. LAVOLLÉE	
LA CHINE CONTEMPORAINE.	1
A. LEFÈVRE-PONTALIS	
LES LOIS ET LES MOEURS ÉLECTORALES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE.	1
ERNEST LEBOUVÉ de l'Acad. franç.	
LECTURES À L'ACADÉMIE.	1
JOHN LENDINNE	
ÉTUDES CRITIQUES ET BIOGRAPHIQUES.	1
NOUV. ÉTUDES CRIT. ET BIOGRAPHIQUES.	1
FRANÇOIS LENORMANT	
LA GRÈCE ET LES ÎLES IONIENNES.	1
LÉOUZON LE OUC	
L'EMPEREUR ALEXANDRE II. 2 ^e édition.	1
JULES LEVALLOIS	
LA PIÉTÉ AU XIX ^e SIÈCLE.	1
G. LEVAVASSEUR	
ÉTUDES D'APRÈS NATURE.	1
CH. LIADIÈRES	
ŒUVRES DRAMATIQUES ET LÉGENDES.	1
NOUV. HISTOR. ET PARLEMENTAIRES.	1
FRANZ LISZT	
DNS SONNEMENTS ET DE LEON MOSKOWA.	1

LE VICOMTE DE LUDRE vol.

DIX ANNÉES DE LA COUCHE DE GEORGE II. 4

CHARLES MAGNIN

HISTOIRE DES MARIONNETTES EN EUROPE, depuis l'antiquité. 2^e édition. 4

FÉLICIEN MALLEFILLE

LE COLLIER. Contes et Nouvelles. 4

HECTOR MALOT

LES AMOURS DE JACQUES. 4

LES VICTIMES D'AMOUR. Les Epoux. 4

— — Les Enfants. 4

LA VIE MODERNE EN ANGLETERRE. 4

EUG. MANUEL

PAGES INTIMES, poésies. 4

AUGUSTE MAQUET

LES VERTES FEUILLES. 4

MARC-BAYEUX

LA PREMIÈRE ÉTAPE. 4

LE COMTE DE MARCELLUS

CHANTS POPULAIRES DE LA GRÈCE MODERNE, réunis, classés et traduits. 4

X. MARMIER

EN CHEMIN DE FER. 4

LES DRAMES DU CŒUR. 2^e édition. 4

CH. DE MAZADE

DEUX FEMMES DE LA RÉVOLUTION. 4

L'ITALIE ET LES ITALIENS. 4

L'ITALIE MODERNE. 4

LA POLOGNE CONTEMPORAINE. 4

E. DU MÉRAC

PLACIDE DE JAVERNY. 4

PROSPER MÉRIMÉE de l'Acad. franç.

LES COSAQUES D'AUTREFOIS. 2^e édition 4

LES DEUX HÉRITAGES. 4

ÉPISEDE DE L'HISTOIRE DE RUSSIE. 4

ÉTUDES SUR L'HISTOIRE ROMAINE. 4

MÉLANGES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES. 4

NOUVELLES. Caraceni — Arsène Guilloit —

— L'abbé Aubain, etc. 4^e édition. 4

MÉRY

LES AMOURS DES BORDS DU RHIN. 4

UN CRIME INCONNU. 4

LES JOURNÉES DE TITUS. 4

MONSIEUR AUGUSTE. 2^e édition. 4

LES MYSTÈRES D'UN CHÂTEAU. 4

LES NUITS ANGLAISES. 4

LES NUITS ESPAGNOLES. 4

LES NUITS ITALIENNES. 4

LES NUITS D'ORIENT. 4

LES NUITS PARISIENNES. 4

POÉSIES INTIMES. 4

MÉRY (Suite)

vol.

THÉÂTRE DE SALON. 2^e édition. 4

NOUVEAU THÉÂTRE DE SALON. 4

TRAFALGAR. 4

LES UNS ET LES AUTRES. 4

URSULE. 2^e édition. 4

LA VÉNUS D'ARLES. 4

LA VIE FANTASTIQUE. 4

PAUL MEURICE

SCÈNES DU FOYER. LA FAMILLE AUBRY. 4

ÉDOUARD MEYER

CONTES DE LA MER BALTIQUE. 4

FRANCISQUE MICHEL

DU PASSÉ ET DE L'AVENIR DES NARAS 4

MIE D'AGHONNE

BONJOUR ET BONSOIR. 4

C^{te} DE MIRABEAU—V^{te} DE GRENVILLE

HISTOIRE DE DEUX HÉRITIÈRES. 4

L'ABBÉ TH. MITRAUD

DE LA NATURE DES SOCIÉTÉS HUMAINES. 4

CÉLESTE MOGADOR

MÉMOIRES COMPLETS. 4

PAUL DE MOLÈNES

L'AMANT ET L'ENFANT. 4

AVENTURES DU TEMPS PASSÉ. 4

LE BONHEUR DES MAIGES. 4

CARACTÈRES ET RÉCITS DU TEMPS. 4

LA FOLIE DE L'ÉPÉE. 4

HISTOIRES SENTIMENTALES ET MILITAIRES. 4

CHARLES MONSELET

LES ANNÉES DE GAITÉ. (Sous presse). 4

L'ARGENT MAUDIT. 2^e édition. 4

LES FEMMES QUI FONT DES SCÈNES. 4

LA FIN DE L'OROE. 4

LA FRANC-MACONNERIE DES FEMMES. 4

FRANÇOIS SOLEIL. 4

LES GALANTRIES DU XVIII^e SIÈCLE. 4

M. LE DUC S'AMUSE. 4

LES ORIGINAUX DU SIÈCLE DERNIER. 4

LE C^{te} DE MONTALIVET anc. ministre

RIEN. — Dix-huit années du gouverne-

ment parlementaire. 2^e édition. 4

FRÉDÉRIC MORIN

LES IDÉES DU TEMPS PRÉSENT. 4

HENRY MURGER

LES BUVEURS D'EAU. 4

NUITS D'HIVER, Poésies compl. 3^e édit. 4

SCÈNES DE CAMPAGNE. 4

SCÈNES DE LA VIE DE JEUNESSE. 4

A. DE MUSSET, DE BALZAC, G. SAND

PARIS ET LES PARISIENS. 4

PAUL DE MUSSET

UN MAÎTRE INCONNU. 4

NABAR

LA ROBE DE DÉJANIRE. 2^e édition. 4

CHARLES NARREY		vol.	A. PEYRAT		vol.
LES DERNIERS JEUNES GENS.	1		ÉTUDES HISTORIQUES ET RELIGIEUSES.	1	
LA COMTESSE NATHALIE			HISTOIRE ET RELIGION.	1	
LA VILLA GALLIETTA.	1		LA RÉVOLUTION.	1	
CHARLES NISARD			LAURENT PICHAT		
MÉMOIRES ET CORRESPONDANCES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, INÉDITS.	1		CARTES SUR TABLE. Nouvelles.	1	
O. NISARD de l'Acad. française			LA SIBYLLE.	1	
ÉTUDES DE CRITIQUE LITTÉRAIRE.	1		AMÉDÉE PICHOT		
ÉTUDES SUR LA RENAISSANCE. 2 ^e édition.	1		LA BELLE REBECCA.	1	
MÉLANGES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRAT.	1		SIR CHARLES KELL.	1	
NOUV. ÉTUDES D'HIST. ET DE LITTÉRAT.	1		BENJAMIN PIFFTEAU		
SOUVENIRS DE VOYAGE. 2 ^e édition.	1		DEUX ROUTES DE LA VIE.	1	
CHARLES NOOIER traducteur			GUSTAVE PLANCHE		
LE VICAIRE DE WAKEFIELD.	1		ÉTUDES SUR L'ÉCOLE FRANÇAISE.	2	
LE VICOMTE DE NOÉ			ÉTUDES SUR LES ARTS.	1	
RACHI-MOROUKS ET CHASSEURS D'AFR.	1		ÉDOUARD PLOUVIER		
JULES NORIAC			LA BELLE AUX CHEVEUX BLEUS. 2 ^e édit.	1	
LE CAPITAINE SAUVAGE.	1		EOGAR POE Trad. Ch. Baudelaire		
LES COQUINS DE PARIS.	1		RURKA.	1	
LE 101 ^e RÉGIMENT. 38 ^e édition.	1		HISTOIRES GROTESQUES ET SÉRIEUSES.	1	
LES GENS DE PARIS.	1		F. PONSARD de l'Acad. française		
JOURNAL D'UN FLAÑEUR.	1		ÉTUDES ANTIQUES.	1	
MADEMOISELLE POUCHT. 2 ^e édition.	1		P. P.		
MAXIME OGET			L'OFFICIER PAUVRE.	1	
COMTESSE ET VIRAGE POLE.	1		UNE SŒUR.	1	
LAURENCE OLIPHANT			UNE VEUVE.	1	
VOYAGE PITTOIR. D'UN ANGLAIS EN RUSSIE.	1		A. DE PONTMARTIN		
ÉDOUARD OURLIAC (ŒUVRES COMPLÈTES)			CAUSERIES LITTÉRAIRES. Nouv. édition.	1	
LES CONFESSIONS DE NAZARILLE.	1		NOUV. CAUSERIES LITTÉRAIRES. 2 ^e édit.	1	
LES COMTES DE LA FAMILLE.	1		DERNIÈRES CAUSERIES LITTÉRAIRES. 3 ^e éd.	1	
CONTES SCÉPTIQUES ET PHILOSOPHIQUES.	1		CAUSERIES DU SAMEDI. Nouv. édition.	1	
FANTAISIES.	1		NOUVELLES CAUSERIES DU SAMEDI. 2 ^e éd.	1	
LA MARQUISE DE WONTMIRAIL.	1		DERNIÈRES CAUSERIES DU SAMEDI. 2 ^e éd.	1	
NOUVEAUX CONTES DU BOCAON.	1		LES CORBEAUX DU GÉVAUDAN. 2 ^e édit.	1	
NOUVELLES.	1		ENTRE CHIEN ET LOUP. 2 ^e édition.	1	
LES PORTRAITS DE FAMILLE.	1		LE FOND DE LA COUPE.	1	
PROVERBES ET SCÈNES BOURGEOISES.	1		LES JEUDIS DE M ^{me} CHARBONNEAU. 6 ^e éd.	1	
SUZANNE.	1		LES SEMAINES LITTÉRAIRES.	1	
THÉÂTRE DU SEIGNEUR CROQUIGNONLE.	1		NOUVELLES SEMAINES LITTÉRAIRES.	1	
ALPHONSE PAGÉS			DERNIÈRES SEMAINES LITTÉRAIRES.	1	
BALZAC MORALISTE ou Pensées de Balzac - extraits de son œuvre, classées et mises en regard de celles de La Rochefoucauld, Pascal, La Bruyère et Vauvenargues.	1		NOUVEAUX SAMEDIS.	6	
ÉDOUARD PAILLERON			EUGÈNE POUJADE		
LES PARASITES.	1		LE LIBAN ET LA SYRIE. 3 ^e édition.	1	
THÉOD. PARMENTIER			PRÉVOST-PARAOL		
DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE ET STRATÉGIQUE DU THÉÂTRE DE LA GUERRE TURCO-RUSSE. avec une carte topog.	1		de l'Académie française		
TN. PAVIE			ÉLISABETH ET HENRI IV (1593-1598). 3 ^e éd.	1	
RÉCITS DE TERRE ET DE MER.	1		ESSAIS DE POLITIQUE ET DE LITTÉRATURE. 2 ^e édition.	3	
SCÈNES ET RÉCITS DES PAYS D'OUTAN-MER.	1		LA FRANCE NOUVELLE. 8 ^e édition.	1	
***			QUELQUES PAGES D'HISTOIRE CONTEMPORAINE. Lettres politiques.	4	
FLANEN.	1		CHARLES RABOU		
HISTOIRE DE SOUCHI. 2 ^e édition.	1		LA GRANDE ARMÉE.	2	
LE PÊCHÉ DE MADELEINE. 8 ^e édition.	1		MAX RAOUQUET		
PAUL PERRET			A TRAVERS LA BRETAGNE.	1	
L'AMOUR ÉTERNEL.	1		SOUVENIRS DE L'AMÉRIQUE ESPAGNOLE.	1	
LA RAGUE D'ARGENT.	1		RAMON DE LA CRUZ		
LE CHATEAU DE LA FOLIE.	1		SAYNÈTES, tr. de l'esp. par A. de Latour.	1	
LES BOURGEOIS DE COLONNE.	1		LOUIS RATISSONNE		
LEONCE DE PESQUIDOUX			ALFREDO DE VIGNY. Journal d'un poète.	1	
L'ÉCOLE ANGLAISE. — 1678-1851 —	1		L'ENFER DE DANTE, traduction en vers, texte en regard. 3 ^e édition.	2	
VOYAGE ARTISTIQUE EN FRANCE.	1		LE PARADIS DE DANTE. Nouv. édition.	1	
			LE PURGATOIRE DE DANTE. Nouv. éd.	1	
			IMPRESSIONS LITTÉRAIRES.	1	
			MORTS ET VIVANTS.	1	

JEAN REBOUL de Nîmes vol.	SAINT-GERMAIN LEDUC vol.
LÉTTRES avec introd. de <i>M. Poujoulat</i> 1	UN MARI. 1
PAUL DE RÉMUSAT	SAINT-SIMON
LES SCIENCES NATURELLES. Études sur	DOCTRINE SAINT-SIMONNIENNE. 1
leur histoire et sur leurs progrès. 1	GEORGE SAND
ERNEST RENAN	ANDRÉ. 1
ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 7 ^e édit. 1	ANTONIA. 1
D. JOSÉ GUELL Y RENTÉ	CADIO. 1
LÉGENDES AMÉRICAINES. 1	LA CONFESSION D'UNE JEUNE FILLE. 2
LÉGENDES D'UNE ÂME TRISTE. 1	CONSTANCE VERRIER. 1
LÉGENDES DE MONTSERRAT. 1	LE DERNIER AMOUR. 1
TRADITIONS AMÉRICAINES. 1	LA DERNIÈRE ALDINI. 1
LA VIERGE DES LYS — PETITE-FILLE DE ROI	ELLE ET LUI. 1
RODOLPHE REY	LA FAMILLE DE GERMANDRE. 1
HIST. DE LA RENAISSANCE POL. DE L'ITALIE. 1	FRANÇOIS LE CHAMPI. 1
LOUIS REYBAUD	UN HIVER A MAJORQUE — SPIRIDION. 1
LA COMTESSE DE MAULÉON. 1	INDIANA. 1
LES ÉCOLES EN FRANCE ET EN ANGLE-	JACQUES. 1
TERRE. 1	JEAN DE LA ROCHE. 1
JÉRÔME FATUROT à la recherche de la	JEAN ZYSKA — GABRIEL. 1
meilleure des républiques. 2	LAURA. 1
MARINES ET VOYAGES. 1	LÉTTRES D'UN VOYAGEUR. 1
MEURS ET PORTRAITS DU TEMPS. 2	MADEMOISELLE MERQUEN. 1
NOUVELLES. 1	MADEMOISELLE LA QUINTINIE. 1
ROMANS. 1	LES MAÎTRES MOSAÏSTES. 1
SCÈNES DE LA VIE MODERNE. 1	LES MAÎTRES SONNEURS. 1
LA VIE A REBOURS. 1	LA MARIE AU DIABLE. 1
LA VIE DE CORSAIRE. 1	LE MARQUIS DE VILLEMER. 1
LA VIE DE L'EMPLOYÉ. 1	MAUPRAT. 1
HENRI RIVIÈRE	MONSIEUR SYLVESTER. 1
LE CACIQUE. Journal d'un marin 1	MONT-REVECH. 1
LA GRANDE MARQUISE. 1	NOUVELLES. 1
LA MAIN COUPÉE. 1	LA PETITE FADETTE. 1
LES MÉPRISES DU CŒUR. 1	TAMARIS. 1
LE MEURTRE D'ALBERTINE RENOUF. 1	THÉÂTRE COMPLET. 1
LA POSSÈDÉE. 1	THÉÂTRE DE NOHANT. 1
EDMOND ROCHE	L'USCOQUE. 1
POÉSIES POSTHUMES. Notice de <i>V. Sar-</i>	VALENTINE. 1
dou, et eaux-fortes. 1	VALVÈRE. 1
AMÉDÉE ROLLAND	LA VILLE NOIRE. 1
LES FILS DE TANTALE. 1	MAURICE SAND
LA FOIRE AUX MARIAGES. 2 ^e édition. 1	CALZIRHOÉ. 1
LES MARIONNETTES DE L'AMOUR. (<i>S. pr.</i>). 1	MISS MARY. 1
NESTOR ROQUEPLAN	SIX MILLE LIEUX A TOUTE VAPEUR. 2 ^e édit. 1
LA VIE PARISIENNE. 1	JULES SANDEAU
VICTORINE ROSTAND	UN DÉBUT DANS LA MAGISTRATURE. 2 ^e éd. 1
UNE BONNE ÉTOILE. 1	UN HÉRITAGE. Nouvelle édition. 1
AU BORD DE LA SAÛNE. 1	LA MAISON DE PENARVAN. 8 ^e édition. 1
LES SARRASINS AU VII ^e SIÈCLE. —	FRANCSIQUE SARCEY
L'Épée et le soc au XVI ^e siècle. 1	LE MOT ET LA CHOSE. 1
LE DOCT ^r FÉLIX ROUBAUD	C. DE SAULT
LES EAUX MINÉRALES DE LA FRANCE,	ESSAIS DE CRITIQUE D'ART. 1
guide du médecin pratic. et du malade. 1	AD. SCHÆFFER
POUGUES, eaux minérales, ses environs	HISTOIRE D'UN HOMME DECEUX. 1
JEAN ROUSSEAU	EDMOND SCHERER
LES COUPS D'ÉPÉE DANS L'EAU. 1	ÉTUDES CRITIQUES SUR LA LITTÉRATURE 1
PARIS DANSANT. 2 ^e édition. 1	NOUV. ÉTUDES SUR LA LITTÉRATURE. 2 ^e sér. 1
ÉMILE RUBEN	ÉTUDES SUR LA LITTÉRATURE. 3 ^e série. 1
CE QUE CÔUTE UNE RÉPUTATION. 1	MÉLANGES D'HIST. RELIGIEUSE. 2 ^e édit. 1
LE MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD	FERNAND SCHICKLER
LÉTTRES (1832-1854), 3 ^e édition, avec	EN ORIENT. SOUVENIRS DE VOYAGE 1
une notice de <i>M. Sainte-Beuve</i> 2	AURÉLIEN SCHOLL
SAINTÉ-BEUVE de l'Acad. franç.	LES SENS TARÉS. 1
NOUVEAUX LUNDIS. 11	HÉLÈNE HERMANN 1
PORTRAITS CONTEMPORAINS. Nouv. édit.	L'OUTRAGE. 1
revue et augmentée. 2	LES PETITS SECRETS DE LA COMÉDIE. 1
	EUGÈNE SCRIBE
	NOUVELLES. 1
	THÉÂTRE (ouvrage complet). 20

ALBÉRIC SECOND	vol.
A QUOI TIENT L'AMOUR?	1
WILLIAM N. SENIOR	
LA TURQUIE CONTEMPORAINE.	1
J.-C.-L. DE SISMONDI	
LETTRÉS INÉDITES, suivies de lettres de Bonstetten, de Mme de Staël et de Souza, Intr. de St-René Taillandier.	1
DESTENOHAL (H. BEYLE) (ŒUVRES COMPLÈTES)	
LA CHARTREUSE DE PARME. <i>Nouv. édit.</i>	1
CHRONIQUES ITALIENNES	1
CORRESPONDANCE INÉDITE Introduction de P. Mérimée et Portrait	2
HISTOIRE DE LA PEINTURE EN ITALIE, MÉLANGES D'ART ET DE LITTÉRATURE.	1
MÉMOIRES D'UN TOURISTE. <i>Nouv. édit.</i>	2
NOUVELLES INÉDITES	1
PROMENADES DANS ROME. <i>Nouv. édit.</i>	2
RACINE ET SHAKSPERE. <i>Nouv. édition</i>	1
ROMANS ET NOUVELLES.	1
ROME, NAPLES ET FLORENCE. <i>Nouv. édit.</i>	1
LE ROUGE ET LE NOIR. <i>Nouv. édition.</i>	1
VIE DE ROSSINI. <i>Nouv. édition</i>	1
VIES DE HAYDN, DE MOZART ET DE MÉTASTASE. <i>Nouv. édit. entier, revue.</i>	1
DANIEL STERN	
ESSAI SUR LA LIBERTÉ. <i>Nouv. édition</i>	1
FLORENCE ET TURIN. Art et politique.	1
MELIDA.	1
MATHILOE STEV...	
LE OUI ET LE NON DES FEMMES.	1
SAINT-RÉNÉ TAILLANDIER	
ALLEMAGNE ET RUSSIE.	1
LA COMTESSE D'ALBANY.	1
HISTOIRE ET PHILOSOPHIE RELIGIEUSE. LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE — ÉCRIVAINS ET POÈTES MODERNES	1
TÉRÈSE	
THÉÂTRE COMPLET. <i>Trad. A. de Belloy.</i>	1
EDMOND TEXIER	
CONTES ET VOYAGES	1
CRITIQUES ET RÉCITS LITTÉRAIRES	1
LA GRÈCE ET SES INSURRECTIONS. <i>Nouv. édition, avec cartes</i>	1

MÉMOIRES DE BILBOQUET	3
EDMOND THIAUDIÈRE	
UN PRÊTRE EN FAMILLE.	1
A. THIERS	
HISTOIRE DE LAW	1
AUGUSTIN THIERRY	
(ŒUVRES COMPLÈTES — NOUVELLE ÉDITION)	
ESSAI SUR L'HISTOIRE DE LA FORMATION DU TIERS ÉTAT.	1
HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE L'ANOLETTERRE PAR LES NORMANDES	2
LETTRÉS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE. Dix ans d'études historiques.	1
RÉCITS DES TEMPS MÉROVINGIENS.	1
CN. THIERRY-MIEG	
SIX SEMAINES EN AFRIQUE. Souv. de voyage, avec carte et 9 dessins.	1
ÉMILE THOMAS	
HISTOIRE DES ATELIERES NATIONAUX.	1
TIRSO DE MOLINA	
THÉÂTRE. Traduit par Alph. Royer.	1

MARIO UCHARD	vol.
LA COMTESSE DIANE. 2 ^e édition.	1
UNE DERNIÈRE PASSION.	1
JEAN DE CHAZOL.	1
LE MARIAGE DE OERTRUDE. 4 ^e édition.	1
RAYMON. 4 ^e édition.	1
LOUIS ULBACH	
L'HOMME AUX CINQ LOUIS D'OR.	1
LES SECRETS DU DIABLE.	1
AUGUSTE VAQUERIE	
PROFILS ET GRIMACES.	1
E. DE VALBEZEN (LE MAJOR FRIDOLIN)	
LA MALLE DE L'INDE. 2 ^e édition.	1
RÉCITS D'UN ET D'AUJOURD'HUI.	1
OSCAR DE VALLÉE	
LES MANIÈRES D'ARGENT. 4 ^e édition.	1
MAX VALREY	
CES PAUVRES FEMMES!	1
LES VICTIMES DU MARIAGE. 2 ^e édition.	1
THÉODORE VERNES	
NAPLES ET LES NAPOLITAINS. 2 ^e édition	1
LE DOCTEUR L. VÉRON	
CINQ CENT MILLE FRANCS DE RENTE.	1
CLAUDE VIGNON	
UN NAUFRAGE PARISIEN.	1
ALFREDO DE VIGNY	
(ŒUVRES COMPLÈTES)	
CINQ-MARS, avec 2 autographes. 16 ^e éd.	1
JOURNAL D'UN POÈTE.	1
POÉSIES COMPLÈTES. 8 ^e édition.	1
SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES. 9 ^e édition.	1
STELLO. 9 ^e édition.	1
THÉÂTRE COMPLET. 8 ^e édition	1
SAMUEL VINCENT	
DU PROTESTANTISME EN FRANCE. N. éd. Introd. de Prévost-Paradol.	1
MÉDITATIONS RELIGIEUSES. Not. de Fontanès. Int. d'A. Coquerel fils.	1
LÉON VINGTAIN	
DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE	1
VIE PUBLIQUE DE ROYER-COLLARD avec une préface de M. A. de Broglie.	1
L. VITET de l'Académie française	
ESSAIS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES	1
ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE L'ART. 2 ^e édit.	1
HISTOIRE DE DIEPPE. <i>Nouvelle édit.</i>	1
LA LIQUEUR. — SCÈNES HISTORIQUES. <i>Précéd. des États d'Orléans. Nouv. édition</i>	2
RICHARD WAGNER	
QUATRE POÈMES D'OPÉRAS ALLEMANDS.	1
J.-J. WEISS	
ESSAIS SUR L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE	1
FRANCIS WEY	
CHRISTIAN	1
M^{me} DE WITT, née Guizot	
HISTOIRE DU PEUPLE JUIF, d-puis son retour de la captivité à Babylone	1
CORNÉLIS DE WITT	
LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ET LA SOCIÉTÉ ANGLAISE AU XVIII ^e SIÈCLE	1
E. YEMENIZ, consul de Grèce	
LA GRÈCE MODERNE	1
SCÈNES ET RÉCITS DES GUERRES DE L'INDÉPENDANCE.	1

BIBLIOTHÈQUE NOUVELLE

Format grand in-18 à 2 francs le volume

EDMOND ABOUT		vol.	CAMILLE DERRAINS		vol.
LE CAS DE M. GERRIN. 5 ^e édition . . .	1		LA FAMILLE D'ANTDINE MDREL . . .	1	
LE MME D'UN NDTAIRE. 7 ^e édition . . .	1		CH. DICKENS. Trad. Amédée Pichot		
AMÉDÉE ACHARD			LES CONTES D'UN INCENNU . . .	1	
ELLE-ROSE . . .	1		MAXIME DU CAMP		
NELLY . . .	1		LES CHANTS MODERNES . . .	1	
LA TRAITE DES BLONDES . . .	1		LE CHEVALIER DU CŒUR-SAIGNANT . . .	1	
PIOTRE ARTAMOV			L'HOMME AU BRACELET D'OR. 2 ^e édition . . .	1	
HISTOIRE D'UN BOUTDN. 4 ^e édition . . .	1		LE NIL (Egypte et Nubie). 3 ^e édition . . .	1	
LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DU DIABLE . . .	1		LE SALON DE 1859 . . .	1	
LA MÉNAGERIE LITTÉRAIRE . . .	1		LE SALON DE 1861 . . .	1	
BABAUD-LARIBIÈRE			JOACHIM DUFLOT		
HISTOIRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE			LES SECRETS DES GOUVERNEURS DES THÉÂ-		
CONSTITUANTE . . .	2		TRES DE PARIS. Mœurs, Usages,		
H. DE BARTHÉLEMY			Anecdotes, avec une préface de		
LA NOBLESSE EN FRANCE AVANT et de-			J. Noriac . . .	1	
puis 1789 . . .	1		ALEXANDRE DUMAS		
M ^{me} DE BAWR			L'ART ET LES ARTISTES CONTEMPORAINS		
NOUVELLES . . .	1		au salon de 1859 . . .	1	
RADUL, ou l'Énéide . . .	1		DE PARIS A ASTRAKAN . . .	3	
ROBERTINE . . .	1		LA SAN-FELICE . . .	9	
LES SOIERS DES JEUNES PERSONNES . . .	1		SOUVENIRS D'UNE FAVORITE . . .	4	
ROGER DE BEAUVOIR			ÉMILIE		
LES MYSTÈRES DE L'ÎLE SAINT-LDVIS . . .	1		CHANTS D'UNE ÉTRANGÈRE . . .	1	
LES ŒUFS DE PAQUES . . .	1		XAVIER EYMA		
FRÉDÉRIC BÉCHARD			LE ROMAN DE FLAVIO . . .	1	
L'ÉCHAPPÉ DE PARIS. Nouv. série des			ANTOINE GANDON		
Existences déclassées. 2 ^e édition . . .	1		LES 32 DUELS DE JEAN BIGON. 10 ^e édit. . .	1	
LES EXISTENCES DÉCLASSÉES. 5 ^e édition . . .	1		LE GRAND GDDARD. 4 ^e édition . . .	1	
GEORGES BELL			L'ONCLE PHILIBERT. Histoire d'un peu-		
LUCY LA BLONDE . . .	1		teux. 3 ^e édition . . .	1	
PIERRE BERNARD			JULES GÉRARD le Tueur de lions		
L'A B C DE L'ESPRIT ET DU CŒUR . . .	1		MES DERNIÈRES CHASSES . . .	1	
CHARLES BERTHOUD . . .	1		ÉMILIE DE GIRARDIN		
FRANÇOIS D'ANSEIE . . .	1		BON SENS, BONNE FDI . . .	1	
ALBERT BLANQUET			LE DEDIT AU TRAVAIL DU Luxembourg		
LE ROI D'ITALIE. Roman historique . . .	1		et à l'Assemblée nationale . . .	2	
RADUL BRAVARD			ÉTUDES POLITIQUES. Nouvelle édition . . .	1	
DES SAVOYARDS . . .	1		LE PDUR ET LE CONTRA . . .	1	
LES DRAMES DE LA VIE . . .	2		QUESTIONS ADMINIST. ET FINANCIÈRES . . .	1	
CLÉMENT CARAGUEL			ÉDOUARD GOURDON		
SOUVENIRS ET AVENTURES D'UN VOLON-			CHACUN LA SIENNE . . .	1	
TAIRE GARIBALDIEN . . .	1		LES FAUCHEURS DE NUIT. 5 ^e édition . . .	1	
COMTESSE DE CHABRILLAN			LOUISE. 12 ^e édition . . .	1	
EST-IL FOG ? . . .	1		LÉON GOZLAN		
EUGÈNE CHAPUS			L'AMOUR DES LÈVRES ET L'AMOUR DU		
MANUEL DE L'HOMME ET DE LA FEMME			CŒUR . . .	1	
COMME IL FAUT. 5 ^e édition . . .	1		LES AVENTURES DU PRINCE DE GALLES . . .	1	
ÉMILE CHEVALIER			M ^{me} MANDEL DE GRANDFORT		
LES PIEDS NDIRS . . .	1		MADAME N'EST PAS CHEZ ELLE . . .	1	
CLOGENSEN			OCTAVE — COMMENT ON S'AIME QUAND		
BEPTO, de Byron, trad. vers. . .	1		ON NE S'AIME PLUS . . .	1	
A. CONSTANT			ED. GRIMARD		
LE SORCIER DE NEUDON . . .	1		L'ÉTERNEL FEMMIN . . .	1	
DÉCEMBRE-ALONNIER			JULES GUÉROULT		
LA BOMÈNE LITTÉRAIRE . . .	1		FABLES . . .	1	
ÉDOUARD DELESSERT					
LE CHEMIN DE ROME . . .	1				
SIX SEMAINES DANS L'ÎLE DE SAR-					
DAIGNE . . .	1				

CHARLES D'AMERICAULT vol.

LA FILLE AUX ÉLANTS. 2^e édition. 1
 LES PATRICIENS DE PARIS. 1

ARSÈNE HOUSSAYE

LES FILLES D'ÈVE. 1
 LE REPENTIN DE MARION. 1

A. JAIME FILS

L'HÉRITAGE DU MAL. 1
 LES TALONS NOIRS. 2^e édition. 1

LOUIS JOURDAN

LES PEINTRES FRANÇAIS. SALON DE 1859 1

AURÈLE KERVIGAN

HISTOIRE DE NIRE. 1

MARY LAFON

LA BANDE MYSTÉRIEUSE. 1
 LA FÊTE DE MARSEILLE. 1

MARQUISE DE LAGRANGE

LA RÉSINIÈRE D'ARCACHON. 1

G. DE LA LANGE

LA GORGONE. 2

STEPHEN DE LA MAELAINE

UN CAS PENDABLE. 1

F. LAMENNAIS

DE LA SOCIÉTÉ PREMIÈRE et de ses lois. 1

LARDIN ET MIE D'AGHONNE

JEANNE DE FLERS. 1

A. LEXANDRE

LE PÈLERINAGE DE NIREILLE. 1

LOGEROTTE

DE PALERME A TURIN. 1

FANNY LOVIOT

LES PIRATES CHINOIS. 3^e édition. 1

LOUIS LURINE

VOYAGE DANS LE PASSÉ. 1

VICTOR LURO

MARGUERITE D'ANGOULÊME. 1

AUGUSTE MAQUET

LE BEAU D'ANGENNES. 1

LA BELLE GABRIELLE. 3

LE COMTE DE LAYERNIE. 3

DETTES DE CÔRÈ. 1

L'ENVERS ET L'ENDROIT. 2

LA MAISON DU BAIGNEUR. 2

LA ROSE BLANCHE. 1

MÉRY

MARSHILL ET LES MARSHILLAIS. 2^e édit. 1

ALFRED MICHIELS

CONTES D'UNE NUIT D'HIVER. 1

EUGÈNE DE NIRECOURT

LES CONFESSIONS DE MARION DELORME. 3

— DE NINON DE LENCLOS. 3

L'ABBÉ TH. MITHAUD

LE LIVRE DE LA VERTU. 1

L. MOLANO vol.

LE ROMAN D'UNE FILLE LAIDE. 1

MARC MONNIER

LA CAMORRA. MYSTÈRES DE NAPLES. 1

HISTOIRE DU BRIGANDAGE DANS L'ITALIE

MÉRIDIIONALE. 2^e édition. 1

MORTIMER-TERNAUX

LA CRUTE DE LA ROYAUTE. 1

LE PEUPLE AUX TUILERIES. 1

CHARLES NARREY

LE QUATRIÈME LARRON. 2^e édition. 1

HENRI NICOLLE

COURSES DANS LES PYRÉNÉES. 1

JULES NRIAC

LA DÉTISE HUMAINE. 16^e édition. 1

LA DANSE A LA PLUME NOIRE. 2^e édition. 1

LE GRAIN DE SABLE. 9^e édition. 1

MÉMOIRES D'UN BAISER. 3^e édition. 1

SUR LE RAIL. 2^e édition. 1

LE COMTE A. DE PONTÉCOULANT

HISTOIRES ET ANECDOTES. 1

A. DE PONTMARTIN

LES BRULÉURS DE TEMPLES. 1

CHARLES RABOU

LE CAPITAINE LAMBERT. 1

LOUISON D'ARQUEIN. 1

LES TRIBULATIONS DE MAITRE FABRICIUS. 1

GIOVANI RUFINI

MÉMOIRES D'UN CONSPIRATEUR ITALIEN. 1

VICTORIEN SARDON

LA PERLE NOIRE. 1

AURÉLIEN SCHOLL

LES AMOURS DE THÉÂTRE. 2^e édition. 1

SCÈNES ET MENSONGES PARISIENS. 2^e éd. 1

E.-A. SEILLIÈRE

AU PIED DU DONON. 1

M^{me} SURVILLE née de BALLAC

LE COMPAGNON DU FOYER. 1

THACKERAY Trad. Am. Pichot

MORGIANA. 1

EM. DE VARS

LA JOURNÉE. Mœurs de province. 1

M^{me} VERDIER-ALLUT

LES GÉORGIQUES DU MIDI. 1

A. VERMOREL

LES AMOURS FUNESTES. 1

LES AMOURS VULGAIRES. 1

Dr L. VÉRON

PARIS EN 1860. LES THÉÂTRES DE

PARIS DE 1806 A 1860, avec gravures. 1

ŒUVRES COMPLÈTES
DE
H. DE BALZAC

NOUVELLE ÉDITION COMPLÈTE, EN 45 VOLUMES
à 1 fr. 25 cent. le volume

(Chaque volume se vend séparément)

Les œuvres que BALZAC a désignées sous le titre de :

- La Comédie humaine**, forment dans cette édition. . . . 40 volumes.
Les Contes drôlatiques. 3 —
Le Théâtre, seule édition complète 2 —

CLASSIFICATION D'APRÈS LES INDICATIONS DE L'AUTEUR :

COMÉDIE HUMAINE

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE

- Tome 1. — LA MAISON DU CHAT QUI PELOTTÉ. Le Bal de Sceaux. La Bourse. La Vendetta. Madame Firmiani. Une double Famille.
Tome 2. — LA PAIX DU MÉNAGE. La fausse Maîtresse. Etude de femme. Autre Etude de Femme. La grande Breteche. Albert Savarus.
Tome 3. — MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES. Une Fille d'Eve.
Tome 4. — LA FEMME DE TRENTE ANS. La femme abandonnée. La Grenadière. Le Message. Gobseck.
Tome 5. — LE CONTRAT DE MARIAGE. Un Début dans la vie.
Tome 6. — MODESTE MIGNON.
Tome 7. — BÉATRIX.
Tome 8. — MONORINE. Le colonel Chabert. La Messe de l'Athée. L'Interdiction. Pierre Grassou.

SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE

- Tome 9. — URSULE MIROUET.
Tome 10. — EUGÉNIE GRANDET.
Tome 11. — LES CÉLIBATAIRES — I. Pierrotte. Le Curé de Tours.
Tome 12. — LES CÉLIBATAIRES — II. Un Ménage de Garçon.
Tome 13. — LES PARISIENS EN PROVINCE. L'illustre Gaudissart. La Muse du département.
Tome 14. — LES RIVALITÉS. La Vieille Fille. Le Cabinet des Antiques.
Tome 15. — LE LYS DANS LA VALLÉE.
Tome 16. — ILLUSIONS PERDUES — I. Les deux Poètes. Un grand homme de province à Paris, 1^{re} partie.
Tome 17. — ILLUSIONS PERDUES — II. Un Grand homme de province, 2^e partie. Eve et David.

SCÈNES DE LA VIE PARISIENNE

- Tome 18. — SPLENDEURS ET MISÈRES DES COURTISANES. Esther heureuse. A combien l'amour revient aux Vieillards. Où mènent les mauvais chemins.
Tome 19. — LA DERNIÈRE INCARNATION DE VAUTRIN. Un Prince de la Bohême. Un Homme d'affaires. Gaudissart II. Les Comédiens sans le savoir.

Tome 20. — HISTOIRE DES TREIER. Ferragus. La duchesse de Langeais. La Fille aux yeux d'or.

Tome 21. — LE PÈRE GORIOT.

Tome 22. — CÉSAR BIROTTEAU.

Tome 23. — LA MAISON MUGINGNON. Les Secrets de la princesse de Cadignan. Les Employés. Sarrasine. Facino Cane.

Tome 24. — LES PARENTS PAUVRES — La Cousine Bette.

Tome 25. — LES PARENTS PAUVRES — Le Cousin Pons.

SCÈNES DE LA VIE POLITIQUE

Tome 26. — UNE TÉNÉBREUSE AFFAIRE. Un Episode sous la Terreur.

Tome 27. — L'ENVERS DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE. Madame de la Chanterie. L'Initié. Z. Marcas.

Tome 28. — LE DÉPUTÉ D'ARCIS.

SCÈNES DE LA VIE MILITAIRE

Tome 29. — LES CHOUANS. Une Passion dans le Désert.

SCÈNES DE LA VIE DE CAMPAGNE

- Tome 30. — LE MÉDECIN DE CAMPAGNE.
Tome 31. — LE CURÉ DE VILLAGE.
Tome 32. — LES PAYSANS.

ÉTUDES PHILOSOPHIQUES

- Tome 33. — LA PEAU DE CHAGRIN.
Tome 34. — LA RECHERCHE DE L'ABSOLU. Jésus-Christ en Flandre. Melmoth reconcilié. Le Chef-d'œuvre inconnu.
Tome 35. — L'ENFANT MAUDIT. Gambara. Massimilla Doni.
Tome 36. — LES MARANA. Adieu. Le Récquisitionnaire. El Verdugo. Un Drame au bord de la mer. L'Auberge rouge. L'Elixir de longue vie. Maître Cornélius.
Tome 37. — SUR CATHERINE DE MÉDICIS. Le Martyr calviniste. La Confiance des Ruggieri. Les deux Rêves.
Tome 38. — LOUISLAMBERT. Les Proscrits. Seraphita.

ÉTUDES ANALYTIQUES

- Tome 39. — PHYSIOLOGIE DU MARIAGE.
Tome 40. — PETITES MISÈRES DE LA VIE CONJUGALE.

CONTES DRÔLATIQUES

- Tome 41. — 1^{er} dixain.
Tome 42. — 2^e dixain.
Tome 43. — 3^e dixain.

ŒUVRES COMPLÈTES DE H. DE BALZAC (Suite)

THÉÂTRE

Tome 44. — VAUTRIN, drame en 5 actes.
Les Ressources de Quinola, comédie en
5 actes. Pamela Giraud, comédie en 5 actes.

Tome 45. — LA MARATRE, drame intime
en 5 actes. Le Faiseur (Mercadet), comé-
die en 5 actes (entièrement conforme
au manuscrit de l'auteur.)

ŒUVRES DE JEUNESSE

DE H. DE BALZAC

NOUVELLE ÉDITION COMPLÈTE EN 10 VOLUMES

A 1 fr. 25 cent. le volume (chaque volume se vend séparément)

ARGOW LE PIRATE.	1	L'HERITIÈRE DE BIRAOUE.	1
LE CENTENAIRE.	4	L'ISRAËLITE.	1
LA DERNIÈRE FÉE.	4	JANE LA PALE.	1
DON GIGADAS.	4	JEAN-LOUIS.	1
L'EXCOMMUNIÉ.	4	LE VICAIRE DES ARDENNES.	4

OUVRAGES DIVERS

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO. c.		AUGUSTE LUCHET f. c.	
SCÈNES DE LA VIE TURQUE. 1 vol. . 5		LA CÔTE-D'OR A VOL D'OISEAU. 4 vol. 2	
GEORGES BELL		LA SCIENCE DU VIN. 4 vol. gr. in-18. 2 50	
LE MIROIR DE CARLINO. 4 vol. . 4		STEPHEN DE LA MADELAINÉ	
HECTOR BERLIOZ		CHANT. Etudes prat. de style 1. 2 v. in-8 2	
LES GROTESQUES DE LA MUSIQUE. 4 vol. 5		PAUL DE MOLÈNES	
LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE. . . 5		LES COMMENTAIRES D'UN SOLDAT. . . 5	
CHARLES BLANC		P. MORIN	
LES PEINTRES DES FÊTES GALANTES.		COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX TABLES.	
4 vol. in-32 4		4 vol. in-18 4 50	
J. BRUNTON		A. PEYRAT	
LES 40 PRÉCEPTES DU JEU DE WHIST.		UN NOUVEAU DOGME. Histoire de l'im-	
4 vol in-18. 1 50		maculée Conception. 4 vol. in-18. 3	
ALFRED BUSQUET		GUSTAVE PLANCHE	
LA NUIT DE NOËL. 4 vol. in-32. . 4		ÉTUDES LITTÉRAIRES. 1 v. gr. in-18. 5	
LE COMTE DE CHEVIGNÉ		LE DOCTEUR RAULAND	
LES CONTES REMOIS illustrés par		LE LIVRE DES ÉPOUX. Guide pour	
E. Meissonier. 6 ^e édition. 4 vol. . 5		la guérison de l'impuissance, de	
CHARLES EMMANUEL		la stérilité et de toutes les maladies	
LES DÉVIATIONS DU PENDULE ET LE		des organes génitaux. 4 f. v. gr. in-18 4	
MOUVEMENT DE LA TERRE. 4 vol. 1		ERNEST RENAN	
EUGÈNE FROMENTIN		JÉSUS. 1 vol. in-32. 1 25	
UN ÉTÉ DANS LE SAHARA. 4 v. in-18. 5		MARY-ÉLIZA ROGERS	
ALEXANDRE GUÉRIN		LA VIE DOMESTIQUE EN PALESTINE.	
LES RELIGIEUSES. 4 vol. gr. in-18. . 4		4 vol. gr. in-18. 3 50	
LÉON HOLLÉNDER		***	
DIX-HUIT SIÈCLES DE PRÉJUGÉS CHRÉ-		MÉMOIRES D'UN PROTESTANT CONDAMNÉ	
TIENS. 1 vol. grand in-18. . . . 2		aux galères de France pour cause de	
LOUIS JOURDAN		religion. 4 vol. 3 50	
LES PRIÈRES DE LUDOVIC. 4 v. in-32. 4		LE ROI LOUIS-PHILIPPE	
SAYINIEN LAPOINTE		MON JOURNAL. Événements de 1845.	
MES CHANSONS. — 1 vol. in-32 . . 4		2 vol. grand in-18 10	
LASSABATHIE. Admin. du Conserv.		LE D ^r FÉLIX ROUBAUD	
HISTOIRE DU CONSERVATOIRE IMPÉRIAL		LA DANSE DES TABLES. Phénomènes	
DE MUSIQUE ET DE DÉCLAMATION.		physiologiques démontrés, avec gra-	
4 vol. grand in-18. 5		vure explicative. 2 ^e édit. 4 v. in-18. 4	
		WARNER	
		SCHAWVL. 1 vol. in-18 2	

ÉTUDES CONTEMPORAINES (Format in-18)

ODILON BARROT		LE COMTE D'HAUSSONVILLE	
DE LA CENTRALISATION ET DE SES		LETTRE AU SÉNAT. 1 vol. 4	
EFFETS. 4 vol. 4		LÉONCE DE LAVERGNE	
LE PRINCE A. DE BROGLIE		LA CONSTITUTION DE 1852 ET LE DÉ-	
UNE RÉFORME ADMINISTRATIVE EN		CRET DU 24 NOVEMBRE. 4 vol. . 4	
AFRIQUE. 4 vol. 4 50		EQ. DE SONNIER	
ÉDOUARD DELPRAT		LES DROITS POLITIQUES DANS LES	
L'ADMINISTRATION DE LA PRESSE. 4 v. 4		ÉLECTIONS. — Manuel de l'Élec-	
A. GERMAIN		teur et du Candidat. 4 vol. . . . 4	
MARTYROLOGE DE LA PRESSE. 4 vol. . 2 50		***	
		LA LIBERTÉ RELIGIEUSE ET LA LÉ-	
		GISLATION ACTUELLE. 4 vol. . . . 4	

COLLECTION MICHEL LÉVY

ET BIBLIOTHÈQUE DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE

à franc le volume grand in-18 de 300 à 400 pages

AMÉDÉE ACHARD	vol.	ROGER DE BEAUVOIR (suite)	vol.
BRUNES ET BLONDES.	1	HISTOIRES CAVALIÈRES.	1
LA CHASSE ROYALE.	2	LA LESCOMBAT.	1
LES DERNIÈRES MARQUISES.	1	MADEMOISELLE DE CROISY.	1
LES FEMMES HONNÊTES.	1	LE MOULIN D'HEILLY.	1
PARISIENNES ET PROVINCIALES.	1	LE PAUVRE DIALE.	1
LES PETITS-FILS DE LOVELACE.	1	LES SOIRÉES DU LIDO.	1
LES RÊVEURS DE PARIS.	1	LES TROIS ROHAN.	1
LA ROBE DE NESSUS.	1		
ACHIM D'ARNIM		M^{me} ROGER DE BEAUVOIR	
<i>Traduction Th. Gautier fils</i>		CONFIDENCES DE M ^{lle} MARS.	1
CONTES RIZARRÉS.	1	SOUS LE MARQUE.	1
ADOLPHE ADAM		HENRI BÉCHADE	
SOUVENIRS D'UN MUSICIEN.	1	LA CHASSE EN ALGERIE.	1
DERNIERS SOUVENIRS D'UN MUSICIEN.	1		
W.-H. AINSWORTH		M^{me} BEECHER STOWE	
<i>Traduction B.-H. Revoil</i>		LA CASE DE L'ONCLE TOM. (<i>Traduction</i>	
LE GENTILHOMME DES GRANDES ROU-		<i>L. Pilatte</i>)	2
TES.	2	SOUVENIRS HEUREUX. (<i>Traduction</i>	
		<i>E. Forcade</i>)	3
***		GEORGES BELL	
MADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS, HÉ-		SCÈNES DE LA VIE DE CHATEAU.	1
LÈNE DE MECKLEMBOURG-SCHWERIN.	1	BENJAMIN CONSTANT	
ALFRED ASSOLLANT		ADOLPHE, avec un avant-propos de	
HISTOIRE FANTASTIQUE DE PIERROT.	1	<i>M. Sainte-Beuve</i>	1
ÉMILE AUGIER de l'Acad. française		A. DE BERNARD	
POÉSIES COMPLÈTES.	1	LE PORTRAIT DE LA MARQUISE.	1
		CHARLES DE BERNARD	
***		LES AILES D'ICARE.	1
LES INSTITUTIONS MILITAIRES DE LA		UN BEAU-PÈRE.	2
FRANCE.	1	L'ÉCUEIL.	1
LES SOUVÈRES ET LES CHASSEURS À PIED.	1	LE GENTILHOMME CAMPAGNARD.	2
J. AUTRAN		GERFAUT.	1
MILIANAH. Épisode des guer. d'Afrique.	1	UN HOMME SÉRIEUX.	1
H. DE BALZAC		LE MOUD GORDIEN.	1
THÉÂTRE COMPLET.	2	LE PARATONNERRE.	1
THÉODORE DE BANVILLE		LE PARAVENT.	1
ODES FUNAMBULESQUES.	1	LA PEAU DU LION ET LA CHASSE AUX	
J. BARBEY D'AUREVILLE		AMANTS.	1
L'ENSCOGELÉE.	1	BERNARDIN DE SAINT-PIERRE	
ODYSSE BAROT		PAUL ET VIRGINIE — Précédé d'un	
HISTOIRE DES IDÉES AU XIX ^e SIÈCLE. —		essai par <i>Prevost-Paradol</i>	1
ÉMILE DE GIRARDIN. 53 vie, ses idées,		ÉLIE BERTHET	
son œuvre, son influence.	1	LA BASTIDE ROUGE.	1
M^{me} DE BASSANVILLE		LES CHAUFFEURS.	1
LES SECRETS D'UNE JEUNE FILLE.	1	LE DERNIER IRLANDAIS.	1
BEAUMARCHAIS		LA ROCHE TREMBLANTE.	1
THÉÂTRE, précédé d'une Notice sur sa		CAROLINE BERTON	
vie et ses ouvrages, par <i>Louis de Lo-</i>		ROSETTE.	1
<i>ménie</i>	1		
ROGER DE BEAUVOIR		***	
AVENTURIÈRES ET COURTISANES.	1	HOMMES DU JOUR.	1
LE CABARET DES MORTS.	1	LES SALONS DE VIENNE ET DE BERLIN.	1
LE CHEVALIER DE CHARNY.	1	CH. DE BOIGNE	
LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES.	1	LES PETITS MÉMOIRES DE L'OPÉRA.	1
L'ÉCOLIER DE CLUNY.	1	LOUIS BOUILHET	
		MÉLÉNTS, conte romain.	1

RAOUL BRAYARD		Vol.		
L'HONNEUR DES FEMMES	1		LE DÉMON DU JEU	1
UNE PETITE VILLE	1		L'ES DRAMES FLAMANDS	1
LA RENVANCHE DE GEORGES DANDIN	1		LA FIANCEE D'UN MAITRE D'ECOLE	1
A. DE BRÉHAT			LE FLÉAU DU VILLAGE	1
LA CABANE DU SABOTIER	1		LE GENTILHOMME PAUVRE	1
LES CHASSEURS D'HOMMES	1		LA GUERRE DES PAYSANS	1
LE CHATEAU DE VILLEBON	1		HEURES DU SOIR	1
UN DRAME A CALCUTTA	1		MISTOIN DE DEUX ENFANTS D'OUVRIERS	1
UN DRAME A TROUVILLE	1		LE JEUNE DOCTEUR	1
LES ORPHELINS DE TRÉQUEREC	1		LE LION DE FLANDRE	2
SCÈNES DE LA VIE CONTEMPORAINE	1		MAITRE VALENTIN	1
BRILLAT-SAVARIN			LE MAL DU SIÈCLE	1
PHYSIOLOGIE DU GOUT. <i>Nouv. édition.</i>	1		LE MARCHAND D'ANVERS	1
MAX BUCHON			LA MÈRE JOR	1
EN PROVINCE	1		L'ONCLE REIMOND	1
E.-L. BULWER <i>Trad. Amédée Pichot</i>	1		L'ORPHELINE	1
LA FAMILLE CAXTON	2		LE PAYS DE L'OR	1
LE JOUR ET LA NUIT	2		LE SANG HUMAIN	1
ÉMILIE CARLEN <i>Trad. Souvestre</i>			SCÈNES DE LA VIE FLAMANDE	2
DEUX JEUNES FEMMES	1		SOUVENIRS DE JEUNESSE	1
ÉMILE CARREY			LA TOMBE DE FER	1
L'AMAZONE. HUIT JOURS SOUS L'ÉQUATEUR	1		LE TRIBUN DE GAND	2
— LES REVOLTES DU PARAGUAY	1		LES VEILLÉES FLAMANDS	1
HIPPOLYTE CASTILLE			H. CORNE	
HISTOIRES DE MENAON	1		SOUVENIRS D'UN PROSCRIT POLONAIS	1
CHAMPFLEURY			P. CORNEILLE	
LES HONGROIS DE MOLINCHART	1		ŒUVRES, précéd. d'une notice sur sa vie	
CHIM-CAILLON	1		et ses ouvrages par M. Sainte-Beuve.	2
LES EXCENTRIQUES	1		LA COMTESSE DASH	
M. DE BOISDREYER	1		UN AMOUR COUPABLE	1
LES PREMIERS BEAUX JOURS	1		LES AMOURS DE LA BELLE AURORE	2
LE RÉALISME	1		LES HAIS MASQUÉS	1
LES SENSATIONS DE JOSQUIN	1		LA BELLE PARISIENNE	1
SOUVENIRS DES FUMEROLLES	1		LA CHAÎNE D'OR	1
LA SUCCESSION LE CAMUS	1		LA CHAMBRÉ BLEUE	1
L'USURIER BLAIOT	1		LE CHATEAU DE LA ROCHE-SANGLANTE	1
F. DE CHATEAUBRIAND			LES CHATEAUX EN AFRIQUE	1
ATALA—RENÉ—LE DERNIER ABENCERRACHE, avec avant-propos de M. Ste-Beuve.	1		LA DAME DU CHATEAU MURÉ	1
LE GÉNIE DU CHRISTIANISME, avec un avant-propos de M. Guizot	2		LA DERNIÈRE EXPIATION	2
ITINÉRAIRE DE PARIS A JERUSALEM, avec une étude de M. de Pontmartin	2		LA DUCHESSE D'ÉPONNES	1
LES MARTYRS, avec un essai d'Ampère	2		LA DUCHESSE DE LAUZUN	3
LES NATCHEZ, avec un essai du Prince Albert de Broglie	2		LA FEMME DE L'AVEUGLE	1
LE PARADIS PERDU de Milton, trad. préc. d'une étude de M. John Lemoine	1		LES FOLIES DU CŒUR	1
ÉMILE CHEVALIER			LE FRUIT DÉFENDU	1
LES DERNIERS IROQUOIS	1		LES GALANTRIES DE LA COUR DE LOUIS XV	1
LA HURONNE	1		— LA RENÉE	1
LES NEZ-PRACÉS	1		— LA JEUNESSE DE LOUIS XV	1
BEAUX-ROUGES ET BEAUX-BLANCHES	1		— LES MAÎTRESSES DU ROI	1
LES FIEFS-NOIRS	1		— LE PARC AUX CERFS	1
POISONNET-D'ACIER	1		LE JEU DE LA REINE	1
LA TÊTE-BLACHE	1		LA JOLIE BOHEMIENNE	1
GUSTAVE CLAUDIN			LES LIONS DE PARIS	1
POINT ET VIRGULE	1		MADAME LOUISE DE FRANCE	1
M ^{me} LOUISE COLET			MADAME DE LA SABLIERE	1
QUARANTE-CINQ LETTRES DE BÉNAHON	1		MADemoiselle DE LA TOUR DU PIN	1
HENRI CONSCIENCE			LA MAIN GAUCHE ET LA MAIN DROITE	1
L'ANNÉE DES MERVEILLES	1		LA MARQUISE DE PARADISE	1
AURÉLIEN	2		LA MARQUISE SANGLANTE	1
BATAVIA	1		LE NEUF DE PIQUE	1
LES SOUS-BOIS DE DARLINOEN	1		LA POUDRE ET LA NEIGE	1
LE CHEMIN DE LA FORTUNE	1		LA PRINCESSE DE CONTI	1
LE CONSCIENT	1		UN PROCÈS CRIMINEL	1
LE COURSEUR DES GRÈVES	1		UNE RIVALE DE LA POMPADOUR	1
LE DÉMON DE L'ARGENT	1		LE SALON DU DIABLE	1
			LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE	2
			LA SORCIÈRE DU ROI	2
			LES SOUS-BOIS DE LA RENÉE	2
			LES SUITES D'UNE FAUTE	1
			TROIS AMOURS	1

LE GÉNÉRAL DAUMAS	vol.
LE GRAND DÉSERT.	1
E.-J. DELECLUZE	
DONA OLYMPIA.	1
MAUENOISELLE JUSTINE DE LIRON	1
LA PREMIÈRE COMMUNION.	1
ÉDOUARD DELESSERT	
VOYAGE AUX VILLES MAUDITES	1
PAUL DELTUF	
AVENTURES PARISIENNES	1
LES PETITS MALHEURS D'UNE JEUNE FEMME.	1
CHARLES DICKENS <i>Trad. Am. Pichot</i>	
CONTES DE NOËL	1
CONTES POUR LE JOUR DES ROIS.	1
HISTORIETTES ET RÉCITS DU FOYER.	1
LE NEVEU DE MA TANTE.	2
OCTAVE DIDIER	
UNE FILLE DE ROI	1
MADAME GEORGES	1
MAXIME DU CAMP	
LE SALON DE 1857	1
LES SIX AVENTURES.	1
ALEXANDRE DUMAS	
ACTÉ.	1
AMAURY	1
ANGE PIYOU	2
ASCANIO	2
UNE AVENTURE D'AMOUR.	1
AVENTURES DE JOHN DAVYS	2
LES BALNINIERS.	2
LE BATAARD DE MAULÉON	3
BLACK	1
LES BLANCS ET LES BLEUS.	3
LA BOULLIE DE LA COMTESSE BERTHE.	1
LA BOULE DE NEIGE.	1
BRIC-A-BRAC	2
UN CADRE DE FAMILLE.	3
LE CAPITAINE PANPEILE.	1
LE CAPITAINE PAUL.	1
LE CAPITAINE RICHARD	1
CATHERINE BLON	1
CAUSERIES	2
CÉCILE.	1
CHARLES LE TÊMÉRAIRE	2
LE CHASSEUR DE SAVOINE	1
LE CHATEAU D'EPSTEIN.	2
LE CHEVALIER D'HARMENTAL	2
LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE	2
LE COLLIER DE LA REINE	3
LA COLOMBE. Maître Adam le Calabrais.	1
LE COMTE DE MONTE-CRISTO	6
LA COMTESSE DE CHARNY	6
LA COMTESSE DE SALISBURY	2
LES COMPAGNONS DE JÉHU.	3
LES CONFESSIONS DE LA MARQUISE.	2
CONSCIENCE L'INNOCENT.	2
LA DAME DE MONSIEUR	3
LA DAME DE VOLUPTE	2
LES DEUX DIANE	3
LES DEUX REINES.	2
DIEU DISPOSE.	2
LE DRAME DE 93.	3
LES DRAMES DE LA MER.	1
LES DRAMES GALANTS — LA MARQUISE D'ESCOMAN	2
LA FEMME AU COLLIER DE YELOURS	1
FERNANDE	1
UNE FILLE DU RÉGENT.	1

ALEXANDRE DUMAS (Suite)	vol.
LE FILS DU FORCAT.	1
LES FRÈRES CORSES.	1
GABRIEL LAMBERT.	1
LES GARIBALDIENS.	1
GAULE ET FRANCE	1
GEORGES.	1
UN GIL BLAS EN CALIFORNIE	1
LES GRANUS HOMMES EN ROBE DE CHAMBRE — CÉSAR.	2
— HENRI IV — LOUIS XIII ET RICHELIEU.	2
LA GUERRE DES FEMMES.	2
HISTOIRE D'UN CASSE-NOISETTE.	1
LES HOMMES DE FER.	1
L'HOROSCOPE	1
L'ÎLE DE FEU	2
IMPRESSIONS DE VOYAGE — EN SUISSE.	3
— EN RUSSIE	4
— UNE ANNÉE A FLORENCE	1
— L'ARABIE HEUREUSE.	3
— LES BORGES DU RUIN	1
— LE CAPITAINE ARÉNA.	1
— LE CAUCASE.	3
— LE CORRICOLO	2
— LE MIDI DE LA FRANCE.	2
— DE PARIS A CADIX.	2
— QUINZE JOURS AU SINAI.	1
— LE SPERONARE	2
— LE VÉLOCE.	2
— LA VILLA PALMIERI.	1
INGÈNE	2
ISABELLE DE BAVIÈRE.	2
ITALIENS ET FLAMANDS.	2
IVANHOE DE W. SCOTT (<i>Traduction</i>).. . . .	2
JACQUES ORTIS	1
JANE.	1
JERHANNE LA PUCELLE.	1
LOUIS XIV ET SON SIÈCLE.	4
LOUIS XV ET SA COUR.	2
LOUIS XVI ET LA RÉVOLUTION.	2
LES LOUVES DE MACHÉCOUL.	3
MADAME DE CHAMBLAY	2
LA MAISON DE GLACE.	2
LE MAÎTRE D'ARMES.	1
LES MARIAGES DU PÈRE OLIVIER.	1
LES MÉDICIS	1
MES MÉMOIRES	10
MÉMOIRES DE GARIBALDI	2
MÉMOIRES D'UNE AVEUGLE.	2
MÉMOIRES D'UN MÉDECIN (BALSANO).	5
LE MENEUR DE LOUPS.	1
LES MILLE ET UN FANTOMES	1
LES MOHICANS DE PARIS.	4
LES MORTS VONT VITE.	2
NAPOLEON	1
UNE NUIT A FLORENCE.	1
OLYMPÉ DE CLÈVES.	3
LE PAGE DU DUC DE SAVOIE.	2
PARISIENS ET PROVINCIALS.	2
LE PASTEUR D'ASHBOURN.	2
PAULINE ET PASCAL BRUNO	1
UN PAYS INCONNU.	1
LE PÈRE GIGONNE.	2
LE PÈRE LA RUINE.	1
LA PRINCESSE DE MONACO	2
LA PRINCESSE FLORA	1
LES QUARANTE-CINQ.	3
LA RÉGENCE	1

ALEXANDRE DUMAS (Suite) vol.

LA REINE MARGOT.	2
LA ROUTE DE VARENNES.	1
LE SALTADOR.	1
SALVATOR.	5
SOUVENIRS D'ANTONY.	1
LES STUARTS.	1
SULTANETTA.	1
SYLVANDRE.	1
LA TERRE DE PRUSSE.	2
LE TESTAMENT DE M. CHATELAIN.	1
TROIS MAÎTRES.	1
LES TROIS MOUSQUETAIRES.	2
LE TROU DE L'ENFER.	1
LA TULIPE NOIRE.	1
LE VICOMTE DE BRAGELONNE.	6
LA VIE AU DÉSERT.	2
UNE VIE D'ARTISTE.	1
VINGT ANS APRÈS.	3

ALEXANDRE DUMAS FILS

ANTONIN.	1
AVENTURES DE QUATRE FEMMES.	1
LA BOITE D'ARGENT.	1
LA DAME AUX CAMÉLIAS.	1
LA DAME AUX PERLES.	1
DIANE DE LYS.	1
LE DOCTEUR SERVANS.	1
LE ROENT MUSTEL.	1
LE ROMAN D'UNE FEMME.	1
SOPHIE PRINTEMS.	1
TRISTAN LE ROUX.	1
TROIS HOMMES FORTS.	1
LA VIE A VINGT ANS.	1
MISS EDGEWORTH Trad. Joussetin	
DEMAIN!	1

GABRIEL D'ENTRAGUES

HISTOIRES D'AMOUR ET D'ARGENT.	1
--	---

ERCKMANN-CHATRIAN

L'ILLUSTRE DOCTEUR MATRÈS.	1
------------------------------------	---

XAVIER EYMA

AVENTURIERS ET CORSAIRES.	1
LES FEMMES DU NOUVEAU-MONDE.	1
LES PEAUX-ROUGES.	1
LE ROI DES TROPIQUES.	1
LE TRÔNE D'ARGENT.	1

PAUL FÉVAL

ALIZA PAULI.	1
LES AMOURS DE PARIS.	2
BLANCHEFLEUR.	1
LE BOSSU OU LE PETIT PARISIEN.	3
LE CAPITAINE SIMON.	1
LES COMPAGNONS DU SILENCE.	3
LES DERNIERS FÈRES.	1
LES FANFARONS DU ROI.	1
LE FILS DU DIABLE.	4
LES NUITS DE PARIS.	1
LA REINE DES ÉPÈRES.	1

GUSTAVE FLAUBERT

MADAME DOVARY.	2
------------------------	---

PAUL FOUCHER

LA VIE DE PLAISIR.	1
----------------------------	---

ARNOULD FRÉMY

vol.

LES CONFESSIONS D'UN BOHÉMIEN.	1
LES MAÎTRESSES PARISIENNES.	1

BALOPPE D'ONQUAIRE

LE DIABLE BOITEUX AU CHATEAU.	1
LE DIABLE BOITEUX A PARIS.	1
LE DIABLE BOITEUX EN PROVINCE.	1
LE DIABLE BOITEUX AU VILLAGE.	1

THÉOPHILE GAUTIER

CONSTANTINOPLE.	1
LES GROTESQUES.	1

SOPHIE GAY

ANATOLE.	1
LE COMTE DE GUICHE.	1
LA COMTESSE D'EGMONT.	1
LA DUCHESSE DE CHATEAUBOX.	1
ELLERORE.	2
LE PAUX FRÈRE.	1
LAURE D'ESTELL.	1
LÉONIE DE MONTBROUSE.	1
LES MALHEURS D'UN AMANT HEUREUX.	1
UN MARIAGE SOUS L'EMPIRE.	1
LE MARI CONFIDENT.	1
MARIE DE MANGIN.	1
MARIE-LOUISE D'ORLÉANS.	1
LE MOQUEUR AMOUREUX.	1
PHYSIOLOGIE DU RIDICULE.	1
SALONS CÉLÈBRES.	1
SOUVENIRS D'UNE VIEILLE FEMME.	1

JULES GÉRARD

LA CHASSE AU LION. Orné de 12 des-	
sins de Gustave Doré.	1

GÉRARD DE NERVAL

LA BOHÈME GALANTE.	1
LES FILLES DU FEU.	1
LE MARQUIS DE FAYOLLE.	1
SOUVENIRS D'ALLEMAGNE.	1

ÉMILE DE GIRARDIN

ÉMILE.	1
----------------	---

M^{me} ÉMILE DE GIRARDIN

LA CANNE DE M. DE BALZAC.	1
CONTES D'UNE VIEILLE FILLE A SES NE-	
VEUX.	1
LA CROIX DE BERNY (en société avec Th.	
Gautier, Mery et Jules Sandeau).	1
IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LA DOULEUR	
LE LORONON.	1
MARGUERITE.	1
M. LE MARQUIS DE FONTANGES.	1
NOUVELLES.	1
POÉSIES COMPLÈTES.	1
LE VICOMTE DE LAUNAY. Lettres pa-	
risiennes. Edition complète.	4

W. GODWIN

Traduction A. Pichot

CALEB WILLIAMS.	2
-------------------------	---

GËTHE

Traduction N. Fournier

HERMANN ET DOROTHÉE.	1
WEATHER, avec notice, d'H. Heins	
.	1

OLIVIER GOLDSMITH

vol.

*Traduction N. Fournier*LE VICAIRE DE WAKEFIELD, avec étude
de lord Macaulay, trad. G. Guizot 1

LÉON GOZLAN

LE BAIL DE POUDRE D'OR. 1
LA COMÉDIE ET LES COMÉDIENS. 1
LA DERNIÈRE SŒUR GRISE. 1
LA FOLLE DU LOGIS. 1
LE NOTAIRE DE CHANTILLY. 1M^{me} MANOEL DE GRANDFORT

L'AUTRE MONDE. 1

M. GUIZOT

LA FRANCE ET LA PRUSSE. 1

LÉON HILAIRE

NOUVELLES FANTAISISTES. 1

HILDEBRAND

*Traduction Léon Wocquier*LA CHAMBRE OBSCURE. 1
SCÈNES DE LA VIE HOLLANDAISE. 1

ARSÈNE HOUSSAYE

L'AMOUR COMME IL EST. 1
LES FEMMES COMME ELLES SONT. 1
LA VERTU DE ROSINE. 1

CHARLES HUGO

LA CHAISE DE PAILLE. 1

F. VICTOR HUGO

*Traducteur*LE FAUST ANGLAIS de Marlowe. 1
SONNETS de Shakspeare. 1

F. HUGONNET

SOUVENIRS D'UN CHEF DE BUREAU
ARABE. 1

JULES JANIN

L'ÂNE MORT. 1
LE CHEMIN DE TRAVERSE. 1
LA CONFESSION. 1

CHARLES JOBEY

L'AMOUR D'UN NÈGRE. 1

PAUL JULLERAT

LES DEUX BALCONS. 1

ALPHONSE KARR

AGATHA ET CÉCILE. 1
LE CHEMIN LE PLUS COURT. 1
CLOTILDE. 1
GLOVIS GOSSELIN. 1
CONTES ET NOUVELLES. 1
ENCORE LES FEMMES. 1
LES FEMMES. 1
LA FAMILLE ALAIN. 1ALPHONSE KARR (*Suite*)

vol.

FRIE BRESSIER. 1
LES FLEURS. 1
GENEVIEVE. 1
LES GUÊPES. 1
HISTOIRE DE ROSE ET JEAN DUCHEMIN. 1
HORTENSE. 1
MENS PROPOS. 1
MIDI À QUATORZE HEURES. 1
LA PÊCHE EN EAUX DOUCES ET EN EAUX SALÉES. 1
LA PÉNÉLOPE NORMANDE. 1
UNE POIGNÉE DE VÉRITÉS. 1
PROMENADES HORS DE MON JARDIN. 1
RAOUL. 1
ROSES NOIRES ET ROSES BLEUES. 1
LES SOIRÉES DE SAINT-ADRESSE. 1
SOUS LES ORANGERS. 1
SOUS LES TILLEULS. 1
TROIS CENTS PAGES. 1
UNE HEURE TROP TARD. 1
VOYAGE AUTOUR DE MON JARDIN. 1

KAUFFMANN

BRILLAT LE MENUISIER. 1

LÉOPOLO KOMPERT

*Traduction Daniel Stauden*LES JUIFS DE LA BOHÈME. 1
SCÈNES DU GHETTO. 1

DE LACRETELLE

LA POSTE AUX CHEVAUX. 1

M^{me} LAFARGE*née Marie Cappelle*HEURES DE PRISON. 1
MÉMOIRES. 1

CHARLES LAFONT

LES LÉGENDES DE LA CHARITÉ. 1

G. DE LA LANDELLE

LES PASSAGÈRES. 1

STEPHEN DE LA MADELAINE

LE SECRET D'UNE RENOMMÉE. 1

JULES DE LA MADELAINE

LES ANES EN PRISON. 1
LE MARQUIS DES SAFFRAS. 1

A. DE LAMARTINE

ANTAR. 1
BALLAO ET SES ŒUVRES. 1
BENVENUTO CELLINI. 1
BOSSUET. 1
CHRISTOPHE COLOMBE. 1
CICÉRON. 1
LES CONFIDENCES. 1
LE CONSEILLER DU PEUPLE. 1
ORONWELL. 1
FÉNELON. 1
LES FOYERS DU PEUPLE. 1
GENEVIEVE. Histoire d'une servante. 1
GUILLAUME TELL. 1
HÉLOÏSE ET ABÉLARD. 1
ROMÈRE ET SOCRATE. 1
JACQUES ET GUYENNE. 1

A. DE LAMARTINE (Suite) vol.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU	1
JEANNE D'ARC.	1
Mme DE SÉVIGNÉ	1
NELSON.	1
RENOUA.	1
RUSTEM.	1
TOUSSAINT LOUVETURE.	1
VIE DU TASSE.	1

L'ABBÉ DE LAMENNAIS

LE LIVRE DU PEUPLE, avec une étude de <i>M. Ernest Renan</i>	1
PAROLES D'UN CROYANT, avec une étude de <i>M. Sainte-Beuve</i>	1

VICTOR DE LAPRADE

PSYCHÉ.	1
-----------------	---

CHARLES DE LA ROUNAT

LA COMÉDIE DE L'AMOUR.	1
--------------------------------	---

H. DE LATOUCHE

ADRIENNE.	1
ATMAR.	1
CLÉMENT XIV ET CARLO BERTINAZZI.	1
FRACOLETTA.	1
FRANCE ET MARIE.	1
GRANDŒNEUVE.	1
LÉO.	1
UN MIRAGE.	1
OLIVIER BRUSSON.	1
LE PETIT PIERRE.	1
LA VALLÉE AUX LOUPS.	1

THÉOPHILE LAVALLÉE

HISTOIRE DE PARIS.	2
----------------------------	---

CARLE LEHUY

LE CAPITAINE D'AVENTURES.	1
LE FILS MAUDIT.	1
LA NUIT TERRIBLE.	1

LOUIS LURINE

ICI L'ON AIME.	1
------------------------	---

FÉLICIEN MALLEFILLE

LE CAPITAINE LAROSE.	1
MARCEL.	1
MÉMOIRES DE DON JUAN.	2
MONSIEUR CORNEAU.	1

CH. MARCOTTE DE QUIVIÈRES

DEUX ANS EN AFRIQUE. Avec une in- troduction de <i>la bibliophile Jacob</i>	1
--	---

MARIVAUX

THÉÂTRE. Précédé d'une notice par <i>Paul de St-Victor</i>	1
---	---

X. MARMIER

AU BORD DE LA NÉVA.	1
LES DRAMES INTIMES.	1
UNE GRANDE DAME RUSSSE.	1
HISTOIRES ALLEMANDES ET SCANDINAVES.	1

LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD

UN DRAME DANS LES MERS BORÉALES.	1
JOURNAL D'UNE DAME ANGLAISE.	1
VOYAGES ET AVENTURES AU CHILI.	1

LE CAPITAINE MAYNE-REID vol.

Traduction *Allyre Bureau*

LES CHASSEURS DE CHEVELURES.	1
--------------------------------------	---

MÉRY

UN AMOUR DANS L'AVENIR.	1
ANDRÉ CHÉNIER.	1
LA CHASSE AU CHASTRE.	1
LE CHATEAU DES TROIS TOURS.	1
LE CHATEAU VERT.	1
UNE CONSPIRATION AU LOUVRE.	1
LES DAMNÉS DE L'INDE.	1
UNE HISTOIRE DE FAMILLE.	1
UN HOMME HEUREUX.	1
LES NUITS ANGLAISES.	1
LES NUITS ITALIENNES.	1
LES NUITS D'ORIENT.	1
UNE NUIT DU MIDI.	1
SALONS ET SOUTERRAINS DE PARIS.	1
LE TRANSPORTÉ.	1

PAUL MEURICE

LES TYRANS DE VILLAGE.	1
--------------------------------	---

EUGÈNE DE MIRECOURT

MASANIELLO, LE PÊCHEUR DE NAPLES.	1
---	---

PAUL DE MOLENE

AVENTURES DU TEMPS PASSÉ.	1
CARACTÈRES ET RÉCITS DU TEMPS.	1
CHRONIQUES CONTEMPORAINES.	1
HISTOIRES INTIMES.	1
HISTOIRES SENTIMENTALES ET MILITAIRES.	1
MÉM. D'UN GENTILH. DU SIÈCLE DERNIER.	1

MOLIÈRE

ŒUVRES COMPLÈTES. — Nouvelle édition publiée par <i>Philaretus Chasles</i>	5
---	---

Mme MOLINOS-LAFITTE

L'ÉDUCATION DU FOYER.	1
-------------------------------	---

HENRY MONNIER

MÉMOIRES DE M. JOSEPH PRUDHOMME.	2
--	---

CHARLES MONSELET

M. DE CUPIDON.	1
------------------------	---

LE COMTE DE MONTALIVET

<i>Ancien ministre</i> BIEN! 18 années de gouvernement par- lementaire. 3 ^e édition.	1
---	---

LE COMTE DE MOYNIER

BORÉMIENS ET GRANDS SEIGNEURS.	1
--	---

HÉSÉSIPPE MOREAU

ŒUVRES, avec une notice par <i>Louis Ra-</i> <i>tisbonne</i>	1
---	---

FÉLIX MORHANO

BERNERETTE.	1
LA VIE ARABE.	1

HENRY MURGER

LES BUVEURS D'EAU.	1
LE DERNIER RENDEZ-VOUS.	1
MADAME OLYMPE.	1
LE PAYS LATIN.	1
PROPOS DE VILLE ET PROPOS DE THÉÂTRE.	1
LE ROMAN DE TOUTES LES FEMMES.	1
LE SABOT ROUGE.	1
SCÈNES DE CAMPAGNE.	1
SCÈNES DE LA VIE DE BONHEUR.	1
SCÈNES DE LA VIE DE JEUNESSE.	1
LES VACANCES DU CAMILLE.	1

A. DE MUSSET, DE BALZAC, G. SAND Vol.

LES PARISIENNES A PARIS 1

PAUL DE MUSSET

LA KAVOLETTE 1

PUYLAURENS 1

NADAR

LE MIROIR AUX ALOUETTES 1

QUAND J'ETAIS ETUDIANT 1

HENRI NICOLLE

LE TURUR DE MOUCHES 1

EDOUARD OURLIAC

LES GARNACHES 1

PAUL PERRET

LES BOURGEOIS DE CAMPAGNE 1

HISTOIRE D'UNE JOLIE FEMME 1

LAURENT PICHAT

LA PAÏENNE 1

AMEDEE PICHOT

LE CHEVAL-ROUGE 1

UN DRAME EN HONGRIE 1

L'ECOLIER DE WALTER SCOTT 1

LA FEMME DU CONDAMNE 1

LES PORTES AMOUREUX 1

EDGAR POE*Traduction Ch. Baudelaire*

AVENTURES D'ARTHUR GORDON PYM 1

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES 1

NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES 1

F. PONSARD

ETUDES ANTIQUES 1

A. DE PONTMARTIN

CONTES D'UN PLANTEUR DE CHOUX 1

CONTES ET NOUVELLES 1

LA FIN DU PROCES 1

MEMOIRES D'UN NOTAIRE 1

OR ET CLINQUANT 1

POURQUOI JE RESTE A LA CAMPAGNE 1

L'ABBE PREYDST

MANON LESCAUT, precedee d'une Etude

par John Lemoine 1

ANNE RADCLIFFE*Traduction N. Fournier*

LA FORÊT OU L'ASILE DE SAINT-CLAIR.

L'ITALIEN OU LE CONFESSIONNEL DES

PENITENTS NOIRS 1

JULIA OU LES SOUTERRAINS DU CHATEAU

DE MAZZINI 1

LES MYSTERES DU CHATEAU D'UDOLPHE 2

LES VISIONS DU CHATEAU DES PYRENEES 1

RAOUSSET-BOULBON

UNE CONVERSION 1

B.-H. REVOIL*Traducteur*

LE DOCTEUR AMERICAIN 1

LES HAREMS DU NOUVEAU-MONDE 1

LOUIS REYBAUD

OM QU'ON PEUT VOIR DANS UNE RUM 1

CESAR VALEMPIN 1

LA COMTESSE DE MAULÉON 1

LE COQ DU CLOCHER 1

LOUIS REYBAUD (suite) Vol.

LE DERNIER DES COMMIS-VOYAGEURS 1

EDOUARD MONGERON 1

L'INDUSTRIE EN EUROPE 1

JÉRÔME FATUROY à la recherche de la

meilleure des Républiques 1

JÉRÔME PATROT à la recherche d'une

position sociale 1

MARIE BRONTIN 1

MATHIAS L'HUMORISTE 1

PIERRE MOUTON 1

LA VIE A REBOURS 1

LA VIE DE CORSAIRE 1

W. REYNOLDS

LES DRAMES DE LONDRES

— LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION 1

— LA TAVERNE DU DIABLE 1

— LES MYSTÈRES DU CABINET NOIR 1

— LES MALHEURS D'UNE JEUNE FILLE 1

— LE SACRET DU RESSUSCITÉ 1

— LE FILS DU BOURREAU 1

— LES PIRATES DE LA TAMISE 1

— LES DEUX MISÉRABLES 1

— LES RUINES DU CHATEAU DE RA-

WENSWORTH 1

RÉGINA ROCHE*Traduction N. Fournier*

LA CHAPELLE DU VIEUX CHATEAU 1

HIPPOLYTE RODRIGUES

LES TROIS FILLES DE LA DIBLE 1

AMEDEE ROLLANO

LES MARTYRS DU FOYER 1

JULES DE SAINT-FÉLIX

LE GANT DE DIANE 1

MADEMOISELLE ROSALINDE 1

SCÈNES DE LA VIE DE GENTILHOMME 1

GEORGE SAND

ADRIANI 1

LES AMOURS DE L'ÂGE D'OR 1

LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ 2

LE CHATEAU DES DESERTES 1

LE COMPAGNON DU TOUR DE FRANCE 2

LA COMTESSE DE RUDOLSTADT 2

CONSUELO 3

LES DAMES VERTES 1

LA DANIELLA 2

LE DIAULE AUX CHAMPS 1

LA FILLEULE 1

FLAVIE 1

HISTOIRE DE MA VIE 10

L'HOMME DE NEIGE 3

HORACE 1

ISIDORA 1

JEANNE 1

LELIA — Metella — Melchior — Cora 2

LUCANZIA FLORIANI — Lavinia 1

LE MEUNIER D'ANGIBAUT 1

NARCISSE 1

LE PÊCHE DE M. ANTOINE 2

LE PICCINO 2

PROMENADES AUTOUR D'UN VILLAGE 1

LE SECHETAIRE INTIME 1

SIXON 1

TERVERINO — Léone Léoni 1

JULES SANDEAU vol.

CATHERINE	1
NOUVELLES	1
SACS ET PARCHEMINS	1

EUGÈNE SCRIBE

THÉÂTRE	10
— COMÉDIES-VAUDEVILLES	8
— OPÉRAS	1
— OPÉRAS-COMIQUES	1

ALBÉRIC SECOND

CONTES SANS PRÉTENTION	1
----------------------------------	---

FRÉDÉRIC SOULIÉ

AU JOUR LE JOUR	1
LES AVENTURES DE SATURNIN FICHET	2
LE BANANIER — EULALIE PONTOIS	1
LE CHATEAU DES PYRÉNÉES	2
LE COMTE DE FOIX	1
LE COMTE DE TOULOUSE	1
LA COMTESSE DE MONRION	1
CONFESSION GÉNÉRALE	2
LE CONSEILLER D'ÉTAT	1
CONTES ET RÉCITS DE MA GRAND-MÈRE	1
CONTES POUR LES ENFANTS	1
LES DEUX CADAVRES	1
DIANE ET LOUISE	1
LES DRAMES INCONNUS	5
— LA MAISON N° 3 DE LA RUE DE PROVENCE	1
— AVENTURES D'UN CADET DE FAMILLE	1
— LES AMOURS DE VICTOR ROSENNE	1
— OLIVIER DUHAMEL	2
UN ÊTE À MEUDON	1
LES FORGERONS	1
HUIT JOURS AU CHATEAU	1
LA LIONNE	1
LE MAGNÉTISME	1
LE MAÎTRE D'ÉCOLE	1
UN MALHEUR COMPLET	1
MARGUERITE	1
LES MÉMOIRES DU DIABLE	2
LE PORT DE CRÉTEIL	1
LES PRÉTENDUS	1
LES QUATRE ÉPOQUES	1
LES QUATRE NAPOLITAINES	2
LES QUATRE SŒURS	1
UN RÊVE D'AMOUR — LA CHAMBRÈRE	1
SATHANIEL	1
SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIEILLEESSE POUVAIT	2
LE VICOMTE DE BÉNIERRE	1

ÉMILE SOUVESTRE

LES ANGES DU FOYER	1
AU BORD DU LAC	1
AU BOUT DU MONDE	1
AU COIN DU FEU	1
GAUSERIES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES	3
CHRONIQUES DE LA MER	1

ÉMILE SOUVESTRE (Suite) vol.

LES CLAIRIÈRES	1
CONFESSIONS D'UN OUVRIER	1
CONTES ET NOUVELLES	1
DANS LA PRAIRIE	1
LES DERNIERS BRETONS	2
LES DERNIERS PAYSANS	1
DEUX MISÈRES	1
LES DRAMES PARISIENS	1
L'ÉCHELLE DE FEMME	1
EN BRETAGNE	1
EN FAMILLE	1
EN QUARANTAINE	2
LE FOYER BRETON	1
LA GOUTTE D'EAU	1
HISTOIRES D'AUTREFOIS	1
L'HOMME ET L'ARGENT	1
LOIN DU PAYS	1
LA LUNE DE MIEL	1
LA MAISON ROUGE	1
LE MAT DE COCASNE	1
LE MÉMORIAL DE FAMILLE	1
LE MENDIANT DE SAINT-ROCH	1
LE MONDE TEL QU'IL SERA	1
LE PASTEUR D'HOMMES	1
LES PÊCHÉS DE JEUNESSE	1
PENDANT LA MOISSON	1
UN PHILOSOPHE SOUS LES TOITS	1
PIERRE ET JEAN	1
PROMENADES MATINALES	1
RÉCITS ET SOUVENIRS	2
LES RÉPROUVÉS ET LES ÉLUS	1
RICHE ET PAUVRE	2
LE ROI DU MONDE	1
SCÈNES DE LA CHOUANNERIE	1
SCÈNES DE LA VIE INTIME	1
SCÈNES ET RÉCITS DES ALPES	1
LES SOIRÉES DE MEUDON	1
SOUS LA TONNELLE	1
SOUS LES FILETS	1
SOUS LES OMBRAGES	2
SOUVENIRS D'UN BAS-BRETON	1
SOUV. D'UN VIEILLARD. La dernière étape	1
SUR LA PELOUSE	1
THÉÂTRE DE LA JEUNESSE	1
TROIS FEMMES	1
TROIS MOIS DE VACANCES	1
LA VALISE NOIRE	1

MARIE SOUVESTRE

PAUL FERROLL, traduit de l'anglais	1
--	---

DANIEL STAUBEN

SCÈNES DE LA VIE JUIVE EN ALSACE	1
--	---

DE STENDHAL (H. BEYLE)

DE L'AMOUR	1
LA CHATELÈRE DE PARNY	1
CHRONIQUES ET NOUVELLES	1
PROMENADES DANS ROMÉ	2
LES ROSES ET LE NOIR	1

STERNE *Trad. N. Fournier* vol.
VOYAGE SENTIMENTAL, avec Notice de
Walter-Scott. 1

EUGÈNE SUE

LA BONNE AVENTURE. 2
LE DIABLE MÉDECIN. 3
— ADÈLE VERNEUIL. 4
— CLÉMENTINE HENRI. 4
— LA GRANDE DAME. 4
LES FILS DE FAMILLE. 3
GILBERT ET GILBERT. 3
LES SECRETS DE L'ORFÈVRE. 3
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX. 6
— L'ORGONIL. 2
— L'ENVIE — LA COLÈRE. 2
— LA LUXURE — LA PARESSE. 4
— L'AVARICE — LA GOURMANDISE. 4

M^{me} DE SURVILLE née DE BALZAC
BALZAC, SA VIE ET SES ŒUVRES. 4

E. TEXIER

AMOUR ET FINANCE. 4

WILLIAM THACKERAY
Traduction W. Hughes

LES MÉMOIRES D'UN VALET DE FIEU. 4

LOUIS ULBACH

SUZANNE DUCHENIN. 4
LA VOIX DU SANG. 4

OSCAR DE VALLÉE vol.

LES MANIÈRES D'ARGENT. 4

VALOIS DE FORVILLE

LE COMTE DE SAINT-POL. 4
LE CONSCIENT DE L'AN VIII. 4
LE MARQUIS DE PAXAVAL. 4

MAX VALREY

LES FILLES SANS DOT. 4
MARTIN DE MONTBRUN. 4

V. VERNEUIL

MES AVENTURES AU SÉNÉGAL. 4

LE DOCTEUR L. VÉRON

MÉMOIRES D'UN BOURGEOIS DE PARIS. 5

L. VITET

LES ÉTATS D'ORLÉANS. 4

ALFREDO DE VIGNY

LAURETTE OU LE CACHET ROUGE. 4
LA VEILLE DE VINCENNES. 4
LA VIE ET LA MORT DU CAPITAINE RE-
NAUD. 4

CHARLES VINCENT ET DAVID

LE TUEUR DE BRIGANDS. 4

JULES DE WAILLY FILS

SCÈNES DE LA VIE DE FAMILLE. 4

FRANÇOIS WEY

LES ANGLAIS CHEZ EUX. 4
LONDRES IL Y A CENT ANS. 4

COLLECTION A 50 CENTIMES

Jolis volumes format grand in-32, sur beau papier

UN ASTROLOGUE vol.

LA COMÈTE ET LE CROISSANT. Présages
et prophéties sur la Guerre d'Orient. 4

GUSTAVE CLAUDIN

FALSAMBLEU! 4

M^{me} LOUISE COLET

QUATRE POÈMES couronnés par l'Académie 4

ALEXANDRE DUMAS

LA JEUNESSE DE PIERRROT. Conte de fée. 4
MARIN DORVAL. 4

HENRY DE LA MADELENE

GERMAIN BARRÉ-ELMOR. 4

MÉRY

LES AMANTS DU VESUVI. 4

LÉON PAILLET vol.

VOLURS ET VOLÉS. 4

J. PETIT-SENN

BLUETTES ET BOUTADES. 4

NESTOR ROQUEPLAN

LES COULISSES DE L'OPÉRA. 4

AURÉLIEN SCHOLL

CLAUDE LE BORGNE. 4

EDMOND TEXIER

UNE HISTOIRE D'HIER. 4

H. DE VILLEMESANT

LES GANGANS. 4

COLLECTION FORMAT IN-32

1 FRANC LE VOLUME

Tous volumes papier vélin

ÉMILE AUGIER	vol.	LARCHER ET JULIEN	vol.
LES PARIÉTAIRES. Poésies.	1	CE QU'ON A DIT DE LA FIDÉLITÉ ET DE L'INFIDÉLITÉ	1
***		ALBERT DE LASALLE	
LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED.	1	HISTOIRE DES BOUFFES-PARIISIENS.	1
BAISSAC		ALFRED DE LÉRIS	
LES FEMMES DANS LES TEMPS MODERNES.	1	MES VIEUX AMIS.	1
H. DE BALZAC		TROIS NOUVELLES ET UN CONTE.	1
LES FEMMES	1	ALBERT LHERMITE	
THÉODORE DE BANVILLE		UN SCEPTIQUE S'IL VOUS PLAÎT.	1
LES PAUVRES SALTIMBANQUES.	1	M ^{me} MANNOURY-LACOUR	
LA VIE D'UNE COMÉDIENNE.	1	ASPHODELES.	1
A. DE BELLOY		SOLITUDES. 2 ^e édition	1
PHYSIONOMIES CONTEMPORAINES.	1	MÉRY	
PORTRAITS ET SOUVENIRS	1	ANGLAIS ET CHINOIS.	1
ALFRED BOUGEARD		HISTOIRE D'UNE COLLÈRE.	1
LES MORALISTES OUBLIÉS.	1	MICHELET	
ALFRED DE BRÉHAT		POLOGNE ET RUSSIE.	1
LE CHATEAU DE KERMARIA	1	HENRY MONNIER	
SERAPHINE DARISPE	1	LES PETITES GENS.	1
ÉMILE DESCHANEL		CHARLES MONSELET	
LE BIEN ET LE MAL qu'on a dit des enfants.	1	LA CUISINIÈRE POÉTIQUE.	1
HISTOIRE DE LA CONVERSATION.	1	HENRY MURGER	
LE MAL qu'ON A DIT DE L'AMOUR.	1	BALLADES ET FANTAISIES.	1
XAVIER EYMA		PROPOS DE VILLE ET PROPOS DE THÉÂTRE.	1
ECCENTRICITÉS AMÉRICAINES	1	EUGÈNE NOEL	
OL. GOLOSMITH Trad. Alph. Esquiros		NABELAIS.	1
VOYAGE D'UN CHINOIS EN ANGLETERRE.	1	LA VIE DES FLEURS ET DES FAUTES	1
LEON GOZLAN		F. PONSARD	
BALZAC EN PANTOUFLÉS.	1	HOMÈRE. Poème	1
LES MAÎTRESSES A PARIS	1	LOUIS RATISBONNE	
UNE SOIRÉE DANS L'AUTRE MONDE	1	AU PRINTEMPS DE LA VIE	1
LE COMTE F. DE GRAMMONT		JULES SANDEAU	
COMMENT ON VIENT ET COMMENT ON S'EN VA	1	OLIVIER	1
CHARLES JOLIET		***	
L'ESPRIT DE BIDEROT	1	PARIS CHEZ MUSARD.	1
LAURENT JAN		P. J. STAHL	
MISANTHROPISME SANS REPENTIR	1	LES DIZOUX PARLANTS.	1
E. DE LA BÉODLIÈRE		L'ESPRIT DE VOLTAIRE.	1
HISTOIRE DE LA MODE EN FRANCE	1	HIST. D'UN PRINCE ET D'UNE PRINCESSE.	1
A. DE LAMARTINE		LOUIS ULBACH	
GRAZIELLA.	1	L'HOMME AUX CINQ LOUIS D'OR	2
LES VISIONS.	1	LE DOCTEUR YVAN	
		CANTON. UN COIN DU CÉLESTE-EMPIRE.	1

MUSÉE LITTÉRAIRE CONTEMPORAIN

CHOIX DES MEILLEURS OUVRAGES DES AUTEURS MODERNES

10 Centimes la Livraison — Format in-4° à 2 colonnes

ROGER DE BEAUVOIR l. c.		ALEXANDRE DUMAS (Suite) l. c.	
LE CHEVALIER DE SAINT-OROGES . . .	> 90	LE CHATEAU D'EPSTEIN . . .	1 50
LE CHEVALIER DE CHARNY . . .	> 90	LE CHEVALIER D'HARMENTAL . . .	1 50
CHARLES DE BERNARD		LE CHEV. DE MAISON ROUGE . . .	1 50
UN ACTE DE VERTU	> 50	LE COLLIER DE LA REINE . . .	2 50
L'ANNEAU D'ARGENT	> 50	LA COLOMBE — MURAT	> 50
UNE AVENTURE DE MAOISTRAT . . .	> 30	LES COMPAGNONS DE JEHU . . .	2 10
LA CINQUANTAINE	> 50	LE COMTE DE MONTE-CRISTO . . .	4 >
LA FEMME DE QUARANTE ANS . . .	> 50	LA COMTESSE DE CHARNY . . .	4 50
LE GENDRE	> 50	LA COMTESSE DE SALISBURY . . .	1 50
L'INNOCENCE D'UN FORÇAT . . .	> 30	LES CONFESSIONS DE LA MARQUISE . .	1 70
LA PEINE DU TALION	> 30	CONSCIENCE L'INNOCENT	1 30
LE PERSÉCUTEUR	> 30	LA DAME DE MONSOREAU	2 50
CHAMPFLEURY		LA DAME DE VOLUPTÉ	1 30
LES GRANDS HOMMES DU		LES DEUX DIANE	2 20
RUISSEAU	> 60	LES DEUX REINES	1 50
LA COMTESSE DASH		DIEU DISPOSE	1 80
LES GALANTRIES DE LA COUR		LES DRAMES DE LA MER	> 70
DE LOUIS XV.	3 >	LA FEMME AU COLLIER DE VE-	
— LA RÉGENCE	> 90	LOURS	> 70
— LA JEUNESSE DE LOUIS XV. . .	> 90	FERNANDE	> 90
— LES MAÎTRESSES DU ROI . . .	> 90	UNE FILLE DU RÉGENT	> 90
— LE PARC AUX CERFS	> 90	LES FRÈRES CORSES	> 60
ALEXANDRE DUMAS		GABRIEL LAMBERT	> 90
ACTÉ	> 90	GAULE ET FRANCE	> 90
AMAURY	> 90	UN GIL-BLAS EN CALIFORNIE . . .	> 70
ANGE PITOU	1 80	GEORGES	> 90
ASCANIO	1 50	LA GUERRE DES FEMMES	1 65
AVENTURES DE JOHN DAVYS . . .	1 80	HISTOIRE D'UN CASSE-NOISETTE . .	> 50
LES BALEINIERS	1 30	L'HOROSCOPE	> 90
LE BATARD DE MACLÉON	2 >	IMPRESSIONS DE VOYAGE:	
BLACK	> 90	UNE ANNÉE A FLORENCE	> 90
LA BOULE DE NEIGE	> 20	L'ARABIE HEUREUSE	2 10
BRIC-A-BRAC	1 20	LES BORDS DU RHIN	1 30
LE CAPITAINE PAUL	> 70	LE CAPITAINE ARÈNA	> 90
LE CAPITAINE RICHARD	> 90	LE CORRICOLO	1 65
CATHERINE BLUM	> 70	DE PARIS A CADIX	1 65
CAUSERIES — LES TROIS DAMES . .	1 30	EN SUISSE	2 20
CÉCILE	> 90	LE MIDI DE LA FRANCE	1 30
CHARLES LE TÊMÉRAIRE	1 30	QUINZE JOURS AU SINAI	> 90
		LE SPÉRONARE	1 50
		LE VÉLOCE	1 65
		LA VILLA PALMIÈRI	> 90
		INGÈNE	1 80
		ISABEL DE BAVIÈRE	1 30

ALEXANDRE DUMAS (Suite) f. c.	ALEXANDRE DUMAS FILS f. c.
ITALIENS ET FLAMANDS. — 1 50	CÉSARINE — > 50
IVANHOE de Walter Scott . . . — 1 70	LA DAME AUX CAMÉLIAS. . . . — > 90
JEHANNE LA PUCELLE. — > 90	UN PAQUET DE LETTRES. . . . — > 50
LES LOUVES DE MACHÉCOUL. . . — 2 50	LE PRIX DE PIGEONS. — > 50
MADAME DE CHAMBLAY. — 1 50	
LA MAISON DE GLACH. — 1 50	XAVIER EYMA
LE MAÎTRE D'ARMES. — > 90	
LES MARIAGES DU PÈRE OLIVUS. — > 70	LES FEMMES DU NOUVEAU-MONDE. — > 90
LES MÉDICIS. — 2 70	
MES MÉMOIRES. (Complet). . . — 8 >	PAUL FÉVAL
— 1 ^{re} série. (Séparément). . . — 3 60	
— 2 ^e série. (—). — 4 50	LES AMOURS DE PARIS. — 1 30
MÉM. DE GAMBALDI. (Complet) — 1 30	LE BOSSU OU LE PETIT PARISIEN. — 2 50
— 1 ^{re} série. (Séparément). . . — > 70	LE FILS DU DIABLE. — 3 >
— 2 ^e série. (—). — > 70	LE TIGRE DE TIGRES. — > 70
MÉMOIRES D'UNE AVEUGLE. . . — 1 70	
MÉM. D'UN MÉDECIN — BALSAMO — 4 >	LÉON BOZLAN
LE MENEUR DE LOUPS. — > 90	
LES MILLE ET UN FANTÔMES. . . — > 70	LES NUITS DU PÈRE-LACHAISE. . — > 90
LES MONTICANS DE PARIS. . . . — 2 60	
LES MORTS VONT VITE. — 1 50	CHARLES HUGO
NOUVELLES. — > 50	
UNE NUIT A FLORENCE. — > 70	LA ROCHÈRE DORÉE. — 1 50
OLYMPIE DE OLIVÈS. — 2 60	
OTOMAN L'ARCHER. — > 50	CH. JOBEY
LE PAGE DU DUC DE SAVOIE. . . — 1 70	
PASCAL BRUNO. — > 50	L'AMOUR D'UN NÈGRE. — > 90
LE PASTEUR D'ASHEBOURN. . . — 1 80	
PAULINE. — > 50	ALPHONSE KARR
LA PÊCHE AUX FILETS. — > 50	
LE PÈRE GIGOGNE. — 1 50	FORT EN THÈME. — > 70
LE PÈRE LA RUINE. — > 90	LA FÉNELÈPE NORMANDE. . . . — > 90
LA PRINCESSE FLORA. — > 70	SOUS LES TILLEULS. — > 90
LES QUARANTE-CINQ. — 2 50	
LA REINE MARGOT. — 1 65	A. DE LAMARTINE
LA ROUTE DE VARENNES. — > 70	
LE SALVADOR. — > 70	LES CONFIDENCES. — > 90
SALVATOR. — 4 >	L'ENFANCE. — > 50
SOUVENIRS D'ANTONY. — > 90	GENEVÈVE. Hist. d'une Servante — > 70
SYLVANDRE. — > 90	GRATIELLA. — > 60
LE TESTAMENT DE M. CHAUVELIN. — > 70	LA JEUNESSE. — > 60
LES TROIS MOSQUETAIRES. . . — 1 65	RÉGINA. — > 50
LE TROU DE L'ENFER. — > 90	
LA TULIPE NOIRE. — > 90	FÉLIX MAYNARD
LE VICOMTE DE BRAGELONNE. . — 1 75	
LA VIE AU DÉSERT. — 1 30	L'INSURRECTION DE L'INDE. De
UNE VIE D'ARTISTE. — > 70	Delhi à Cawnpore. — > 70
VINGT ANS APRÈS. — 2 20	

MÉRY

f. c.

UN ACTE DE DÉSÉPOIR.	— > 50
LE BONHEUR D'UN MILLIONNAIRE.	— > 50
LE CHATEAU DES TROIS TOURS.	— > 70
LE CHATEAU D'UDOLPHE.	— > 50
UNE CONSPIRATION AU LOUVRE.	— > 70
LE DIAMANT A MILLE FACETTES.	— > 60
HISTOIRE DE CE QUI N'EST PAS ARRIVÉ	— > 50
LES NUITS ANGLAISES.	— > 90
LES NUITS ITALIENNES.	— > 90
SIMPLE HISTOIRE.	— > 70

EUGÈNE DE MIRECOURT

LES CONFESSIONS DE MINON DE LENCLOS.	— 3 70
--	--------

HENRY MURGER

LES AMOURS D'OLIVIER.	— > 30
LE BONHOMME JADIS.	— > 30
MADAME OLYMPE.	— > 50
LA MAÎTRESSE AUX MAINS ROUGES.	— > 30
LE MANCHON DE FRANCINE.	— > 30
SCÈNES DE LA VIE DE BONÈME.	— > 90
LE SOUPER DES FUNÉRAILLES.	— > 50

JULES SANDEAU

SACS ET PARCHEMINS.	— > 90
-----------------------------	--------

SCRIBE

CARLO BROSCHI.	— > 50
------------------------	--------

FRÉDÉRIC SOULIÉ

AU JOUR LE JOUR.	— > 70
AVENT. DE SATURNIN FIGUET.	— 1 30
LE BANANIER.	— > 50
LA COMTESSE DE MONRION.	— > 70
CONFESSION GÉNÉRALE.	— 1 80
LES DEUX CADAVRES.	— > 70
LES DRAMES INCONNUS.	— 2 50
— LA MAISON N° 3, RUE DE PROVENCE.	— > 70
— LES AVENTURES D'UN CADET DE FAMILLE.	— > 70
— LES AMOURS DE VICTOR BON-SENNE.	— > 70
— OLIVIER DUHAMEL.	— > 70

FRÉDÉRIC SOULIÉ (Suite)

f. c.

EULALIE PONTOIS.	— > 30
LES FORGERONS.	— > 50
HUIT JOURS AU CHATEAU.	— > 70
LE LION AMOUREUX.	— > 30
LA LIONNE.	— > 70
LE MAÎTRE D'ÉCOLE.	— > 30
MARGUERITE.	— > 50
LES MÉMOIRES DU DIABLE.	— 2 >
LE PORT DE CRETIL.	— > 70
LES QUATRE NAPOLITAINES.	— 1 50
LES QUATRE SŒURS.	— > 50
SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIRIL-LESSER POUVAIT.	— 1 50

ÉMILE SOUVESTRE

DEUX MISÈRES.	— > 90
L'HOMME ET L'ARGENT.	— > 70
JEAN FLEURAU.	— > 50
LE MENDIANT DE SAINT-ROCH.	— > 70
PIERRE LANDAIS.	— > 50
LES RÉPROUVÉS ET LES ÉLUS.	— 1 50
SOUVENIRS D'UN BAS-BRETON.	— 1 50

EUGÈNE SUE

LA BONNE AVENTURE.	— 1 50
LE DIABLE MÉDECIN.	— 2 70
— LA FEMME SÉPARÉE DE CORPS ET DE BIENS.	— > 90
— LA GRANDE DAME.	— > 50
— LA LORETTE.	— > 30
— LA FEMME DE LETTRES.	— > 90
— LA BELLE FILLE.	— > 50
LES FILS DE FAMILLE.	— 2 70
GILBERT ET GILBERTY.	— 2 70
LES MÉMOIRES D'UN MARI.	— 2 70
— UN MARIAGE DE CONVENANCES.	— 1 50
— UN MARIAGE D'ARGENT.	— > 90
— UN MARIAGE D'INCLINATION.	— > 50
LES SECRETS DE L'OREILLER.	— 2 20
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.	— 5 >
— L'OROUILL.	— 1 50
— L'ENVIE.	— > 90
— LA COLÈRE.	— > 70
— LA LUXURE.	— > 70
— LA PARÉSSE.	— > 50
— L'AVARICE.	— > 50
— LA GOURMANDISE.	— > 50

VALOIS DE FORVILLE

LE COMSCRY DE L'AN VIII.	— > 90
----------------------------------	--------

BROCHURES DIVERSES

- ÉMILE AUGIER** f. c.
DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADEMIE FRANÇAISE 1
- ***
- LA QUESTION ALGÉRIENNE à propos de la lettre adressée par l'Empereur au maréchal de Mac-Mahon. 1
- LOUIS BLANC**
LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER AU LUXEMBOURG 1
- BLANQUI ET ÉMILE DE GIRARDIN**
DE LA LIBERTÉ DU COMMERCE ET DE LA PROTECTION DE L'INDUSTRIE . . . 2
- H. BLAZE DE BURY**
M. LE COMTE DE CHAMBORD — UN MOIS A VENISE. 1
- BONNAL**
ABOLITION DU PROLETARIAT. 1
LA FORCE ET L'IDÉE. 1
- G. BOULLAY**
RÉORGANISATION ADMINISTRATIVE. . . 1
- CHAMPFLEURY**
RICHARD WAGNER 50
- RENÉ CLÉMENT**
ÉTUDE SUR LE THÉÂTRE ANTIQUE. . . 1
- ATHANASE COQUEREL FILS**
LE BON SAMARITAIN, sermon prêché en 1864, dans les églises de Lusignan et de Reims. 50
- LE CATHOLICISME ET LE PROTESTANTISME considérés dans leur origine et leur développement. 1
- LES CHOSSES ANCIENNES ET LES CHOSSES NOUVELLES, sermon prononcé en 1864, dans les églises de Poitiers, Reims, Nîmes, Montpellier, Montauban et Lyon. 50
- L'ÉGOÏSME DEVANT LA CROIX, sermon sur Luc, prêché dans les églises de Vauvert, Anduze, Sommières, Uzès et Clairac. 50
- PROFESSION DE FOI CHRÉTIENNE. . . 50
- LA SCIENCE ET LA RELIGION, sermon prêché en 1866, dans les églises de Nîmes et de Dieppe. 50
- SERMON D'ADIEU prêché dans l'église de l'Oratoire. 50
- L. COUTURE**
DU NONPARTISME DANS L'HISTOIRE DE FRANCE. 1
DU GOUVERNEMENT HÉRÉDITAIRE EN FRANCE. 1 50
- UN CURÉ**
A NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE. . . 1
- CHARLES DIDIER**
QUESTION MCLIKENNE. 1
UNE VISITE AU DUC DE BORDEAUX. . 1
- ERNEST DESJARDINS**
NOTICE SUR LE MUSÉE NAPOLEON III et promenade dans les galeries. . 50
- DUFAURE**
DU DROIT AU TRAVAIL. 30
- ALEXANDRE DUMAS** f. c.
RÉVÉLATIONS SUR L'ARRÊSTATION D'ÉMILE THOMAS. 50
- ADRIEN DUMONT**
LES PRINCIPES DE 1789. 1
- LÉON FAUCHER**
LE CRÉDIT FONCIER 30
- OCTAVE FEUILLET**
DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADEMIE FRANÇAISE. 1
- LE MARQUIS DE GABRIAC**
DE L'ORIGINE DE LA GUERRE D'ITALIE. 1
- ÉMILE DE GIRARON**
L'ABOLITION DE L'AUTORITÉ. 1
ABOLITION DE L'ESCLAVAGE MILITAIRE. 1
AVANT LA CONSTITUTION. 50
LA CONSTITUANTE ET LA LÉGISLATIVE. 1
LE DROIT DE TOUT DIRE. 1
L'ÉQUILIBRE FINANCIER PAR LA NÉCESSITÉ ADMINISTRATIVE. 1
L'EXPROPRIATION ABOLIE PAR LA DETTE FONCIÈRE CONSOLIDÉE. 2
LE GOUVERNEMENT LE PLUS SIMPLE. 1
JOURNAL D'UN JOURNALISTE AU SECRÉT. 1
LA NOTE DU XIV DÉCEMBRE. 1
L'ORNIÈRE DES RÉVOLUTIONS. 1
LA PAIX. 2^e édition. 1
RESPECT DE LA CONSTITUTION. . . . 1
LE SOCIALISME ET L'IMPOT. 1
SOLUTION DE LA QUESTION D'ORIENT. 2 50
- GLADSTONE**
DEUX LETTRES au lord Aberdeen sur les poursuites politiques exercées par le gouvernement napoléonien. 1
- JULES GOUACHE**
LES VIOLONS DE M. MARMAST. . . . 50
- LE COMTE D'HAUSSONVILLE**
CONSULTATION DE MM. LES BATONNIERS DE L'ORDRE DES AVOCATS. . 1
LETTRE AUX BATONNIERS DE L'ORDRE DES AVOCATS. 1
M. DE CAVOUR ET LA CRISE ITALIENNE. 1
- LÉON HEUZEY**
CATALOGUE DE LA MISSION DE MACÉDOINE ET DE THESSALIE. 50
- VICTOR HUGO ET CRÉMIEUX**
DISCOURS SUR LA PEINE DE MORT (Procès de l'Événement). 1
- LOUIS JOURDAN**
LA GUERRE A L'ANGLAIS. 2^e édit. . 1
- LA MARTINE**
DU DROIT AU TRAVAIL. 30
LETTRE AUX DIX DÉPARTEMENTS. . . 30
LA PRÉSIDENT. 30
DU PROJET DE CONSTITUTION. 30
UNE SEULE CHAMBRE. 30
- ÉDOUARD LEMOINE**
ABDICATON DU ROI LOUIS-PHILIPPE. . 50
- JOHN LEMOINNE**
AFFAIRES DE ROY. 1

A. LEYMARIE	f. c.	H. PLANAVERGNE	f. c.
HISTOIRE D'UNE DEMANDE EN AUTORISATION DE JOURNAL. — Simple question de propriété.	2	NOUVEAU SYSTÈME DE NAVIGATION, fondé sur le principe de l'edvergence des corps roulants sur l'eau	50
ÉTIENNE MAURICE		A. PONROY	
DÉCENTRALISATION ET DÉCENTRALISATEURS.	1	LE MARÉCHAL BUGEAUD.	1
LE COMTE DE MONTALIVET		F. PONSARD	
OBSERVATIONS SUR LE PROJET DE LOI RELATIF AUX CONSEILS-GENÉRAUX.	1	DISCOURS DE RÉCEPTION À L'ACADÉMIE FRANÇAISE.	1
LE ROI LOUIS-PHILIPPE ET SA LISTE CIVILE.	50	PRÉVOST-PARADOL	
'LE BARON DE NERVO		LES ÉLECTIONS DE 1863.	1
L'ADMINISTRATION DES FINANCES SOUS LA RESTAURATION.	1	DU GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE ET DU DÉCRET DU 24 NOVEMBRE.	1
LES FINANCES DE LA FRANCE SOUS LE RÈGNE DE NAPOLEON III.	1	DE LA LIBERTÉ DES CULTES EN FRANCE.	1
D. NISARD		DEUX LETTRES SUR LA RÉFORME DU CODE PÉNAL.	1
LES CLASSES MOYENNES EN ANGLETERRE ET LA BOURGEOISIE EN FRANCE.	1	QUELQUES RÉFLEXIONS SUR NOTRE SITUATION INTÉRIEURE.	50
DISCOURS PRONONCÉ À L'ACADÉMIE FRANÇAISE EN RÉPONSE AU DISCOURS DE RÉCEPTION DE M. PONSARD.	1	ESPRIT PRIVAT	
UN PAYSAN CHAMPENOIS.		LE DOIGT DE DIEU.	1
A TIMON SUR SON PROJET DE CONSTITUTION.	50	ERNEST RENAN	
CASIMIR PERIER		CATALOGUE DES OBJETS PROVENANT DE LA MISSION DE PHÉNICIE.	50
LE BUDGET DE 1863.	1	SAINT-BEUVE	
LA RÉFORME FINANCIÈRE DE 1862.	1	À PROPOS DES BIBLIOTHÈQUES POPULAIRES	50
GEORGES PERROT		DE LA LIBERTÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.	50
CATALOGUE DE LA MISSION D'ASIE-MINEURE.	50	DE LA LOI SUR LA PRESSE.	50
ANSELME PETETIN		SAINT-MARC GIRARDIN	
DE L'ANNEXION DE LA SAVOIE. 2 ^{ed}	1	DU DÉCRET DU 24 NOVEMBRE OU DE LA RÉFORME DE LA CONSTITUTION DE 1852.	1
		GEORGE SAND	
		LA GUERRE.	1
		G. SAND ET V. BORIE	
		TRAVAILLEURS ET PROPRIÉTAIRES.	1
		THIERS	
		DU CRÉDIT FONCIER.	30
		LE DROIT AU TRAVAIL.	30

LES FIGURES DU TEMPS

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Par LEMERCIER DE NEUVILLE. Brochures grand in-18, avec des Photographies
DE PIERRE PETIT

M^{me} RISTORI... 2 fr. | ROBERT HOUDIN 1 fr.
GUSTAVE DORÉ 2 fr. | M^{me} PETIPA..... 1 fr.

L'UNIVERS ILLUSTRÉ

JOURNAL PARAISSANT LE SAMEDI

Chaque numéro contient 16 pages format in-folio (8 de texte et 8 de gravures)

PAIX : 30 CENTIMES LE NUMÉRO

ABONNEMENT : UN AN, 20 FR. — SIX MOIS, 10 FR.

— Pour plus de détails, faire demander le prospectus —

LE JOURNAL DU DIMANCHE

LITTÉRATURE — HISTOIRE — VOYAGES — MUSIQUE

22 vol. sont en vente. Chaque vol. format in-4, orné de 104 gravures. Prix : 3 fr.

LE JOURNAL DU JEUDI

LITTÉRATURE — HISTOIRE — VOYAGES

17 vol. sont en vente. Chaque vol. format in-4, orné de 104 gravures. Prix : 3 fr.

LES BONS ROMANS

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

PAR VICTOR HUGO, ALEXANDRE DUMAS, GEORGE SAND, LAMARTINE, ALFRED DE MUSSET, EUGÈNE SUE, FRÉDÉRIC SOULIÉ, ALPHONSE KARR, CH. DE BERNARD, ALEX. DUMAS FILS, HENRY MURGER, HENRI CONSCIENCE, PAUL FÉVAL, ÉMILE SOUYETAN, ETC., ETC.

47 vol. sont en vente. Chaque volume, format in-4, orné de 104 gravures. Prix : 3 fr.

DICTIONNAIRE DES NOMS PROPRES

OU ENCYCLOPÉDIE ILLUSTRÉE

DE BIOGRAPHIE, DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE ET DE MYTHOLOGIE

Par B. Duplney de Vorepierre

L'ouvrage, imprimé sur papier de luxe et avec des caractères neufs, formera deux volumes grand in-4, publiés en 150 livraisons, et sera enrichi

DE 400 CARTES OU PLANS, DE 2000 PORTRAITS ET DE 2000 GRAVURES

Représentant des vues de villes, monuments ou sites remarquables, des types de races, etc.

50 centimes la livraison. — Chaque livraison se compose de deux feuilles de texte et contient presque la matière d'un volume in-8°

DICTIONNAIRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ

ET ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE

Ouvrage qui peut tenir lieu de tous les vocabulaires et de toutes les encyclopédies

ENRICHIE DE 20,000 FIG. GRAVÉES SUR CUIVRE PAR LES MEILLEURS ARTISTES

Dirigé par B. Duplney de Vorepierre

ET RÉDIGÉ PAR UNE SOCIÉTÉ DE SAVANTS ET DE GENS DE LETTRES

159 livraisons à 50 centimes. Chaque livraison est composée de deux feuilles de texte et contient la matière d'un volume in-8° ordinaire. L'ouvrage, composé en caractères entièrement neufs et imprimé sur papier de luxe, forme deux magnifiques volumes in-4. Prix, broché : 80 fr.

Demi-reliure chagrin, plats toile. Prix 92 fr.

**DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION
ET DE LA LECTURE**

INVENTAIRE RAISONNÉ DES NOTIONS GÉNÉRALES LES PLUS INDISPENSABLES A TOUS

PAR

UNE SOCIÉTÉ DE SAVANTS ET DE GENS DE LETTRES

Deuxième Édition

Entièrement refondue, corrigée et augmentée de plusieurs milliers d'articles
tous d'actualité

16 volumes grand in-8°. Prix : 200 francs